



## Rapport d'activité 2014

LOUVRE

- 3 Avant-propos de Jean-Luc Martinez
- 7 Le musée du Louvre remercie ses mécènes
- 12 Le Louvre en chiffres

## **I Mettre en valeur les collections nationales**

- 20 Garantir un haut degré d'excellence scientifique
- 20 **L'enrichissement des collections nationales**
- 22 **Les activités de la recherche**
- 25 **La conservation préventive**
- 27 **Le récolement et les dépôts**
- 30 **Les ressources documentaires et éditoriales**
- 32 **L'activité des départements**
- 73 Découvrir le Louvre grâce aux expositions
- 73 **Louvre Abou Dabi, naissance d'un musée**
- 75 **Le Maroc Médiéval**
- 76 **Les expositions du département des Arts graphiques**
- 78 **L'art contemporain**
- 81 Diffuser les connaissances
- 81 **L'auditorium**
- 82 **Les éditions**
- 83 **Les productions audiovisuelles**
- 85 **Le site Internet louvre.fr**

## **II Mieux accueillir le public**

- 89 Connaître le public
- 89 **La fréquentation du musée**
- 90 **L'origine géographique des visiteurs**
- 93 **La satisfaction du public**
- 95 Rendre le Louvre plus accessible et plus lisible
- 95 **Le projet Pyramide**
- 97 **Le projet Sully**
- 99 **L'offre de médiation**
- 101 **Les outils d'aide à la visite**
- 105 Renouveler la politique d'éducation artistique et culturelle
- 105 **Les partenariats**
- 109 **Les formations**
- 110 **Les ressources pédagogiques**
- 111 **Focus : le projet Petite Galerie**
- 113 Diversifier et fidéliser les publics
- 113 **La démocratisation culturelle**
- 120 **Le développement des publics et la fidélisation**

### **III S'ouvrir toujours plus sur l'extérieur**

- 125 S'investir au profit de la culture en régions
- 125 **Louvre-Lens : bilan et perspectives**
- 127 **L'action territoriale du musée du Louvre**
- 129 **Tableau de répartition des prêts 2014 par ville**
- 130 Diffuser le savoir-faire muséographique à l'étranger
- 130 **La contribution du Louvre au projet du Louvre Abou Dabi**
- 131 **L'action internationale du musée du Louvre**
- 134 Relayer et expliquer l'action du Louvre dans les médias
- 134 **La presse**
- 136 **La communication visuelle et la publicité**
- 136 **La communication numérique**

### **IV S'adapter au contexte économique et social**

- 140 Garantir des conditions de travail de qualité
- 140 **La formation des personnels**
- 141 **La prévention des risques**
- 142 **L'intégration des travailleurs handicapés**
- 143 **Relations sociales, dialogue social et communication interne**
- 144 Gérer le musée au plus près de ses besoins
- 144 **L'exécution du budget 2014**
- 147 **L'activité du service juridique et la politique des achats**
- 149 **La modernisation des outils de gestion**
- 155 Développer des ressources propres complémentaires
- 155 **Le mécénat**
- 159 **La valorisation du domaine**
- 161 **Le fond de dotation**
- 165 Préserver un domaine d'exception
- 165 **La préservation du palais et du jardin des Tuileries**
- 168 **La sécurité des collections et des personnes**
- 170 S'inscrire dans une démarche de qualité

### **Annexes**

- 172 Organigramme du musée du Louvre
- 173 Bilan provisoire des prêts 2014
- 174 Liste des expositions 2014
- 176 Publications 2014
- 178 Les repères chronologiques des grands travaux du Louvre depuis 1981
- 180 Récapitulatif des délibérations approuvées par le conseil d'administration du musée
- 188 Liste alphabétique des sigles





## Avant-propos de Jean-Luc Martinez

L'année 2015 a commencé par une série d'attentats qui ont frappé la France au cœur. Si ces événements ont bouleversé nos consciences, ils ont été le moment d'une expression nationale puissante. Cette tragédie a aussi rappelé l'importance de la mission confiée par la République à ses institutions culturelles en général et au Louvre en particulier : favoriser la compréhension mutuelle des civilisations, en souligner les origines souvent communes, montrer comment elles se sont nourries les unes des autres.

C'est ce que nous avons fait en 2014, avec modestie mais avec constance, par l'intermédiaire d'une programmation centrée sur le fait religieux et les cultures de l'Islam. Ainsi l'exposition « Le Maroc médiéval, un empire de l'Afrique à l'Espagne » a-t-elle offert une approche renouvelée, moins européocentrée, du Maroc médiéval. En complétant les collections du département des Arts de l'Islam, elle a proposé un panorama cohérent des arts de l'Islam, le plus riche au monde. L'exposition « Louvre Abu Dhabi, naissance d'un musée » a quant à elle levé un coin du voile sur le formidable projet en train de naître, avec l'aide de la France et du Louvre, dans ce berceau de l'Islam qu'est la péninsule Arabique. Un projet qui vise à construire le premier musée universel du XXI<sup>e</sup> siècle présentant toutes les cultures du monde, de leurs origines à la période contemporaine. En renouant avec l'Antiquité par l'intermédiaire d'expositions comme « Les Étrusques et la Méditerranée. La cité de Cerveteri » au Louvre-Lens, « Moi, Auguste, empereur de Rome » au Grand Palais ou encore « Rhodes, une île grecque aux portes de l'Orient », le Louvre est revenu aux origines des grandes civilisations méditerranéennes. Avec comme point d'orgue une somptueuse « saison égyptienne » dans le Nord grâce à deux expositions, « Sésostri III, pharaon de légende » au palais des Beaux-Arts de Lille et « Des animaux et des pharaons » au Louvre-Lens, conçues ou inspirées par le Louvre. Ces expositions, exigeantes, sont autant d'occasions de rappeler que « montrer » ne suffit pas. D'où l'importance de mettre en perspective des œuvres à l'histoire et à la signification souvent méconnues.

C'est le défi qu'avec les équipes du Louvre nous relevons ensemble avec, comme préalable, la nécessité de nous réorganiser pour travailler de façon plus transversale. Ce chantier désormais derrière nous, nous disposons des outils nécessaires à l'accomplissement



de notre mission : dessiner le Louvre de demain. L'année 2014 a permis d'en tracer les contours grâce au lancement de projets structurants, tous centrés sur le visiteur, son confort, son orientation, ses attentes : le projet « Pyramide », qui vise à adapter les structures d'accueil du musée du Louvre au doublement en dix ans de sa fréquentation ; le projet « Sully », qui donnera au public des clefs de compréhension de l'histoire du palais, de ses collections et de l'actualité du musée ; « La Petite Galerie », projet inédit d'éducation artistique et culturelle, qui se traduira dès la rentrée prochaine par une présentation d'une durée de dix mois autour d'une grande thématique de l'histoire de l'art dans un espace dédié. S'y ajoutent la refonte du plan-guide, celle du site internet et la remise à niveau de la médiation dans les salles pour favoriser, en toutes circonstances, la rencontre entre le public et les collections.

Des collections qui, en 2014, ont connu d'importants enrichissements grâce au soutien de l'État, de nos fidèles mécènes, du grand public dans le cadre des campagnes « Tous mécènes » et de la Société des Amis du Louvre. Pour la première fois, tous les départements en ont bénéficié. L'année 2014 a également été marquée par deux événements majeurs : la réinstallation à la suite de sa restauration de la *Victoire de Samothrace* ; la réouverture des nouvelles salles du mobilier du XVIII<sup>e</sup>, dernier acte du cycle ouvert vingt-cinq ans plus tôt par le Grand Louvre. À cet égard, l'année 2015 constituera un moment clef durant lequel le musée aura la capacité d'ouvrir toutes ses salles et de faire connaître toutes ses collections grâce à l'achèvement du récolement. C'est surtout l'occasion de repenser nos espaces, tout en préservant les œuvres qui nous sont confiées par la construction d'un pôle de conservation à Liévin, près du Louvre-Lens.

Un « autre » Louvre dont le succès ne se dément pas. En 2014, 490 000 personnes ont visité le Louvre-Lens, qui enregistre, pour la deuxième année consécutive, le meilleur niveau de fréquentation d'un musée en région. Depuis son ouverture le 4 décembre 2012, il a accueilli près de 1,5 million de visiteurs, tout en approfondissant son implantation régionale et européenne. En plus d'une programmation riche et diversifiée, vingt nouveaux chefs-d'œuvre ont rejoint la Galerie du Temps, offrant au public du Nord une sélection représentative

de la diversité des collections du Louvre. Une première exposition organisée dans le Pavillon de Verre avec l'Association des conservateurs des musées du Nord-Pas-de-Calais a permis de mettre en valeur les acquisitions réalisées depuis trente ans par les musées de la région.

Dernier projet qui mobilise toutes les énergies : le Louvre Abou Dabi. Deux étapes majeures ont ainsi été franchies en 2014 : la publication, le 12 octobre, de la liste des 300 prêts français pour la première année (dont un tiers en provenance des collections du Louvre) et l'achèvement du chantier béton ainsi que de la structure du dôme de 180 mètres. Grâce à de nouvelles acquisitions, la collection du futur musée compte désormais 582 œuvres ou ensembles d'œuvres. Le conseil scientifique de l'Agence France Muséums a, quant à lui, établi la programmation d'expositions temporaires pour les cinq années suivant l'ouverture.

Telle est la vocation du Louvre : favoriser la rencontre entre le public et les collections, que ce soit dans les murs du palais, au Louvre-Lens, en région par l'intermédiaire de prêts et de dépôts ou à l'étranger ; valoriser et préserver des collections qui, placées sous notre responsabilité, constituent le patrimoine commun de l'humanité ; informer, transmettre et émerveiller un public aux origines et aux attentes diverses qui, chaque année, nous fait l'honneur de venir nombreux admirer le fruit de notre travail.



# Le musée du Louvre remercie ses mécènes

Votre générosité  
au cœur de nos projets

**Campagne d’appel au don  
« Tous mécènes ! »  
en faveur de l’acquisition  
de la *Table de Teschen*  
dite *Table de Breteuil***

- . SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE
- . FONDATION LA MARCK SOUS L’ÉGIDE DE LA FONDATION DE LUXEMBOURG
- . EDMOND J. SAFRA PHILANTHROPIC FOUNDATION AVEC LA COLLABORATION DES AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE
- . HUGAU GESTION
- . LUSIS
- . CHEZ NICO
- . THE GRIZZLY LABS
- . MAYADENT
- . M. JEAN-MARIE LECOMTE
- . AINSI QUE LES 4500 DONATEURS INDIVIDUELS

**Nouvelles salles  
dédiées aux Objets d’art  
du XVIII<sup>e</sup> siècle**

- . MONTRES BREGUET
- .  
.....  
**Le Partenariat exceptionnel  
Louvre Atlanta**
- . MME ANNE COX CHAMBERS
- . ACCENTURE
- . UPS
- . TURNER BROADCASTING SYSTEM INC
- . THE COCA COLA COMPANY
- . DELTA AIR LINES
- . AXA ART INSURANCE CORPORATION

- . THE SARA GILES MOORE FOUNDATION
- .  
.....  
**Le Cercle Cressent  
du Louvre présidé  
par M<sup>me</sup> François Pinault**
- Grands mécènes**
- . M. MICHEL DAVID-WEILL
- . M. ET MME FRANÇOIS PINAULT
- Bienfaiteurs**
- . FONDATION GILBERT ET ROSE MARIE CHAGOURY
- . MME PAULA CUSSI
- . M. ET MME HUBERT GUERRAND-HERMÈS
- . M. ET MME XAVIER GUERRAND-HERMÈS
- . FONDATION STAVROS NIARCHOS
- . FONDATIONS EDMOND DE ROTHSCHILD
- . M. ET MME BERNARD ET GONDA VERGNES
- Donateurs**
- . KERING
- . M. DANIEL THIERRY

- Amis**
- . M. HERVÉ AARON
- . PRINCE AMYN AGA KHAN
- . M. ET MME FRANCIS BAILLY
- . MME JEAN-PAUL BARBIER-MUELLER
- . M. ET MME JUAN DE BEISTEGUI
- . MME ARIANE DANDOIS
- . M. ET MME ALAIN FAYARD
- . MME FLORENCE FESNEAU
- . M. ET MME PATRICK GOUNELLE
- . M. FRANÇOIS-JOSEPH GRAF
- . M. FRANÇOIS HEMMELMANN
- . M. WILLIAM ISELIN

- . M. ET MME LAURENT KRAEMER
- . M. ET MME OLIVIER KRAEMER
- . MM. NICOLAS ET ALEXIS KUGEL
- . COMTESSE CHARLES DE LA BÉDOYÈRE
- . M. ET MME FRANÇOIS-CLÉMENT LAFON
- . M. ET MME BERNARD LANVIN
- . M. ET MME OLIVIER LAURANS
- . M. FRANÇOIS LÉAGE †
- . MME PIERRE DE MARGERIE
- . MME MICHELINE MAUS
- . M. PIERRE-ANDRÉ MAUS
- . COMTE ET COMTESSE LOUIS-AMÉDÉE DE MOUSTIER
- . M. BILL PALLOT
- . M. JEAN-LOUIS REMILLEUX
- . BARONNE PHILIPPINE DE ROTHSCHILD †
- . M. ET MME OLIVIER SANSON
- . BARON ET BARONNE SEILLIÈRE
- . COMTE ET COMTESSE LOUIS-JAMES DE VIEL CASTEL
- . COMTE ET COMTESSE CHARLES-ANDRÉ WALEWSKI

- .  
.....  
**American Friends of the Louvre  
et le Cressent Circle**
- . JOHN ET BECCA CASON THRASH
- . MIKE ET JOAN KAHN
- . MRS. JAYNE WRIGHTSMAN
- . LIONEL ET ARIANE SAUVAGE
- . DONATEUR ANONYME
- . CHRISTOPHER ET ASTRID FORBES
- . HARRY ET LINDA FATH
- . SAN K. J. LEE

Johann Christian Neuber,  
*Table de Teschen*,  
dite *Table de Breteuil*, 1779

.....
<b>La Société des Amis du Louvre</b>
. M. MARC FUMAROLI
. M. MICHEL DAVID-WEILL
. M. YAN PEI-MING
.....
<b>Les donateurs de la campagne menée à Hong Kong orchestrée par Mme Pansy Ho</b>
<b>Bienfaiteurs</b>
. MGM CHINA
. MME PANSY HO
<b>Amis</b>
. CHEN WAI WAI VIVIEN FOUNDATION LIMITED
. PAUL Y. ENGINEERING GROUP LIMITED
<b>Donateurs</b>
. FIRST INITIATIVE FOUNDATION, MICHELLE ONG
. SABRINA CHAO
. CHINACHEM GROUP
.....
<b>Les Fine Arts Museum of San Francisco</b>
. CYNTHIA FRY GUNN
ET JOHN A. GUNN
.....
. ENI
. KINOSHITA GROUP
.....
<b>Les mécènes en nature</b>
. DÉCORATION JACQUES GARCIA
. MATHIEU LUSTRERIE
. MAISON PIERRE FREY
. PARIS PASSEMENTERIE
. SEMA ÉBÉNISTERIE
. MEMORIAS D'ÉPOCAS DOREUR D'ART
. MALINE CONCEPT BRONZIER D'ART
. MIROITERIE DETTON
. PARQUETS W
. VERASETA
. PARQUETS GAL
. GOLDIN GROUP
. FRANÇOIS PINAULT FOUNDATION
. BNP PARIBAS
. SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PRODUCTION
. TRIMARAN
. CHRISTIE'S ASIE
. CHRISTIE'S FRANCE
. CHÂTEAU HAUT-BRION
. CHÂTEAU LAFITE-ROTHSCHILD
. CHÂTEAU MARGAUX
. CHÂTEAU LATOUR

. CHÂTEAU MOUTON-ROTHSCHILD
. CHÂTEAU ANGÉLUS
. CHÂTEAU LYNCH-BAGES
. CHÂTEAU COS D'ESTOURNEL
. CHÂTEAU PICHON
. LONGUEVILLE COMTESSE DE LALANDE
. CHATEAU RAUZAN-SÉGLA
. PERRIER-JOUËT
. GRAND HÔTEL DE BORDEAUX & SPA
. AIR FRANCE
.....
<b>Les mécènes de la restauration de la coupole peinte par Antoine-François Callet</b>
. LIONEL ET ARIANE SAUVAGE
. LES CERCLES DES MÉCÈNES DU LOUVRE
. ANDY ET AVERY BARTH
. ALEX BOUZAR

.....
<b>Le réaménagement du Salon d'Abondant</b>
. FONDS SUE MENGERS
.....
<b>Les mécènes du beau livre et du DVD consacrés à l'inauguration des nouvelles salles dédiées aux Objets d'art du XVIII<sup>e</sup></b>
. GT FINANCE
. PATRICK A. GERSCHEL
. DALVA BROTHERS, INC.
. MARK PIGOTT K.B.E.
. THIERRY MILLERAND
. DONATEUR ANONYME AVEC LA COLLABORATION DES AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE

### Projet Pyramide

.....
. KINOSHITA GROUP

<b>Rénovation de la mise en lumière des façades du palais du Louvre</b>
.....
. TOSHIBA CORPORATION

<b>Partenaire des événements du Louvre</b>
.....
. CHAMPAGNE LAURENT-PERRIER

<b>Jardin des Tuileries</b>
.....
. JT INTERNATIONAL FRANCE

### Fonds de dotation

.....
. FONDS NIPPON TELEVISION HOLDINGS
. FONDS SUE MENGERS
. FONDS LOUIS VUITTON MALLETIER
. FONDS ELAHÉ OMIDYAR MIR-DJALALI
. FONDS FRÉDÉRIC JOUSSET
. FONDS CHRISTIAN DIOR COUTURE

### Dons et acquisitions d'œuvres

.....
. AXA
. SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE
. M. GÉRARD DAYDÉ
. MME JAYNE WRIGHTSMAN
. M. MARC FUMAROLI
. GALERIE CHARLES RATTON & GUY LADRIÈRE
. M. ANTOINE MEYSSONNIER
. M. PIERRE AMIET
. M. BENJAMIN STEINITZ ET SA MÈRE EN MÉMOIRE DE SON PÈRE M. BERNARD BARUCH STEINITZ
. SAINT HONORÉ ART CONSULTING
. ANDRÉE MACÉ, GROUPE H. CHEVALIER
. M. BERNARD GEORGE
. DON ANONYME EN MÉMOIRE D'ODILE FLAMANT NÉE FIQUET
. M. EDWART VIGNOT

### Restauration de la Victoire de Samothrace

.....
. NIPPON TELEVISION HOLDINGS
. F. MARC DE LACHARRIÈRE (FIMALAC)
. BANK OF AMERICA MERRILL LYNCH ART CONSERVATION PROJECT
. AVEC LA GÉNÉROSITÉ DES DONATEURS DE LA CAMPAGNE « <span> </span> TOUS MÉCÈNES! <span> </span> »

<b>Mécènes de la saison 2014</b>
.....
<b>Expositions</b>
. FONDATION TOTAL
. FONDATION STAVROS NIARCHOS
. CERCLE INTERNATIONAL DU LOUVRE
. DELOITTE
. LOUIS VUITTON
. RENAULT
. FONDATION GANDUR POUR L'ART
. IPSEN
. FONDATION A. G. LEVENTIS
. RÉGION ÉGÉE-SUD
. PRO HELVETIA, FONDATION SUISSE POUR LA CULTURE
. AMBASSADE DE GRÈCE EN FRANCE
. TERRA FOUNDATION FOR AMERICAN ART
. M. JEAN BONNA
. M. LÉONARD GIANADDA
. MME ANGELA ROSENGART
. M. FRANÇOIS DE MONTALEMBERT

.....
<b>Art contemporain</b>
. OUTSET CONTEMPORARY ART FUND
. FERNANDO LUIS ALVAREZ GALLERY
. COTON DOUX PARIS

.....
<b>Programmes éducatifs et sociaux</b>
. UNIONPAY INTERNATIONAL
. RUBIS
. SUMITOMO LIFE INSURANCE
. AGON SHU
. PÉBÉO
. FONDATION RÉUNICA PRÉVOYANCE MEMBRE D'AG2R LA MONDIALE
. CAISSE D'EPARGNE ILE-DE-FRANCE
. LA FONDATION DANIEL ET NINA CARASSO
. CANSON
. FONDS HANDICAP & SOCIÉTÉ PAR INTÉGRANCE
. FONDATION HÔPITAUX DE PARIS - HÔPITAUX DE FRANCE
. FONDATION TOTAL
. FONDATION GROUPE RATP
. M. ET MME FREDERICK P. ENGSTROM

.....
<b>Internet et multimédia</b>
. NINTENDO
. ACCENTURE
. ENI
. DAI NIPPON PRINTING
.....
<b>Projets scientifiques, restaurations et publications</b>
. ENI
. FTPA
. THE DOW CHEMICAL COMPANY
. FONDS DE DOTATION TERRE DE CULTURES
. FONDATION EDF
. HUGAU GESTION
. ALLIANZ BERATUNGS - UND VERTRIEBS - AG
. M. ET MME. PATRICK GERSCHEL
. MAX BLUMBERG
. M. ET MME CHRISTOPHER FORBES

.....
<b>Programmation culturelle, conférences et concerts</b>
. SCOR
. SEPTODONT
. FONDATION SAFRAN POUR LA MUSIQUE
. TERRA FOUNDATION FOR AMERICAN ART

### Le Cercle Louvre Entreprises

<b>Membres fondateurs</b>
. CLIMESPACE
. DELOITTE
. ENI
. EY FRANCE
. FONDATION TOTAL
. GRANT THORNTON
. SEQUANA

.....
<b>Membres associés</b>
. CMS BUREAUX FRANCIS LEFEBVRE
. IPSEN
. JT INTERNATIONAL FRANCE

.....
<b>Membres partenaires</b>
. ALTARES
. COMMERZBANK PARIS
. THE DOW CHEMICAL COMPANY
. FREMANTLEMEDIA FRANCE
. HÔTEL SAINT-JAMES & ALBANY

. LAFARGE
. LE BRISTOL PARIS
. MERCER
. PYLÔNES
. RENAULT
. UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES
.....
<b>Membres amis</b>
. ACCEDO
. ANYTHING ANYTIME PARIS
. ASSOCIÉS EN FINANCE
. AXA ART
. BMH AVOCATS
. CHAMPAGNE A. ROBERT
. CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE
. GEISMAR
. GROUPE IMESTIA
. KOBÀ FILMS
. MAZARS
. MCI FRANCE
. NASCO KARAOGLAN
. NOMINATION
. POTEL ET CHABOT
. ROTHSCHILD & CIE BANQUE
. SAINT-GOBAIN
. SETEC ORGANISATION
. SNCF
. UNITED PHARMACEUTICALS

### Le Cercle International

. DAVID ALDEA AND PAUL YAWORSKY
. AVERY AND ANDY BARTH
. LARRY AND MICKEY BEYER
. MANUEL CAMELO
. JAMES B. COOK
. JACK CORWIN
. HARRY AND LINDA FATH
. MR. AND MRS. CHRISTOPHER FORBES
. MR. AND MRS. ERIC FREYMOND
. CYNTHIA FRIEDMAN
. GEORGE AND MARGOT GREIG
. PANSY HO
. MIKE AND JOAN KAHN
. SIMRAN AND NEERAJ KANWAR
. PEARL LAM
. ROBERT LEE
. CLAYTON MORGAN
. SHARON K. OESCHGER
. JUAN ANTONIO PEREZ SIMON
. ADAM PRESS
. KARIN REZA



. FEDERICO SADA GONZALEZ  
. AND LILIANA MELO DE SADA  
. LIONEL AND ARIANE SAUVAGE  
. MIMI R. SONG  
. MR. AND MRS. KERRY STOKES  
. JOHN AND BECCA CASON  
. THRASH  
. BRUNO WANG  
. GREGORY AND REGINA  
. WEINGARTEN  
. TAN SRI DATO’ DR. FRANCIS  
. YEOH SOCK PING

**Le Cercle  
des Mécènes**

. M. ET MME LAURENT BARIL  
. M. ET MME JEAN-LUC  
. BÉQUART  
. M. ET MME OLIVIER BLIN  
. MME MARIE-CATHERINE  
. DE BODINAT  
. M. ALAIN BURGAIN  
. M. JEAN-FRANÇOIS CHAUVOT  
. M. ET MME DENIS CHILDS  
. M. ET MME TANGUY  
. COATMELLEC  
. M. MICHEL DEBROUX  
. M. JEAN-CLAUDE DUMOULIN  
. M. ET MME ALAIN FAYARD  
. M. JEAN-MARC FAYOUX  
. M. JACQUES FINESCHI  
. M. PHILIPPE FORESTIER  
. M. JACQUES GARAÏALDE  
. M. ET MME ALEXANDRE  
. GARESE  
. M. ET MME ALAIN  
. GOUVERNEYRE  
. M. JEAN GRÉSILLON  
. M. ET MME DANIEL GUERLAIN  
. MME NATHALIE GUIOT  
. M. ET MME JEAN-PHILIPPE  
. HOTTINGUER  
. M. ET MME OLIVIER LAURANS  
. M. JEAN-MARIE LECOMTE  
. M. ET MME HUGUES LEPIC  
. M. ET MME ANTOINE  
. MAAMARI  
. M. ET MME CORINNE  
. MENTZELOPOULOS  
. M. ET MME LOUIS PACHEBAT  
. M. ET MME OLIVIER PICARD  
. MME BARBARA PILOTELLE  
. MME MIUCCIA PRADA  
. M. ET MME MICHEL PROVOST  
. M. ET MME CHARLES  
. ROBINET-DUFFO  
. M. ET MME XAVIER ROULET  
. M. ET MME LIONEL SAUVAGE

**Le Cercle  
des Jeunes Mécènes**

. VAN CLEEF & ARPELS  
. ...  
. M. ARAM ATTAR  
. MME MARIE BAUDRON  
. MME CAROLINE BELTRAMI  
. MME MARIE-BENOÎTE BERDET  
. M. ET MME MARC-ELIE  
. BERNARD  
. M. BERTRAND CARDI  
. MME VALÉRIE COLLOREDO  
. M. ET MME LAURENT  
. CORBIÈRE  
. M. NICOLAS CUZOL  
. MME ISABELLE DELAHAYE  
. M. AURÉLIEN DRAIN  
. MME CÉCILE EISENCHTETER  
. M. THOMAS FLEINERT-  
. JENSEN  
. MME CHRISTELLE FLORENTIN  
. MME ISABELLE FOY  
. M. ARNAUD GAUGÉ  
. M. ET MME NICOLAS  
. GHEYSSENS  
. M. ET MME GAËTAN  
. GIANASSO  
. M. JEAN JOLY  
. MME. LAURE L’AMIS  
. M. ET MME FRANCK LAIZET  
. MME ANNE LEDOYEN-  
. ROCHES  
. M. JEAN-PHILIPPE MARCHI  
. MME SOPHIE MENA  
. MME AURÉLIA MUFFAT-JOLY  
. MME CLAIRE PAUZE  
. M. OLIVIER PETRESCHI  
. M. JOHN PIETRI  
. M. ET MME LUC POYER  
. M. FRÉDÉRIC PROUST  
. M. ET MME FRANÇOIS-XAVIER  
. REDIER  
. M. THOMAS RIBIÈRE  
. M. ARNAUD DES ROTOURS  
. M. ET MME CHARLES-HENRY  
. TRANIÉ  
. MME PAOLA VIEIRA  
. M. YANNICK VINCENT

**American Friends  
of the Louvre**

**AFL Life Member**  
. MARK PIGOTT – THE MARK  
. PIGOTT LECTURE  
. AND RESEARCH FUND  
. ....  
**Chairman’s Circle Members**  
. ANONYMES  
. GENIE ADRIANOPOULOS  
. HANK AND VICTORIA  
. BJORKLUND  
. MAX BLUMBERG  
. DONALD A. BURNS  
. ANGELA CHEN  
. VICTORIA CUMMOCK  
. HENRI DE CASTRIES  
. MR. AND MRS. PATRICK  
. A. GERSCHEL  
. DENA KAYE AND RICHARD  
. FALLIN  
. RONALD HAFT AND ANDREW  
. NAGEL  
. GREG HOLT, M.D.  
. ROBERT A. JETMUNDSSEN  
. MARC LADREIT  
. DE LACHARRIÈRE  
. JO CAROLE AND RONALD S.  
. LAUDER  
. BRAD AND DINA MARTIN  
. CARL AND YURIE  
. PASCARELLA  
. MRS. FRANK PERDUE  
. THOMAS C. QUICK  
. GREG AND LYSA ROHAN  
. ROBERT DE ROTHSCHILD  
. JANE GREGORY AND REED  
. RUBIN  
. DAVID SADROFF  
. MRS. BERNARD SHAW  
. MICHAEL SPALTER  
. NAOMA TATE  
. ALICE WALTON  
. MRS. HENRY WELDON  
. DIANE B. WILSEY  
. ....  
**Patron’s Circle**  
. MLLE IRENE AITKEN  
. M. ET MME JEAN-MARIE  
. EVEILLARD  
. THIERRY MILLERAND

**Musée national  
Eugène-Delacroix**

**Patrons**  
. CLAY CUNNINGHAM  
. SYLVIA DE CUEVAS  
. ELISABETH DE KERGORLAY  
. JAMES FELDSTEIN  
. LINDA SUE GARDINER  
. SUE DEVINE AND JIM GREEN  
. MR. AND MRS. JOSEPH  
. FRANCHT  
. STEPHEN A. GEIGER  
. LORRAINE GEORGE-HARIK  
. MR. AND MRS. HUBERT  
. GOLDSCHMIDT  
. DIETER AND BETTY HEYCKE  
. ROBERT G. KELLER  
. KOVLER FOUNDATION / PETER  
. AND JUDY KOVLER  
. ELIZABETH MCGEHEE  
. DIANE A. NIXON  
. JESSIE HUNTER PRICE  
. ROSE MARIE REYES AND  
. HOMERO REYES  
. PETER AND SUSAN SOLOMON  
. MRS. FREDERICK  
. M. STAFFORD  
. ELIZABETH STRIBLING  
. AND GUY ROBINSON  
. MAXIMILLIAN WHITNEY  
. NORBERT AND JUDITH WONG  
. ....  
**Corporate Members**  
. AIR FRANCE  
. SOTHEBY’S  
. ....  
**Foundations**  
. THE GUSTAVO POSSE  
. FOUNDATION  
. WALTON FAMILY FOUNDATION  
. LEON LEVY FOUNDATION  
. GROW ANNENBERG  
. FOUNDATION

. SOCIÉTÉ DES AMIS  
DU MUSÉE NATIONAL  
EUGÈNE-DELACROIX



### Le palais

360 000 m<sup>2</sup>  
de planchers.

86 000 m<sup>2</sup>  
d'espaces ouvertes  
au public dont 70 000 m<sup>2</sup>  
d'espaces  
muséographiques.

### Le domaine du Louvre et des Tuileries

37 hectares de cours  
et de jardins (dont 22 ha  
pour le jardin des Tuileries).

### Cour Napoléon

28 000 m<sup>2</sup>  
de surface.

50 pompes alimentent  
en eau les sept bassins.

650 000 pavés  
de grès et de granit.



### Les collections

**38 000** œuvres exposées, sur les 568 198 (dont 223 117 œuvres graphiques et 28 530 dépôts) que conserve le musée

**2 000** œuvres environ prêtées chaque année à d'autres institutions

**8** départements :  
Antiquités grecques, étrusques et romaines ;  
Antiquités égyptiennes ;  
Antiquités orientales ;  
Peintures ; Sculptures ;  
Objets d'art ;  
Arts graphiques ;  
Arts de l'Islam ;  
  
et le musée national Eugène-Delacroix.

### Le public

**9,3** millions de visiteurs en 2014, dont :

**17,8 %** de jeunes de moins de 18 ans

**50 %** de personnes âgées de moins de 30 ans

**71,5 %** de visiteurs étrangers

**14,3** millions de visites sur le site internet du musée, [www.louvre.fr](http://www.louvre.fr), en 2014

**2,6** millions d'abonnés sur les réseaux sociaux du Louvre





Les expositions  
temporaires

290 000

visiteurs ont admiré  
les expositions du hall  
Napoléon.

Vue de salle: Le Maroc médiéval.  
Un empire de l'Afrique à l'Espagne



L'établissement public

2 070

agents  
permanents travaillent  
au musée du Louvre, dont:

65

conservateurs

8

directeurs  
de grands départements  
patrimoniaux

166

personnels  
de conservation, environ

1 200

agents  
de surveillance

106

personnes  
travaillent dans les ateliers  
du musée du Louvre

52

Une brigade de  
sapeurs-pompiers de Paris  
24 heures sur 24



# I Mettre en valeur les collections nationales



*La Victoire  
de Samothrace*



## Garantir un haut degré d'excellence scientifique

### L'enrichissement des collections nationales

Le maintien sur le territoire national d'œuvres d'un intérêt patrimonial majeur pour le patrimoine artistique français constitue un axe fondamental de la politique d'enrichissement des collections conduite par l'Établissement public du musée du Louvre pour l'État dans ses domaines de compétences.

En 2014, les crédits d'acquisition du musée du Louvre se sont élevés à 7,9 millions d'euros (en provenance des 20% de recettes de droit d'entrée aux collections permanentes). Pour la première fois depuis 2004, ce budget a permis de réaliser des enrichissements dont ont bénéficié tous les départements de conservation et le musée national Eugène-Delacroix. Au total, 89 œuvres nouvelles représentant un montant de 10 478 millions d'euros ont intégré les collections du musée durant l'année 2014.

Deux pots à oïlle

On distingue 71 acquisitions onéreuses dont :  
33 achats négociés de gré à gré sur le marché de l'art ou auprès de particuliers parmi lesquels on peut citer :  
– Deux exceptionnels *pots à oïlle*, classés Trésor national. Leur acquisition, d'un montant de 5,55 millions d'euros, a été financée pour moitié par les crédits d'acquisition du musée du Louvre et par un don de la Société des Amis du Louvre ;  
– deux panneaux et un fragment de retable représentant *le dixième et le treizième signe avant-coureur de la fin du monde*, peints vers 1530 par Jean Cousin Père et acquis par le musée pour un montant de 150 000 euros ;  
– huit exceptionnelles pages enluminées d'un *shanhameh* du XVI<sup>e</sup> siècle ;  
– un *relief de l'Espérance*, réduction en marbre d'un relief monumental des Invalides, par Louis le Conte de Boulogne négocié dans le cadre d'une vente publique pour un montant de 138 000 euros.

38 achats dans le cadre d'une vente publique parmi lesquels, on signalera :  
– un ensemble de 23 tablettes et cônes cunéiformes d'époque néo-sumérienne et perse achéménide, provenant de l'exceptionnelle collection réunie au XIX<sup>e</sup> siècle par le colonel François-Maurice Allotte de la Fuyë ;  
– deux dessins préparatoires pour des rondels représentant des *scènes de la Passion*, par Nicolaus Hogenberg, peintre et graveur du XVI<sup>e</sup> siècle, au confluent des Renaissances allemande et néerlandaise.

Et 18 libéralités pour un montant de 1,867 millions d'euros, qui témoignent de l'engagement des donateurs particuliers aux côtés du musée du Louvre, soit :  
– six œuvres données sous réserve d'usufruit par des collectionneurs privés, dont un exceptionnel bas-relief égyptien représentant *Pharaon offrant la Maât*, (Nouvel Empire, XIV<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles avant J.C.) ;  
– douze dons manuels, en particulier une très importante *Pieta*, du peintre primitif espagnol Gonçal Peris, actif entre 1380 et 1451, très généreusement offerte par la Société des Amis du Louvre.

D'une façon générale, l'année 2014 a été marquée, notamment sur le plan budgétaire, par :  
– l'acquisition de la paire de *Pots à oïlle aux armes d'Horace Walpole* réalisée en argent ciselé, en 1726-1727, par Nicolas Besnier l'orfèvre du roi ;  
– les efforts déployés dans le cadre de la campagne de mécénat populaire « Tous mécènes ! » en vue du financement de la *Table*

**89**  
nouvelles œuvres  
ont intégré les  
collections en 2014.

**71**  
acquisitions  
onéreuses

**2**  
Trésors nationaux  
sont entrés au musée  
du Louvre.



de *Teschen* dite *Table de Breteuil*, offerte au Baron de Breteuil pour célébrer la conclusion de la paix de Teschen, qui rejoindra courant 2016 les collections du département des Objets d’art ;  
– la conclusion en toute fin d’année du processus visant à faire revenir en France la *Vue d’Avignon depuis la rive droite du Rhône près de Villeneuve*, chef-d’œuvre de Claude-Joseph Vernet, qui constituera le premier Trésor national à entrer en 2015 dans les collections du Louvre.

**Les activités de la recherche**

**Les temps forts de la recherche**

Depuis quelques années, le musée du Louvre valorise la recherche menée par son personnel scientifique, tout en affirmant sa spécificité par rapport à la recherche académique avec laquelle il propose de nouer des partenariats. Un plan quinquennal de recherche portant sur les années 2010-2015 a été élaboré avec les départements. Ce document de travail interne détaille les projets, les expositions et les publications.

Chaque année, « La recherche au musée du Louvre », version publique du plan de recherche, présente un état d’avancement des différents projets, insiste sur les restaurations majeures, relate les événements de l’année : acquisitions, expositions, journées d’études.

Il propose en outre un annuaire des chercheurs. Ce bulletin annuel est publié en version papier et accessible en format pdf sur le site [www.louvre.fr](http://www.louvre.fr) dans la rubrique « Recherche scientifique ». Après un important travail de compilation, le bulletin de l’année 2013 paraîtra au printemps 2015 et celui de l’année 2014 à l’automne.

Pour préparer le plan de recherche 2015-2020, l’établissement a lancé, en 2014, un appel à projets en interne afin de compiler tous les projets en cours et à venir. L’objectif est de disposer d’une vision exhaustive et prospective de cette activité.

Afin de les valider/compléter/étoffer et pour échanger de manière transversale sur toutes les questions liées à la recherche, le musée a instauré, en 2014, une commission interne de programmation de la recherche. Cette instance, qui s’est réunie à deux reprises les 15 octobre et 10 décembre 2014, a pu examiner une partie des 170 projets déposés par le personnel scientifique et réfléchir aux axes de recherche du musée dans la perspective du conseil scientifique.

Après s’être réuni une première fois en juillet, le conseil scientifique a débattu et validé les 17 et 18 décembre dernier 2014, les trois domaines et onze axes de la recherche qui s’y rattachent :  
– Études muséales : Histoire du Louvre / Histoire du musée Delacroix / Études des Publics ;

– Études des collections : Artistes, écoles, ateliers / Contexte, provenance / Corpus d’œuvre et catalogue de collections / Épigraphie et philologie / Fouilles ;  
– Études des matériaux et techniques : Conservation préventive / Matériaux et techniques de création / Restauration des dessins.

Enfin, membre du labex Patrima depuis sa création en 2011 et dans le but d’étendre encore ses partenariats avec le monde universitaire et le ministère de la Culture, le musée du Louvre s’est rapproché de deux autres labex correspondant à ses domaines de recherche : le labex Création, Arts et Patrimoines (CAP) et le labex « Les Passés dans le Présent ». Des projets issus de ces partenariats seront mis en œuvre durant l’année 2015.

**Un projet transversal entamé en 2014 : la préfiguration du centre de Recherche sur l’histoire du Louvre, son palais, ses jardins.**

Grâce à ce projet de nature transversale, le Louvre entend renforcer la valorisation de sa recherche par l’accueil de chercheurs et affirmer l’identité scientifique de l’établissement par le développement de partenariats. Le futur centre de recherche offrira ainsi au musée la capacité de devenir un lieu de référence sur :

– Le palais et le domaine du Louvre et des Tuileries (archéologie, architecture, décors, jardins, urbanisme...);  
– L’histoire du musée, de l’institution, de ses publics, de la muséographie ;  
– Les études muséales et le champ des études culturelles.

Le centre sera doté des moyens nécessaires à l’accueil de chercheurs nationaux et internationaux (conservateurs, doctorants, post –doctorants). Il proposera également une plateforme de ressources de référence sur le Louvre, répondant à un double enjeu d’accueil et d’orientation des chercheurs. Le centre occupera dès 2016 les locaux actuels de la Bibliothèque centrale des musées nationaux, qui rejoindra en 2016 la bibliothèque de l’Institut national d’histoire de l’art (INHA) au sein du quadrilatère Richelieu. Un premier programme d’aménagement sera conçu pour l’été 2015.

La mise en place d’une délégation à la préfiguration du centre de recherche du Louvre en avril 2014 au sein de la direction de la recherche et des collections, a permis de constituer une structure de pilotage et d’élaboration du projet. Celle-ci a lancé une réflexion à laquelle sont associés les acteurs concernés par la recherche sur le musée et l’histoire de l’institution, à la fois au sein du musée (en particulier avec tous les départements et le musée Delacroix) et dans les établissements d’enseignement supérieur et de recherche.

La préfiguration s’est organisée en 2014 en trois temps : La direction de la recherche et des collections a présenté deux points d’étape sur l’avancement du projet lors des conseils scientifiques du 3 juillet et du 17 décembre 2014. Ceux-ci ont permis de déterminer les enjeux scientifiques du futur centre à partir d’axes de recherche spécifiques retenus dans le cadre des travaux de la commission de la programmation de la recherche.

Une contribution extérieure a été demandée à une enseignante – chercheuse maître de conférences en muséologie au Museum d’histoire naturelle –, pour réaliser d’octobre 2014 à mars 2015, une série de rencontres avec des usagers, des experts et des partenaires potentiels. La contribution s’articule autour de trois axes :  
– Les contours du champ d’étude du futur centre de recherche ;  
– Les usages du futur centre de recherche ;  
– Les missions et activités du futur centre de recherche.

Deux études prospectives ont commencé : l’une pour dresser une cartographie des travaux de recherche académique sur le Louvre et son histoire (octobre 2014-mars 2015) et l’autre, mise en place au mois de novembre 2014 avec les Archives nationales, afin d’établir un programme de recherche en master sur la cartographie des sources concernant le Louvre dans les différents fonds des Archives nationales.

## La conservation préventive

Au sein de la direction de la recherche et des collections, le service en charge de la conservation préventive a poursuivi ses missions transversales, avec l’aide des directions et départements, pour élaborer et mettre en œuvre la politique de conservation préventive du musée. Ces interventions sont réalisées par une équipe de restaurateurs et régisseurs, et s’appuient sur des collaborations avec des partenaires extérieurs.

### Missions de conseil et de surveillance

La mission de conseil qui lui incombe le conduit à intervenir dans les grands projets de l’établissement. Le service a ainsi mis en place des études préalables à la programmation architecturale et technique du bâtiment destiné à accueillir les réserves du musée. Il a aussi participé très activement aux groupes de travail, notamment à la définition des fonctionnalités des futures réserves.

Le service accompagne les projets d’expositions en travaillant à l’amélioration de la conception des vitrines (matériaux constitutifs, étanchéité, contrôle des polluants et du climat). Il intervient en outre dans la conception de mobiliers très spécifiques. Ainsi, a-t-il réalisé en 2014 des portants permettant le conditionnement de la collection de tapis du département des Arts de l’Islam et son transfert à Liévin.

Enfin, le service assiste et conseille les départements dans l’entretien des collections présentées dans les salles. Une campagne de dépoussiérage d’œuvres en porcelaine a été réalisée avant l’ouverture des nouvelles salles du mobilier du XVIII<sup>e</sup>. D’une façon plus générale, il surveille l’environnement des collections, notamment dans les domaines climatiques et sanitaires en collaboration avec la direction du patrimoine architectural et des jardins. À cette veille, s’ajoute la réalisation d’un marché d’anoxie qui a bénéficié à sept départements.

### Études préalables et chantiers des collections

L’année 2014 a été marquée par la réalisation d’études préalables à la création du centre de conservation de Liévin. Elles ont pour objet d’établir un bilan sanitaire des collections, d’identifier et de sélectionner les interventions en conservation-restauration, et de définir conditionnements et mobiliers. Quatre départements – départements des Antiquités orientales, des Antiquités égyptiennes, des Objets d’art et des Sculptures – ont bénéficié dans ce cadre de l’aide du service de la conservation préventive. S’agissant des départements des Peintures et des Antiquités grecques, étrusques et romaines, un travail

d'encombrement des collections conservées dans leurs réserves a été réalisé. Le service a en outre poursuivi sa mission avec la partie dite « copte » des collections du département des Antiquités égyptiennes, en terminant la 3<sup>e</sup> phase du chantier des collections conservées en réserve. Ce sont près de 5 200 objets qui ont fait l'objet d'interventions.

Travail en réseau

Une grande partie du travail du service s'effectue en réseau. Ce-dernier apporte ainsi son expertise dans des groupes européens de normalisation comme : *Gestion intégrée des nuisibles (IPM) pour la protection du patrimoine culturel, Transport des biens culturels et Vitrines*. La collaboration avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), le Centre interrégional de conservation et de restauration du patrimoine (CICRP) et le laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH) permet de disposer des compétences les plus pointues dans les domaines du climat, des matériaux, de la veille sanitaire ou des vitrines.

Missions de formation et de documentation

Pour favoriser la mise en place d'une politique de conservation préventive, le service élabore, en collaboration avec la direction des ressources humaines, des programmes de formation à l'intention de l'ensemble des acteurs du musée (sensibilisation à la conservation préventive, marquage des œuvres, dépoussiérage des collections). En 2014, un catalogage sommaire de toute la documentation du service de la conservation préventive a été réalisé sur la base bibliothèques / Liber, accessible sur l'intranet, dans le cadre d'un stage de Master 1 (École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques de Villeurbanne).

Commissions de restauration

La commission de restauration et de conservation préventive du musée du Louvre a été réunie à trois reprises durant l'année 2014. L'instance du 26 mars a été l'occasion pour l'ensemble des départements et pour le musée Eugène-Delacroix, de présenter leurs politiques de restauration. Lors de la commission du 9 juillet, ont été présentés l'état d'avancement de la restauration de la *Bethsabée au bain* de Rembrandt, celui de la collection de papyri du département des arts de l'Islam ainsi que la *Victoire de Samothrace* restaurée. A en outre été abordée l'étude préalable réalisée en vue de la restauration de la Porte du Palais Stanga. La commission du 7 novembre a examiné le bilan

du Programme national de recherche sur la connaissance et la conservation des matériaux du patrimoine culturel (PNRCC) « Artémie » ainsi que le chantier de restauration des tablettes à écriture cunéiforme mené à bien par le département des antiquités orientales. Deux restaurateurs y ont ensuite présenté la restauration du *Sphinx de Médamoud* qui a été réalisée pour l'ouverture du musée des Confluences à Lyon. Le département des antiquités grecques, étrusques et romaines a détaillé la campagne de restauration de ses moulages conservés au domaine du château de Versailles. Le département des arts graphiques a présenté un projet de restauration d'un carton du Dominiquin, *L'Assomption de la Vierge*. Le département des peintures a quant à lui, informé la commission de l'avancement de la restauration de *La Belle Ferronnière* de Léonard de Vinci. Le département des sculptures a conclu par un exposé sur l'étude préalable qui a été réalisée sur les reliefs de Jean Goujon conservés dans la rotonde Napoléon.

Le récolement et les dépôts

Le service du récolement de la direction de la recherche et des collections a pour mission d'assurer, en lien avec les huit départements du musée du Louvre et le musée Delacroix, la coordination du récolement décennal des œuvres conservées in situ, dans les réserves externalisées ou dans les institutions depositaires, et de programmer le suivi des opérations liées au post-récolement. Il doit également mener des projets de recherche dans ce domaine et assurer la valorisation des travaux qui y sont liés.

En 2014, dans le cadre du récolement décennal, le service a constitué et animé un réseau de correspondants « récolement » et « dépôts » identifiés au sein de chaque département. Il a ainsi recueilli, auprès des conservations, les procès-verbaux des campagnes de récolement (premier et second semestre 2014) demandées par le Service des Musées de France (SMF) du ministère de la Culture et de la Communication et en a réalisé la synthèse. Ainsi, les équipes de conservation ont été mobilisées pour achever le premier récolement décennal à la fin de l'année 2015. En 2014, 76 453 œuvres conservées dans le Palais ont été récolées. À la fin de l'année 2014, 446 673 œuvres ont été récolées, soit 86% du total des œuvres (y compris celles mises en dépôt).

Dans le cadre du récolement des dépôts, effectué par huit agents chargés de récolement dont six détachés de la Commission de Récolement des Dépôts d'Œuvres d'Art (CRDOA), le service

446 673  
œuvres ont été  
récolées.



a également poursuivi les missions en cours dans les musées nationaux. Ainsi, le récolement a été réalisé au Musée du Quai Branly, au musée national du Moyen Âge (musée de Cluny), au Musée du château de Fontainebleau, au Musée national du château de Compiègne, au Musée franco-américain du château de Blérancourt et au Musée national de Port-Royal des Champs à Magny-les-Hameaux. Des missions de récolement ont été initiées en 2014 au musée d’Archéologie Nationale de Saint Germain-en Laye où 2 420 objets ont été récolés pour les départements antiques, ainsi qu’au musée du château de Versailles. Le récolement des dépôts de ces deux établissements s’achèvera en 2015.

Le service a poursuivi le récolement des dépôts dans les musées territoriaux et les universités en région, notamment à Lyon (Museum, musée des Beaux-arts et musée des moulages de la faculté Lyon II) qui conserve un grand nombre de dépôts du Louvre et de l’Etat répartis dans six institutions. Le récolement de la collection Bonnat au musée Bonnat-Helleu de Bayonne a fait l’objet en 2013 d’une convention de collaboration scientifique entre le Louvre et la municipalité de Bayonne pour le suivi des campagnes par le service du récolement (un tiers des œuvres a été récolé sur les 2 500 œuvres d’époque moderne et les 370 cadres). Par ailleurs, deux missions de récolement d’œuvres en dépôt à l’étranger ont été réalisées : au musée du Bardo de Tunis et au musée archéologique d’Héraklion. Au total, le service a récolé 3 477 œuvres en dépôt (hors collection Bonnat).

Par ailleurs, le service a collaboré au projet de refonte des systèmes de gestion des collections (phase 4 de Museum Plus), dirigé par la Sous-direction des Systèmes d’information, afin de préparer la migration de la base de données de récolement des dépôts pour les départements antiques et des Arts de l’Islam (base PICO comprenant 28 000 fiches) dans la perspective d’une mise en production en 2016.

Enfin, dans le cadre de la valorisation de la politique de répartition des dépôts, le service a organisé avec le SMF et la CRDOA, une journée-débat à l’auditorium du musée du Louvre (25 janvier 2015) sur le thème : « *Les dépôts au 20<sup>e</sup>. Politiques muséales et circulations d’œuvres* ».

État du récolement décembre 2014 (établi par le SMF en mai 2015)				
Musée du Louvre	Cible initiale	Cible révisée	Récolé d’après cible révisée et PV	% d’après cible révisée et PV
DAGER	50 000	81 662	63 217	77%
DAE	55 000	66 300	62 948	95%
DAO	100 000	137 628	92 928	68%
DAI	10 000	15 711	15 212	97%
DOA	19 000	23 405	18 018	77%
Peint	10 100	12 660	11 433	90%
Sculpt	5 640	6 115	6 115	100%
DAG	183 034	177 122	176 128	99%
	432 774	520 603	445 999	86%
Musée Delacroix	770	1 000	674	67%

**Les ressources documentaires et éditoriales**

Outil de coordination et d'appui aux départements et aux directions, le service des ressources documentaires et éditoriales (SRDE), constitué de 7 agents en 2014. Rattaché à la direction de la recherche et des collections, il propose un soutien méthodologique et des ressources dans quatre domaines : images, traductions, bibliothèques et bases de données.

La gestion des images recouvre plusieurs activités :

- Le suivi de la commercialisation du fonds photographique du musée du Louvre par l'agence photographique de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais (RMN-GP). Le service transmet à l'agence photo de la RMN-GP les clichés issus des campagnes financées par le Louvre, accompagnés de grilles d'indexation fournies par les départements. Pour l'année 2014, les recettes brutes perçues par le Louvre à ce titre (clichés RMN-GP et clichés musée du Louvre confondus) s'élèvent à 508 092 euros.
- La numérisation des phototypes conservés dans les documentations des départements du Louvre, du musée Delacroix et du service de l'histoire du Louvre, pour répondre à des besoins éditoriaux et documentaires internes, et aux demandes des clients de l'agence photo de la RMN-GP (4 300 phototypes numérisés en 2014 pour un budget de 70 700 euros HT).
- L'alimentation de la photothèque interne du Louvre, *Imaginum*, consacrée aux images des collections, espaces et activités du musée du Louvre (13 831 nouvelles images chargées en 2014, amenant la photothèque à un total de 193 062 images, soit une hausse de 8%).
- La coordination des prises de vues : en 2014, le service a mis en place un réseau de correspondants photo dans les départements et au musée Delacroix dans le but d'améliorer le recueil des besoins, de favoriser la circulation de l'information et les pratiques communes, et de coordonner l'évolution du cadre juridique de l'activité (contrats de cession de droits, marchés publics de prises de vues, convention avec la RMN-GP).
- La recherche iconographique. Les besoins iconographiques concernent l'ensemble des activités des départements de conservation et des directions : expositions, publications scientifiques ou tous publics des Éditions du Louvre, communication événementielle et institutionnelle, médiation dans les salles, outils numériques, relations avec les partenaires et les mécènes. Le service identifie et commande les images en s'assurant de leur conformité technique et éditoriale, et négocie leurs droits d'exploitation en garantissant la sécurité

juridique du musée (3100 images collectées en 2014 pour un budget d'environ 80 000 euros HT).

Le besoin de traduction est omniprésent dans un musée dont les visiteurs sont en majorité non francophones. Le service commande les traductions à des prestataires extérieurs et exerce un contrôle de qualité pour garantir l'exactitude scientifique, la qualité linguistique et l'homogénéité terminologique des textes traduits en langues étrangères, sur des supports et pour des publics variés : panneaux et cartels, site Internet, outils de médiation numériques, articles scientifiques, communication institutionnelle et événementielle (950 feuillets de 1500 signes traduits en 2014).

La coordination des bibliothèques et l'administration scientifique des bases de données impliquent de mener des actions communes aux huit départements et au musée Delacroix : le déménagement de la Bibliothèque centrale des musées nationaux, le renouvellement du logiciel de gestion des bibliothèques du Louvre, l'évolution des bases de données du musée, notamment l'outil de gestion des collections *Museum Plus*. L'année 2014 a permis de définir le périmètre de ces nouvelles fonctions, de créer deux postes et de recruter les agents, dont la prise de fonction est prévue au premier trimestre 2015.



L'activité des départements

Le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

L'année 2014 a été marquée pour le département par deux événements exceptionnels : l'achèvement du grand chantier de restauration de la *Victoire de Samothrace* et de l'escalier Daru ; le lancement d'un nouveau programme de recherche sur les colonies grecques de la mer Noire qui s'est traduit par l'extension de son activité de fouilles en Bulgarie (Apollonia du Pont) et en Roumanie (Orgamé). S'y ajoute l'inauguration de plusieurs expositions internationales dont les membres du département ont assumé tout ou partie du commissariat : « Moi, Auguste, empereur de Rome » à Paris au Grand Palais, après une étape à Rome, « Gli Etruschi e il Mediterraneo. La città di Cerveteri » à Rome au palais des Expositions, après une étape à Lens, « Cerámica griega de la colección del Louvre en el museo de Antropología » à Mexico, après une étape à Bogota, et enfin « Rhodes, une île grecque aux portes de l'Orient » au musée du Louvre.

Salles consacrées à l'art grec classique et hellénistique

Les collections

En 2014, le musée du Louvre a acquis trois œuvres pour le département : un petit protomé féminin en terre cuite, de production lucanienne et datant du premier quart du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C ; une roue votive en bronze d'époque hellénistique ayant appartenu à la collection d'Ernest Chantre ; une statuette de bronze en provenance du Balanea (actuelle Banyas en Syrie), issue de l'ancienne collection de Louis de Clercq et qui représente Isis Pharia.

Par ailleurs, le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines (AGER) a prêté 940 œuvres durant l'année et assumé ou partagé le commissariat ainsi que la rédaction du catalogue de huit expositions organisées :

Au musée du Louvre :

- « Rhodes, une île grecque aux portes de l'Orient », 14 novembre 2014-8 février 2015 ;
- « Les Muses des Praedia de Julia Felix à Pompei », 9 avril-22 septembre 2014 ;
- « Masques et Mascarons », 18 juin-22 septembre ;
- De « Rhodes à Milet : la céramique du style des chèvres sauvages, VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles av. J.-C. », 14 novembre 2014-14 septembre 2015.

Hors les murs :

- « Moi, Auguste, empereur de Rome », galeries du Grand Palais, 19 mars-13 juillet 2014, après une première étape à Rome : « Augusto », Rome, Scuderie del Quirinale, 18 octobre 2013-9 février 2014 ;
- « La Méditerranée dans les collections du Louvre », Pékin, National Museum of China, 29 octobre 2013-10 février 2014, après une première étape à Tokyo, Tokyo Metropolitan Museum, 20 juillet-23 septembre 2013 ;
- « Gli Etruschi e il Mediterraneo. La città di Cerveteri », Rome, Palazzo delle Esposizioni, 14 avril-20 juillet 2014, après une première étape musée du Louvre-Lens, 5 décembre 2013-10 mars 2014 ;
- « Cerámica griega de la colección del Louvre en el museo de Antropología a México », 11 juillet-13 octobre 2014, après une première étape en Colombie : « Le Louvre à Bogota – Religion et céramique grecque », Bogota, 10 juillet 2013-10 octobre 2013.

Le département a restauré en 2014 près de 200 œuvres, dont 80 destinées aux expositions organisées au Louvre, comme « Rhodes, une île grecque aux portes de l'Orient » et « La *Victoire de Samothrace*. Redécouvrir un chef-d'œuvre », ou en Espagne avec l'aide de la Caixa sur « La femme dans le décor architectural romain ». Le chantier de restauration de la *Victoire de Samothrace*, qui a commencé en septembre 2013 et qui s'est accompagné d'un programme d'analyses mené en collaboration avec le Centre de recherche et de

940  
œuvres ont fait  
l'objet de prêts  
dans le cadre  
des expositions  
organisées en France  
et à l'étranger.

220  
œuvres ont été  
restaurées.



restauration des musées de France (C2RMF), a été achevé en juillet 2014. La restauration de la statue colossale de la Melpomène débutée en 2013 a été terminée en décembre 2014.

D’autres opérations pluriannuelles ont été poursuivies, comme la restauration des mosaïques d’Afrique du Nord (*Neptune et Amphitrite*, Ma 1880, et *Amour dans un rinceau de vigne*, Ma 3465) ou celle des moulages en plâtre de la gypsothèque présentés dans les Petites Écuries du château de Versailles (première moitié du *relief de Titus Gy* 1539). De nombreuses interventions ont aussi été réalisées à la suite des campagnes de récolement et des chantiers des collections réalisés dans le cadre du plan de prévention du risque inondation (PPRI) et du projet d’externalisation des réserves (bois de Kertch, ambres).

Les opérations de récolement ont mobilisé l’ensemble du personnel du département. Le procès-verbal de récolement final de la campagne 2014 a été transmis à la tutelle le 4 décembre 2014. Pour cette année, 9 669 œuvres ou UI (unités individualisées) et 61 lots ou UE (unités estimées) ont été récolés.

Études et documentation

Le personnel de la documentation a poursuivi l’informatisation des collections (1 308 bordereaux ont été rédigés, soit un total de 38 280 fiches informatiques sur Jupiter ; 77 % de la collection est informatisée). En vue du basculement des bases du département vers *Museum Plus*, un travail de correction des lexiques a été effectué.

Environ 1 220 prises de vue ont été réalisées : 470 par les photographes de la Réunion des musées nationaux (RMN), en majorité pour des catalogues et des demandes de reproduction ; 350 par des photographes prestataires du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines pour la couverture des œuvres récemment restaurées et des publications du département ; 400 par des photographes prestataires du service des ressources documentaires et éditoriales pour des post-récolement/post-restauration et pour des projets scientifiques du département. Par ailleurs, 185 négatifs ont été numérisés pour répondre à des demandes de reproductions. Enfin, le récolement et le reconditionnement des photographies anciennes ont été poursuivis.

La bibliothèque a reçu 310 ouvrages supplémentaires, dont 95 dons et 46 échanges. Quatre ouvrages anciens ont été numérisés. La base de données de dépouillements bibliographiques a été abondée systématiquement. Le fonds des tirés à part a été enrichi de 63 nouveaux exemplaires, ce qui porte leur nombre à 9 922. Un « biblioscan » a été acquis.

9 669

œuvres ont été récolées.

1 220

prises de vue ont été réalisées.

La salle de consultation a accueilli 136 lecteurs (étudiants en master, doctorants, professeurs d’universités et conférenciers) pour 219 consultations (88 dossiers d’œuvres consultés, dossiers d’histoire des collections et photographies, interrogations de Jupiter, consultation d’ouvrages et catalogues d’exposition et de musées). 798 dossiers d’œuvres ont été créés ou enrichis. Une permanence documentaire est assurée tous les jeudis dans la salle de consultation.

Recherche et enseignement

Le département a assumé ou partagé l’organisation de plusieurs journées d’étude et colloques :

- « Cerveteri, histoire d’une cité étrusque », musée du Louvre-musée du Louvre-Lens, 5-6 février 2014 ;
- « Auguste en mots. Le Princeps au miroir de la littérature », colloque organisé par la RMNGP, Auditorium des galeries du Grand Palais, 26-27 juin, en partenariat avec l’université d’Aix-Marseille et le centre Paul-Albert-Février ;
- « Dessiner l’Antique au musée au XIX<sup>e</sup> siècle : Jean-Baptiste Muret (BnF) et Jean-Charles Geslin (musée du Louvre) », INHA, 3 décembre 2014.

Les équipes du département continuent de s’impliquer dans l’enseignement dispensé par l’École du Louvre : elles assurent ainsi l’enseignement de l’histoire générale de l’art, coordonnent les cours d’art grec, étrusque ou romain et interviennent dans le cycle d’histoire des techniques de création. Elles ont assuré l’encadrement de quatre mémoires de master 1 ou 2 de l’Ecole du Louvre, d’un master 2 de l’Université de Paris I et d’une thèse de l’Université Paris X-Nanterre. Elles ont également participé au jury d’une thèse de doctorat de l’Université libre de Bruxelles. Le département a par ailleurs accueilli en stage 10 élèves de classes de 3<sup>e</sup> et de 2<sup>nde</sup> ainsi que 8 étudiants de niveau master 1 ou 2.

Action hors les murs, partenariats

Une journée de colloque et plusieurs conférences ont accompagné la réalisation de l’exposition « Les Étrusques et la Méditerranée » au musée du Louvre-Lens.

- Le département contribue à l’animation du réseau Gypsothèque et poursuit sa politique de redéploiement des dépôts :
- Une stèle (MN 362) et un lécythe (MND 726), funéraires attiques, ont été déposés au musée Calvet d’Avignon à l’occasion de l’inauguration du Musée lapidaire ;
  - Une statue de pugiliste (Ma 889), un devant de sarcophage figurant des enfants s’exerçant à la lutte (MA 329), un stamnos à figures noires

(LP 2621) et une œnochoé (G 582) attique ornée de scènes de palestre ont été déposés à Nice au Musée national du Sport au moment de son ouverture ;  
– Un cratère en cloche à figures rouges (G 523), une coupe attique (CA 1585) ornés de scènes de banquet et deux portraits romains (MA 1042, MA 1085) ont été déposés au Musée des civilisations de l’Europe et de la Méditerranée (Mucem) pour compléter son parcours muséographique.

Le département a en outre statué sur 1 054 demandes de certificats de sortie, dont 610 d’une même collection.

Par ailleurs, sollicité pour son expertise par l’Académie de France-Villa Médicis à Rome, il contribue activement à l’étude, à la conservation et à la restauration des moulages de l’Académie de France dans le cadre d’un partenariat.

À la suite de la convention signée entre le musée du Louvre et le musée du Bardo en novembre 2009, l’équipe scientifique du département a, après une première tranche de travaux inaugurée en juillet 2013, entrepris la seconde phase de réaménagement de la salle de Carthage. À l’automne, deux des quatre stagiaires du chantier-école dirigé par le musée du Louvre, recrutés en 2012 par l’Institut National du Patrimoine de Tunisie pour former au Bardo le premier atelier tunisien de restauration de sculptures antiques, ont été admis à l’École supérieure des Beaux-Arts de Tours pour parfaire leur formation.

Dans le cadre de la convention signée en 2010 avec la Surintendance archéologique de Rome pour la valorisation du site de Gabies et des collections qui en proviennent, le département a mené une deuxième campagne de fouilles dans le secteur situé entre le temple de Junon Gabina fouillé, par l’École archéologique espagnole en 1960 et le forum, dégagé au XVIII<sup>e</sup> siècle et récemment remis au jour par la surintendance, d’où proviennent la quarantaine de sculptures entrées au Louvre en 1807 avec la collection Borghèse.

Dans le cadre d’un nouveau programme de recherche sur les colonies grecques de mer Noire et à la suite du recrutement d’un archéologue spécialisé, le département a étendu ses activités de fouilles en Bulgarie (Apollonia du Pont) et en Roumanie (Orgamé).

**Chiffres clefs**

Nombre total d’œuvres conservées : 81 662 ;  
Nombre d’œuvres exposées : 6 000 environ ;  
Nombre de salles : 50 (soit 9 400 m²).



**Le département des Antiquités égyptiennes**

**Les collections**

Les acquisitions

L’année 2014 a été marquée par l’acquisition de trois œuvres : un fragment d’ouchebti Aménophis III, un « relief Daydé », représentant un pharaon offrant la maât, et un fragment statuaire provenant du labyrinthe de Hawara.

Les restaurations et la conservation préventive

Près de cinquante opérations de conservation-restauration ont été confiées à une trentaine de restaurateurs extérieurs. 163 œuvres ont ainsi été restaurées (107 œuvres pharaoniques, 56 œuvres byzantines et coptes). La majorité des restaurations ont été menées dans le cadre de la préparation de l’exposition « Des animaux et des pharaons ». Les autres ont été réalisées pour la poursuite des catalogues (reliefs du Nouvel Empire).

Département des Antiquités égyptiennes, salle 12 : Le temple

S’y ajoutent les interventions menées par les deux restauratrices du département : interventions de conservation d’urgence, conservation préventive, examen et préparation des œuvres pour les rotations, expositions, prises de vue, post-récolement, marquage. Leur activité se répartit de la façon suivante :

- Restauratrice, pierre et céramique :
- Préparation de l’exposition « Des animaux et des pharaons » : interventions sur 154 objets, du dépoussiérage à l’intervention fondamentale ;
- Préparation de l’exposition « Sésostris III, pharaon de légende » : une dizaine d’interventions ;
- Poursuite du programme de restauration des ostraca figurés en collaboration avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) : 33 œuvres restaurées ;
- Suivi de la restauration du sphinx de Médamoud en dépôt au musée des Confluences de Lyon.

- Restauratrice, textile et papyrus :
- 22 interventions sur des textiles et des objets dans le cadre de l’exposition « Antinoë, à la vie à la mode. Visions d’élégance dans les solitudes » (octobre 2013-février 2014, musée des Tissus de Lyon) ;
- Démontage, constat d’état et convoiement des 77 textiles prêtés ; quatre encadrements de papyri ; neuf textiles dépoussiérés, marqués et conditionnés à la suite du récolement ; étude préalable au chantier des collections byzantines et coptes, conditionnement des 4 000 pièces textiles.

La régie

La régie des œuvres (trois régisseurs) s’est fortement investie dans la préparation d’expositions organisées ou coorganisées par le département (« Sésostris III » ; « Des animaux et des pharaons »), ainsi que dans les expositions ou présentations organisées par le musée (« La Méditerranée au Louvre », « La Galerie du temps »).

Elle a par ailleurs participé de façon active à plusieurs groupes de travail : groupe sur les fonctionnalités de la future réserve externalisée ; comité utilisateur *Museum Plus* ; groupe sur la gestion des prêts, sur le plan de prévention du risque inondation (PPRI) et le Schéma Directeur Incendie.

Dans le cadre des réserves, son activité s’est centrée sur le suivi de l’étude préalable au chantier des collections pharaoniques, qui s’est accompagnée de nombreux transferts d’œuvres, sur la coordination des mouvements internes pour prises de vue et restaurations et sur une participation au récolement.

163  
œuvres ont été restaurées.

S’agissant des salles d’exposition permanente, l’année a été marquée par la mise en œuvre du roulement des tissus coptes exposés, l’achèvement des travaux dans les salles de l’Orient méditerranéen dans l’Empire romain (OMER) et le travail de recensement et de programmation des opérations urgentes à prévoir (réfection de vitrines, sécurité, médiation).

Enfin, la régie des œuvres, en lien avec la restauration, a fourni son expertise au Musée national du Soudan à Khartoum et réalisé une mission d’étude des conditions de stockage du magasin de fouilles à Mouweis (Soudan). En fin d’année, la nomination d’un responsable de régie a conduit au lancement d’une réorganisation qui sera effective en 2015.

Le récolement

Le département a récolé 8 830 objets en 2014 et rédigé 8 134 fiches, dont 1 037 lots. Il a ainsi atteint pour ce premier récolement décennal un taux de réalisation de 94 %, en attendant son achèvement en décembre 2015.

Études et documentation

Malgré le déménagement du département au pavillon Mollien, le service d’étude et de documentation a poursuivi ses missions prioritaires de récolement, auxquelles s’ajoutent celles, régulières, d’étude des collections, par les dossiers d’œuvres, les dépouillements bibliographiques, ainsi que l’analyse et le référencement progressif des archives du département. Comme chaque année, il a tenu à jour une documentation sur le marché de l’art et assuré l’information du grand public, des étudiants et une grande partie de l’accueil des chercheurs. Il a participé à la diffusion des savoirs sur les collections, en particulier par l’assistance à la préparation des expositions et des publications.

La base *Museum Plus* a été mise à jour et enrichie de photographies en couleur de manière régulière. La reprise des fiches provisoires issues du reversement du récolement 2011-2012 et leur intégration dans la base a été poursuivie et presque achevée : 1 500 nouvelles fiches ont été ainsi validées. Près de 2 335 prises de vues des collections ont été réalisées : 825 photos par le photographe du département et 1 510 photos par quatre photographes indépendants, en particulier dans le cadre de la préparation des expositions (« Des animaux et des pharaons », 230 œuvres photographiées pour un total de 700 prises de vue et « Between the Old and the New : Ancient Egypt’s Middle Kingdom » au Metropolitan Museum of Art de New York). S’y ajoute le travail effectué pour la publication de catalogues raisonnés et dans le cadre de la poursuite de la couverture photographique des collections.

2335  
prises de vues ont été réalisées pour le département des Antiquités égyptiennes.

8830  
objets récolés pour l’année 2014.



En 2014, la bibliothèque de proximité a été déménagée au pavillon Mollien en vue de la création de la bibliothèque Lefuel, qui rassemble les ouvrages des départements des antiquités égyptiennes, des Antiquités orientales, des Antiquités grecques, étrusques et romaines et des Arts de l’Islam. La bibliothèque a enregistré près de 730 nouveaux titres : 380 achats (70 % de plus qu’en 2013), 80 dons divers et 270 ouvrages en dépôt de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (62 titres ont été rendus). Environ 280 visiteurs ont été accueillis, tant chercheurs qu’étudiants, français ou étrangers.

**Recherche, enseignement et publications**

Sur l’ensemble des projets de recherche du département, trois ont connu des progrès notables en 2014. Il s’agit :

- de la poursuite des travaux d’étude et d’analyse des cercueils de la 21<sup>e</sup> dynastie (ou « Vatican Coffin Project ») ;
- de la mise en place d’un programme d’étude tomodensitométrique des momies animales ;
- et de la mise en œuvre d’un programme sur les faïences tardives avec analyse des résultats de huit années de campagnes d’analyses en vue d’une journée d’étude le 9 février 2015.

Par ailleurs, le département a été particulièrement mobilisé dans le cadre de la publication :

- de deux catalogues d’exposition : *Sesotris III, pharaon de légende* (dir. G. Andreu-Lanoë) et *Des animaux et des pharaons* (dir. H. Guichard) ;
- et de deux ouvrages : *Papyrus grecs et coptes de Baouît conservés au musée du Louvre* (Sarah J. Clackson et Alain Delattre, éd. IFAO) et *Jean Clédat en Égypte et en Nubie (1900-1914)* (C. Meurice, éd. IFAO).

Dans le domaine de l’enseignement et de la formation professionnelle, les personnels du département ont assuré :

- neuf enseignements de master 1 et 2 à l’École du Louvre ;
- deux enseignements et une responsabilité pédagogique auprès de l’Université de Picardie Jules-Verne et de la Paris-Sorbonne University Abu Dhabi ;
- deux actions de coordination de formation professionnelle avec le ministère : « organiser et concevoir un service de régie » à l’Institut national du patrimoine (INP) et « régie des œuvres niveau un : les fondamentaux » à la Direction générale des patrimoines ;
- sept encadrements et coencadrements de thèses, auxquels s’ajoutent huit encadrements de mémoires de master 1 et 2 de l’École du Louvre.

Les personnels du département ont également effectué une vingtaine de communications à des colloques et à des conférences internationales. Ils ont en outre participé à une journée d’étude internationale.

**Actions hors les murs / partenariats**

Deux expositions de rang international, inaugurées en 2014, ont mobilisé le département : « Sésotris III, pharaon de légende » (9 octobre 2014-25 janvier 2015, musée des Beaux-Arts de Lille) et « Des animaux et des pharaons » (4 décembre 2014-9 mars 2015, Louvre-Lens ; 31 mars-30 juillet 2015, Madrid ; 22 septembre 2015-6 janvier 2016, Barcelone).

L’année 2014 a aussi été marquée par la poursuite de deux chantiers de fouilles archéologiques, l’un en Égypte (tombe de Merenptah, chantier épigraphique dans la Vallée des rois), l’autre au Soudan (fouilles du site urbain méroïtique de Mouweis). Les deux autres chantiers archéologiques prévus en 2014 sur les sites de Saqqara et de Baouit (coopération avec l’Institut français d’archéologie orientale – IFAO) ont été reportés à l’année 2015 pour des raisons de sécurité.

**Chiffres clefs**

Nombre d’œuvres : 66 300 ;  
Nombre d’œuvres exposées : 6 906 ;  
Nombre de salles : 41 (soit 5743,14 m²).



**Le département des Antiquités orientales**

En 2014, les programmes de recherche du département des Antiquités orientales ont porté essentiellement sur les collections permanentes. Le renouvellement des équipes, commencé en 2012, s’est poursuivi. Le département a mis tout en œuvre pour achever le récolement décennal dans les meilleurs délais. Il a aussi participé de manière active aux groupes de travail de préconfiguration des réserves à Lens-Liévin. La situation au Proche-Orient n’a pas permis la reprise des coopérations dans cette région. La mise en production de *Museum Plus* a conduit au développement de cet outil documentaire unifié pour l’ensemble du musée du Louvre.

**Collections permanentes**

Les acquisitions

Malgré les difficultés ressenties sur le marché de l’art en raison de la situation au Proche-Orient, les collections nationales se sont enrichies d’un lot composé des tablettes cunéiformes et des bulles-étiquettes de scellement provenant de l’ancienne collection d’Allotte de La Fuÿe. Grâce au don de M. Pierre Amiet, deux sceaux-cylindres de sa collection sont entrés dans les collections du Louvre.

Lion passant provenant  
de la voie processionnelle  
de Babylone

Conservation préventive et restauration

Les programmes de conservation préventive et de restauration des œuvres exposées et en réserve ont été poursuivis. En 2014, 242 œuvres ont été restaurée, dont notamment : des tablettes cunéiformes mésopotamiennes d’Umma et de Larsa, des bronzes mésopotamiens, les plaques en ivoire de Suse (Iran) ainsi que les œuvres de Mari (Syrie). Une peinture murale de Doura Europos a été reconstituée et préparée en vue de sa présentation dans les salles. La restauration de la stèle de Mesha, roi de Moab (IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), a été entreprise avec le soutien de mécènes.

Plusieurs programmes d’étude sur les collections du Louvre ont été poursuivis, comme le programme Artémie PRNCC du ministère de la Culture et de la Communication dans le domaine de l’épigraphie, qui concerne la collection de tablettes cunéiformes. Les résultats ont été présentés à la 17<sup>e</sup> conférence triennale du Conseil international des musées à Melbourne.

Régie

En 2014, le récolement décennal et le programme du plan de prévention du risque inondation (PPRI) ont marqué fortement l’activité de la régie d’œuvres. Les régisseurs ont géré les mouvements d’œuvres liés à l’installation d’expositions (175 œuvres ont été prêtées pour 13 expositions) ainsi que les retours et la réinstallation des œuvres. Ils ont participé aux campagnes photographiques, aux tournages et à l’accueil des chercheurs extérieurs ainsi qu’aux restaurations. L’augmentation du passage de chercheurs de toutes nationalités et disciplines, privés de leur terrain habituel de fouilles et d’études, a fait sentir ses effets sur les activités de la régie d’œuvres et de la documentation (41 chercheurs ont été accueillis, 2 679 objets ont été mis à disposition pour la recherche). Le projet de réaménagement des réserves engagé dans le cadre du PPRI a permis d’alimenter la réflexion sur une meilleure répartition physique des collections.

Récolement

Le récolement dans les salles permanentes étant définitivement achevé depuis 2012, les 10 campagnes de 2014 se sont déroulées dans les réserves. Au total, 27 266 œuvres ont été récolées. Le comptage des œuvres a été parachevé. Les données, intégrées dans *Museum Plus*, constituent une base de données documentaire exceptionnelle pour la recherche.

Études et documentation

Documentation et archives

L'an dernier, dans le cadre de l'exposition sur la découverte de la ville de Mari (janvier-avril 2014), le traitement des archives de la Mission archéologique de Mari (conservées au département des Antiquités orientales et à la Maison de l'archéologie de Nanterre) a été entrepris.

Le fonds des dossiers d'œuvres compte environ 10 000 dossiers régulièrement suivis et enrichis par le dépouillement d'ouvrages scientifiques de référence, les rapports de restauration et l'historique des mouvements d'œuvres. Environ cinquante chercheurs extérieurs ont été accueillis dans le centre de documentation pour la consultation d'une centaine de documents.

Le nouveau projet de numérisation, reconditionnement, restauration et mise en valeur des archives archéologiques a vu le jour. Les fonds Courtois et Delaporte du département et la « Série B » des Archives des musées nationaux concernant les Antiquités orientales des années 1823-1973 ont été numérisés.

Base de données, internet

La base *Museum Plus* est opérationnelle depuis fin janvier 2014. Tous les agents du département ont été formés et participent à son alimentation. La reprise de la base expositions et des données bibliographiques, et le versement des photographies professionnelles du récolement ont été effectués. La base *Museum Plus* est alimentée de façon régulière par les notices d'œuvres nouvelles, les fiches bibliographiques, les photographies et les dessins, les mouvements d'œuvres, etc.

Le département a participé de façon active à la création et à la mise en ligne des programmes pédagogiques. En 2014, les « stèles de victoire mésopotamiennes » et la « glyptique d'Akkad » ont été publiées dans le cadre des « clefs d'analyse ». Les parcours de visite se sont enrichis de trois sujets : « Bible et Mésopotamie », « Démons et Génie », « La fonction royale ».

Le programme Achemenet, transféré au Louvre et rattaché au département le 1<sup>er</sup> septembre 2012, se poursuit. La préproduction de son site internet [www.achemenet.com](http://www.achemenet.com) a été terminée en 2014. Sa mise en ligne est prévue pour 2015. Les épreuves du 19<sup>e</sup> volume de Persica ont été envoyées à l'auteur.

Photographies, dessins

Le programme d'étude sur les tablettes en écriture proto-élamite, retrouvées à Suse, en Iran (fin du IV<sup>e</sup> millénaire), a été poursuivi de façon parallèle au projet de numérisation de textes. L'application

1 004  
images intégrées  
dans Museum Plus.

à la recherche du caméra-dôme a été présentée en conférence au musée du Quai-Branly au sujet des nouvelles technologies appliquées au patrimoine. Une réflexion sur l'intégration des données issues du caméra-dôme est menée au département.

L'équipe de la documentation a assuré l'organisation de 49 jours de prises de vue (23 jours assurés par l'agence de la RMN et 26 par des photographes indépendants) pour la couverture de 275 objets, dont 133 pour la première fois. Les 1 004 images issues de ces campagnes ont été intégrées dans *Museum Plus*. Les 1 600 plaques de verre ont été photographiées et converties en positif pour le classement et l'intégration dans la base ArchAO. Environ 2 500 phototypes anciens ont été nettoyés et reconditionnés. 245 nouveaux dessins ont été exécutés : des céramiques de Syrie, des bronzes de Tello et la statuaire pour l'actualité archéologique sur Manishtusu, roi d'Akkad. 9 000 dessins environ ont été numérisés et préparés pour l'intégration dans la base *Museum Plus*. 4 000 d'entre eux ont été traités et référencés.

Bibliothèque

En 2014, le centre de documentation du département s'est enrichi de 295 ouvrages. En parallèle, le récolement de 693 ouvrages a été réalisé. L'étude des besoins en métrage linéaire nécessaire pour la reprise du fonds de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN) et pour la bibliothèque Lefuel a été mise à jour et affinée.

Le reconditionnement et classement des tirés à part, l'alimentation de la base de données correspondante, la création des notices bibliographiques sur *Museum Plus* et la numérisation d'une partie des articles ont pu être menés à bien grâce à la mobilisation de tous.

Recherche et enseignement

Dans le contexte de recherches sur l'histoire des collections, une étude d'après les archives sur les collections du Louvre et les recherches archéologiques françaises en Iran en dehors de Suse (1884-1930) a été poursuivie. Plusieurs études qui devraient déboucher sur des thèses ont été menées dans le cadre de l'activité du département : sur les ruptures et continuités dans la sculpture monumentale syro-anatolienne entre l'âge du bronze et l'âge du fer, sur la céramique chypriote d'Ougarit ainsi que sur l'origine orientale de la culture de l'olivier en Méditerranée.

La recherche dans le cadre d'un groupe pluridisciplinaire sur le son à travers les monuments figurés de l'Orient ancien a été présentée à l'École française d'Athènes. Les résultats des fouilles en Arabie saoudite ont été présentés en conférence de l'International



Congress on the Archeology of the Ancient Near East (ICAANE) à Bâle. Les résultats des études sur les vestiges des textiles minéralisés et sur le costume royal mésopotamien ont été présentés également dans le cadre de conférences à l'université de Nanterre.

**Action hors les murs, partenariats**

À l’occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de la découverte de l’antique ville de Mari (Tell Hariri, Syrie) par André Parrot, une exposition du Louvre hors les murs a été présentée début 2014 à l’Institut du Monde Arabe. Les programmes de recherche sur la sculpture et le matériel de Mari, en collaboration avec la Mission archéologique de Mari, y ont été développés.

Un grand nombre de projets liés à la coopération internationale sont restés à l’état de veille. Néanmoins, le département a su préserver des relations suivies avec l’Irak permettant d’espérer une reprise effective des programmes dans les années à venir. Les changements en Iran autorisent à envisager la relance des relations avec les institutions de ce pays. Les relations avec la Syrie ont été maintenues par l’accueil régulier de chercheurs. Le projet de publication des résultats des fouilles de Tulul el-Far a été poursuivi et un nouveau projet de publication du matériel céramique rapporté par Robert du Mesnil du Buisson durant ses missions en Syrie centrale entre 1924 et 1930 a été lancé.

La coopération internationale a été maintenue avec Bahreïn, dans le cadre de la Mission archéologique française à Qala’at el-Bahreïn (Maison de l’Orient et de la Méditerranée, Archéorient, UMR 5133). Le département continue de participer aux campagnes de fouilles et à l’étude du matériel archéologique. Deux membres du département ont mené des recherches dans le cadre d’équipes de fouilles françaises à Dûmat al-Jandal en Arabie saoudite. Un autre membre a participé aux travaux de la Mission française de conservation et de restauration sur le site de Sarazm au Tadjikistan. Une mission de prise de contact direct avec les autorités tadjikes a eu lieu fin 2014.

**Chiffres clefs**

Nombre total d’œuvres : 137 628 (avec les dépôts);  
Nombre d’œuvres exposées : 6 500;  
Nombre de salles : 32 (soit 4 600 m²).

295  
ouvrages ont enrichi  
le centre  
de documentation.



**Le département des Peintures**

**Les collections**

En 2014, les collections de peintures du musée du Louvre se sont enrichies de 10 tableaux :  
– 7 dans le cadre d’achats : un *Portrait de famille* d’Augustin Pajou, une *Vue du monte Mario depuis le Tibre* de Thomas Jones, *Le Dixième Signe de la fin du monde : Dieu le Père et un ange*, *Le Treizième Signe de la fin du monde : David en prière* et un fragment du *Neuvième Signe* de Jean Cousin jeune (?), *La Décollation de saint Jacques le mineur* de Eugenio Cajès et *Jésus portant sa croix* de Grégoire Guérard ;  
– 3 grâce à des dons : *Portrait dit de la Manzanelli* de Charles-Antoine Coypel (don sous réserve d’usufruit), *Histoire de Psyché* de Pierre-Henri de Valenciennes (don anonyme) et une *Pietà* de Gonçal Peris (don de la Société des Amis du Louvre).

Le programme de restauration et de conservation préventive a été poursuivi. Parmi les opérations les plus importantes, on notera : le lancement de la restauration de *La Belle Ferronnière* de Léonard de Vinci, la poursuite du nettoyage de *La Vénus du Pardo* de Titien ainsi que la fin des restaurations de la *Bethsabée au bain* de Rembrandt, de *La Vierge à la colombe* de Piero Di Cosimo, du plafond d’une grande salle d’un palais de Scajario, de la coupole du salon de compagnie des petits appartements du Palais-Bourbon à Paris de Callet et de l’ensemble des quatre toiles monumentales d’Édouard Guillaume, *Le Testament d’Auguste*.

189 constats d’état ont été réalisés par les restaurateurs-conseils dans le cadre des demandes de prêt.

La régie a été mobilisée par l’accrochage de 27 œuvres dans les nouvelles salles des Objets d’art du XVIII<sup>e</sup> siècle, nécessitant un travail important de réaccrochage des salles françaises ; le raccrochage de 22 œuvres dans la salle Louis XIV ; l’inventaire, le rapatriement et le conditionnement de la donation Margat concernant 1 100 numéros d’objets en lien avec la Joconde.

Par ailleurs, en 2014, la régie a traité 83 dossiers de prêts pour 228 tableaux prêtés, dont :  
– 42 dossiers de prêts pour la France pour 158 tableaux prêtés (dont l’exposition « De Gainsborough à Turner » à Valence et Quimper concernant 36 tableaux à chaque étape et la rotation de la Galerie du Temps du Louvre-Lens concernant 15 tableaux) ;  
– 41 dossiers de prêts pour l’étranger pour 70 tableaux prêtés.

En vue de l’exposition « Scène de genre » en 2015 à Tokyo et Kyoto, près de 80 œuvres des collections permanentes ont été décrochées et préparées. Toutes les salles ont été concernées par ces décrochages. Leur accrochage a été revu en conséquence, en faisant notamment appel à des œuvres se trouvant en réserves.

Études et documentation

Le service a accueilli près de 2 900 chercheurs. Une part importante de son activité a été consacrée à l’enrichissement du volet documentaire de la base Museum Plus, à partir notamment des données figurant dans les volumes de catalogues sommaires.

En outre, il a été procédé à l’intégration dans les dossiers d’œuvres des fiches au titre de justificatifs de prêt aux expositions, ainsi qu’au dépouillement de 21 périodiques et de 250 catalogues de vente français et étrangers.

Quant aux catalogues de vente déjà présents, l’inventaire rétrospectif a porté sur les années 1966 à 1972.

S’agissant de la bibliothèque de proximité, environ 500 nouveaux ouvrages ont été répertoriés et catalogués dans la base Malet, tandis que le catalogage rétrospectif a concerné 250 ouvrages, dont certains ont fait l’objet de reliures.

Recherche et enseignement

Parmi les travaux scientifiques auxquels les conservateurs ont participé, on retiendra :

- Le recensement de la peinture française du XVI<sup>e</sup> siècle, en partenariat avec l’Institut national d’histoire de l’art (INHA) et la direction régionale des affaires culturelles de Champagne-Ardenne, qui a abouti, grâce notamment à un mécénat de trois ans de l’entreprise Kinoshita, à la mise en ligne d’une première tranche sur le site Agorha de l’INHA (C. Scaillierez) ;
- Les recherches sur la constitution de la collection de peintures du Louvre (dont la collection Campana, les tableaux du domaine privé de Napoléon III, les acquisitions de Louis XVIII et de Charles X) (V. Delieuvin) ;
- L’organisation des journées d’études « Jean Malouel et la peinture sur panneau en France autour de 1400 », Paris et Dijon, les 25 et 26 novembre 2014 (D. Thiébaut).

Le département des Peintures a également participé à la préparation de diverses expositions : « Léonard de Vinci », et le catalogue des tableaux de Léonard et des léonardesques du musée du Louvre, « Velasquez », « Vermeer », « Poussin et Dieu », « François 1<sup>er</sup> et les écoles du Nord ».

Les conservateurs du département des Peintures ont contribué à la diffusion des connaissances par l’intermédiaire :

- De conférences, colloques et séminaires, parmi lesquels : « Shakespeare in Art. La fortune iconographique de Shakespeare dans l’art britannique de 1740 à 1855 » au musée Delacroix (G. Faroult) ; « Raphaël et le portrait d’amitié à la Renaissance », conférence au musée du Louvre-Lens (V. Delieuvin) ; « Raphaël, les dernières années » au colloque « Ce qu’exposer veut dire », à l’Institut National du Patrimoine (V. Delieuvin), « Un palinsesto mal inteso, il restauro della Venere del Pardo di Tiziano » et « Il restauro della Sant’Anna di Leonardo » au séminaire de l’université de Udine (V. Delieuvin), « Véronèse » au séminaire de l’École du Louvre à Venise (V. Delieuvin) ;
- D’enseignements dispensés à l’École du Louvre ;
- Et de diverses publications.

10  
tableaux ont rejoint  
les collections.

189  
constats d'état  
ont été réalisés  
dans le cadre  
de demandes  
de prêt.

2 900  
chercheurs ont été  
accueillis.



**Action hors-les-murs / partenariats**

L'exposition « De Gainsborough à Turner. L'âge d'or du paysage et du portrait anglais dans les collections du Louvre », a été présentée au musée des Beaux-Arts de Valence, du 29 juin au 28 septembre 2014, puis au musée des Beaux-Arts de Quimper, du 23 octobre 2014 au 26 janvier 2015 (commissariat : Guillaume Faroult).

L'exposition « New Frontier III : l'art américain entre au Louvre. III. Portraits anglo-américains à l'heure de la Révolution », présentée au musée du Louvre du 1 février au 28 avril 2014, a connu d'autres étapes à Bentonville (Arkansas), au Crystal Bridges Museum of American Art ( du 17 mai au 15 septembre 2014) et à Atlanta, High Museum ( du 28 septembre 2014 au 18 janvier 2015).

Le département des peintures a également contribué au renouvellement de 15 œuvres présentées dans la Galerie du Temps.

**Régie des collections**

Pour 2014, la régie a traité 83 dossiers de prêts pour 228 tableaux prêtés, dont :

- 42 dossiers de prêts pour la France pour 158 tableaux prêtés (dont l'exposition « De Gainsborough à Turner » à Valence et Quimper concernant 36 tableaux à chaque étape et la rotation de la Galerie du temps du Louvre-Lens concernant 15 tableaux);
  - 41 dossiers de prêts pour l'étranger pour 70 tableaux prêtés.
- En vue de l'exposition « Scène de genre » en 2015 à Tokyo et Kyoto, près de 80 œuvres des collections permanentes ont été décrochées et préparées. Toutes les salles ont été concernées par ces décrochages. Leur accrochage a été revu en conséquence, en faisant notamment appel à des œuvres se trouvant en réserves.

**Chiffres clefs**

Nombre total d'œuvres (au Louvre): 6 126;  
Nombre d'œuvres exposées: 4 000;  
Nombre de salles: 140 (soit 16 500 m²).



**Le département des Sculptures**

**Collections**

Les collections nationales se sont enrichies, en 2014, de sept sculptures :

- *Déploration du Christ*, vers 1700, François Barois (1656-1626);
- *L'Espérance*, vers 1693, Louis Le Conte (1639-1694);
- *Fragment de dalle funéraire gravée d'une figure de dragon*, vers 1270, provenant de l'abbaye de Preuilly, Île-de-France;
- *La Vierge et l'Enfant*, vers 1650, atelier du Mans;
- *Portrait de jeune homme*, 1845, Jean Pierre Dantan (1800-1869);
- *Enfant triste*, et *Enfant gai*, 1764, Claude François Attiret, (1728-1804).

60 œuvres ont été restaurées en 2014 et 78 ont bénéficié d'une intervention de conservation préventive. Un état des lieux de la restauration ainsi que des études préalables à la restauration des œuvres exposées ont été réalisés.

La régie a géré 99 prêts d’œuvres (10 au Louvre pour 1 exposition, 5 au Louvre-Lens pour la Galerie du Temps, 46 en France dans le cadre de 12 expositions dans 11 établissements, 43 à l’étranger pour 14 expositions dans 15 établissements). Le département a achevé le récolement décennal de ses collections et établi le procès-verbal définitif.

La galerie tactile a été renouvelée en mai avec un nouveau thème : « Le corps sculpté ». Le département a présenté 3 vitrines d’actualité : le fonds Demotte ; deux retables provenant de la collégiale de Vaudémont, et des esquisses de Louis-Pierre Deseine.

Le département a présenté un bilan de l’état des salles lors du séminaire du 23-25 juin. Un avant-projet a été rédigé pour le séminaire de direction des 29 et 30 septembre. Par ailleurs, le département a étudié l’achèvement d’aménagements, des travaux de maintenance et la réfection de la médiation, pour des chantiers à mener en 2015.

Études et documentation

La documentation a accueilli 191 chercheurs et 27 stagiaires. Le travail de classement des dossiers documentaires et le dépouillement systématique des périodiques et des catalogues de ventes ont été poursuivis. Des réflexions sur un réaménagement des espaces ont été engagées.

La bibliothèque de proximité a répertorié 260 ouvrages. Le récolement des livres déposés par la Bibliothèque centrale des Musées Nationaux a été achevé.

La base *Museum Plus* a été déployée au département durant le mois de février. Les notices des œuvres exposées ont été vérifiées et l’intégration de la bibliographie a été commencée. Le travail d’enrichissement des autres bases du département a été poursuivi.

L’Agence photographique de la RMN a procédé à 209 prises de vue pour 73 œuvres. 41 prises de vue pour 10 œuvres et 32 photos de reportage pour 6 espaces muséographiques ont été effectuées par des photographes extérieurs.

Le travail de conservation-restauration et de numérisation des photographies anciennes a été poursuivi. Ainsi, 217 photographies Braun et Bulloz, 6 photographies représentant les Beaux-Arts et 21 plaques de verre Demotte ont été restaurées. 200 à 250 phototypes et 54 tirages papier Bulloz ont été numérisés.

Recherche et enseignement

Projets de recherche

Les projets de recherche suivants ont été présentés dans le cadre de l’appel à projets de la commission « recherche » du 15 octobre 2014, puis intégrés dans les axes de recherche du musée du Louvre et présentés, le 18 décembre, au Conseil scientifique :

- « La polychromie médiévale » : analyses en lien avec les restaurations des sculptures polychromes des musées de France. Publication : *La polychromie des sculptures françaises au Moyen Âge*, éd. par S. Deschamps-Tan et P.-Y. Le Pogam, *Technè*, n° 39, 2014.
- « Les bronzes français XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles » (C2RMF et Labex Patrima) : Publication : *Bronzes français. Matériaux et techniques de la sculpture en bronze du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, éd. par G. Bresc, Archétype Publications, Louvre, C2RMF, 2014. Thèse de doctorat en cours et analyses.
- « La sculpture germanique » (réseau sculptures médiévales) : rédaction du catalogue d’une cinquantaine d’œuvres souabes des collections françaises ; préparation d’une exposition au musée de Cluny en 2015.
- « Alexandre Lenoir et le musée des Monuments français » (INHA) : achèvement de la base de données, journée d’étude, préparation de l’exposition pour 2016, recherche de financement pour le projet de reconstitution en 3D des salles du musée.
- « Le fonds Demotte » : conservation et numérisation des plaques conservées au sein du département, repérage de la localisation actuelle des œuvres, étude de l’activité des Demotte, base de données.
- « Les albâtres français XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle » (LRMH) : analyses.
- « La sculpture italienne du XV<sup>e</sup> siècle » (C2RMF et LRMH, Labex Patrimat). Recherches sur les terres cuites polychromées et émaillées. Analyses, présentation du programme dans le cadre du colloque « Rayonnement synchrotron et neutrons » à l’Auditorium le 12 septembre.
- Recherches sur les stucs polychromés dans le cadre du programme Esprit en cours : analyses. Préparation d’une exposition et du catalogue raisonné des sculptures toscanes du Louvre.

Colloques et journées d’études

- Plusieurs colloques et journées d’études ont nourri l’activité du département en 2014 :
- Actualité de la recherche archéologique, périodes médiévale et moderne (organisation et présentation : P.-Y. Le Pogam), Auditorium du Louvre, 29 janvier et 26 mars ;
  - Journée d’actualité de la recherche : « Alexandre Lenoir et le musée des Monuments français », Auditorium du Louvre, 17 octobre ;
  - Colloque : « Saint Louis et les arts en Europe », Auditorium du Louvre, 6 décembre.



Enseignement

Comme chaque année, le département a participé à de nombreuses activités d’enseignement, notamment dans le cadre de la chaire d’histoire de la sculpture de l’École du Louvre (cours organique ; cours de synthèse ; travaux pratiques, séminaire de master I et direction de travaux). Par ailleurs, certains de ses membres ont fait partie de jurys de concours : concours de l’examen professionnalisé réservé (dit « Loi Sauvadet ») pour l’accès au corps de secrétaire de documentation de classe normale ; concours de maîtrise d’ouvrage pour la création d’un nouvel accueil au musée de Cluny.

Action hors les murs / partenariats

Une des principaux événements de l’année a été la présentation de l’exposition « Saint Louis » du 8 octobre 2014 au 11 janvier 2015, à la Conciergerie à Paris (commissariat par Pierre-Yves Le Pogam, assisté de Christine Vivet Peclet, en collaboration avec le CMN). L’exposition a attiré 196 000 visiteurs. 4500 catalogues ont été vendus.

Le département a par ailleurs collaboré à l’exposition « L’invention du passé : histoires de cœur et d’épée en Europe, 1802-1850 » à Lyon, musée des Beaux-Arts, 2014.

Un cerf naturalisé a été présenté dans la cour Puget du 24 septembre 2014 au 12 janvier 2015 en partenariat avec le Museum national d’histoire naturelle, dans le cadre de l’opération « Les animaux font le mur ».

Le réseau « sculptures médiévales » s’est réuni deux fois. Le département a effectué 2 dépôts concernant 9 œuvres au musée des Beaux-Arts de Lille et au musée Eugène-Delacroix. 100 demandes de certificats de sortie du territoire ont été traitées.

Le 18 novembre, le département a accueilli le Gala des mécènes du musée du Louvre.

Chiffres clefs

Nombre total d’œuvres : 6 056 ;  
Nombre d’œuvres exposées : 2 042 ;  
Nombre de salles : 67 (soit 8 500 m²).

191

chercheurs ont été accueillis.

27

stagiaires ont été accueillis.



Le département des Objets d’art

L’année 2014 a été marquée par l’ouverture au public de 33 nouvelles salles, inaugurées en juin, dévolues aux collections de meubles et objets d’art du règne de Louis XIV à celui de Louis XVI. Parallèlement, des travaux de réfection ont été conduits dans les salles des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles pour leur remise à niveau. Les restaurations liées au programme des nouvelles salles se sont accélérées durant les premiers mois de l’année, sans pour autant obérer les campagnes de restaurations systématiques d’autres collections du département, ni plusieurs autres restaurations importantes. Des œuvres majeures ont été acquises, dont un Trésor national. Enfin, le récolement décennal en cours d’achèvement s’est poursuivi, respectant le calendrier, en liaison avec le nettoyage de la base *Museum Plus* après son basculement devenu effectif en janvier.

Salle Gilbert et Rose  
Marie Chagoury,  
Département  
des Objets d’art

Les collections

Ouverture au public en juin de 33 nouvelles salles

En juin, ont été ouvertes avec succès au public 33 nouvelles salles (salles 33 à 65), consacrées aux meubles et objets d'art de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle qui étaient pratiquement inaccessibles depuis près de dix ans. La réinstallation des collections a commencé le 9 janvier par les anciennes salles du Conseil d'État. Elle a été poursuivie, à partir de mars, par l'installation des œuvres de la partie occidentale des salles de l'aile nord de la Cour Carrée (pavillon Marengo non compris) puis, en mai, de la moitié est. L'installation des œuvres, majoritairement conduite en quelques semaines, a mobilisé tout le département.

Le programme, défini par Marc Bascou et les conservateurs du département avec l'aide de Jacques Garcia, a concerné un ensemble de salles qui ont été reconstruites et pensées sur un espace de plus de 2 300 m<sup>2</sup> et pour un ensemble de plus de 2 500 œuvres. Conçu selon une progression chronologique, il a privilégié des décors de boiseries dont plusieurs n'avaient pas été remontés depuis longtemps et destinés à replacer les œuvres dans leur contexte. Elles alternent avec des salles de vitrines regroupant des œuvres plus fragiles ou qui nécessitent d'être vues de près.

À l'occasion de cet événement, ont été publiés : un livre (*Décors, mobilier et objets d'art du musée du Louvre de Louis XIV à Marie-Antoinette*, Paris, musée du Louvre-Somogy, 2014, ouvrage collectif publié avec l'aide de C. Voiriot) ; un album, qui met en valeur plus de 200 chefs-d'œuvre représentatifs de la diversité des matières et de l'évolution des styles ; et plusieurs études relatives aux décors de boiseries, aux meubles et aux objets, en particulier dans la *Revue des musées de France - Revue du Louvre*.

En outre, une « journée-débat », conçue par le département et l'Auditorium, a porté sur les *Periods Rooms. Boiseries et décors du XVIII<sup>e</sup> siècle dans les musées* (15 novembre), tandis qu'une conférence a été donnée à l'Auditorium (J. Durand et M. Bascou) pour présenter *Les nouvelles salles du département des Objets d'art. De Louis XIV à Louis XVI* (11 juin).

Salles permanentes

Le réaménagement partiel des salles consacrées à la Renaissance et à la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle (salles 18 à 32), rendu nécessaire par les travaux des nouvelles salles et le transfert d'une partie des collections, a été entrepris. Il s'est accompagné d'une réflexion à plus long terme sur leur réorganisation chronologique et thématique. Dans ce cadre, une nouvelle salle a été dévolue aux collections d'armes du département récemment étudiées (Ph. Malgouyres, *Armes*

33  
nouvelles salles  
ont été ouvertes.

européennes. *Histoire d'une collection au musée du Louvre*, Paris, 2014). Les opérations de rénovation des systèmes d'alarmes des salles Rohan ont été achevées.

En outre, une partie des Diamants de la Couronne a été de nouveau exposée dans la Galerie d'Apollon, tandis que les parures du Second Empire ont été regroupées au cœur des salles du XIX<sup>e</sup> siècle.

Enfin, la salle Marie d'Orléans (salle 79) a fait l'objet d'un réaménagement ponctuel à l'occasion de l'installation du grand vase « Chenavard » et de la *Lampe de Saint-Michel* Félicie de Fauveau.

Acquisitions

Les collections d'ivoires modernes se sont enrichies de trois œuvres exceptionnelles. Un grand Christ des ateliers du sud de la Chine qui travaillent à partir des années 1560 pour l'exportation vers l'Europe et un magnifique Christ sculpté sur le modèle de celui de l'autel de Saint-Pierre de Rome réalisé en 1582 par Antonio Gentili, ont été très généreusement offerts sous réserve d'usufruit par M. Marc Fumaroli, par l'intermédiaire de la Société des Amis du Louvre. Un saint Sébastien signé de Pierre-Simon Jaillot et daté de 1662, a été acquis en vente publique. De leur côté, les collections de céramique se sont accrues d'un vase de Nevers dit « jasmin » à décor de chinois et d'un grand bassin d'apparat également de Nevers à décor de chinois, tous deux offerts par un donateur anonyme.

En liaison avec l'aménagement des nouvelles salles, et grâce à la générosité de la Société des Amis du Louvre, deux grands pots à oille exécutés en 1726-1727 par l'orfèvre du roi Nicolas Besnier pour Horace Walpole (1678-1757), ambassadeur d'Angleterre à Paris de 1723 à 1730, classés Trésor national, ont comblé une double lacune : celle des œuvres de cet orfèvre dans les collections publiques françaises et celle des créations des grands orfèvres de la Régence et du début du règne de Louis XV au Louvre.

En outre, grâce à la générosité de M. Benjamin Steinitz et de sa mère qui l'ont donné en souvenir de Bernard-Baruch Steinitz, un beau trumeau peint du début du règne de Louis XV a permis de parachever l'aménagement de la salle destinée à accueillir les toiles peintes par Jean-Baptiste Oudry pour le grand salon du château de Voré. De même, un guéridon en acajou réalisé vers 1776-1778 pour la pagode de Chanteloup, légué par Mme. Jayne Wrightsman en hommage à M. Pierre Verlet et offert au Louvre par l'intermédiaire des American Friends of the Louvre, constitue désormais un bel exemple précoce du goût anglo-chinois des années 1770 au sein des collections du département.

Enfin, un buste de satyre en Hermès en marbre rouge antique égaré a rejoint au département les cinq autres bustes en Hermès du cabinet romain de Luigi Braschi confisqués à Rome en 1795.



Dépôts

Six œuvres ont été déposées en 2014 au musée des Beaux-Arts de Lyon et une au musée de la Musique à Paris. 24 œuvres ont fait l’objet d’une fin de dépôt en 2014, dont 23 au musée national du château de Versailles et une au musée des Arts décoratifs de Paris pour rejoindre les nouvelles salles.

Neuf œuvres supplémentaires ont fait l’objet d’un dépôt au Louvre en 2014 dans le cadre de la réouverture des nouvelles salles du mobilier du XVIII<sup>e</sup> : quatre provenant du cabinet de Chenonceau de la Société archéologique de Touraine et Tours, Conseil régional d’Indre-et-Loire, deux provenant du musée de la Musique à Paris, et deux du musée de l’Île-de-France de Sceaux, tandis que le Centre National des Arts et Métiers à Paris a prêté pour un an la pendule sur gaine de Claude Le Bas de Montargis pour l’exposer aux côtés des boiseries provenant de l’hôtel Le Bas de Montargis.

Restauration et conservation préventive

Outre les dernières restaurations et nettoyages liés à l’achèvement des nouvelles salles, les campagnes de restauration et d’analyses au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) sur le mobilier de la Renaissance en vue de la publication future d’un catalogue, ont été poursuivies : elles ont porté sur un panneau marqueté italien des années 1520 dû à Fra Vincenzo Dalle Vacche et sur le coffre dit d’Azay-le-Rideau. Parallèlement, les campagnes de restauration systématiques des verres et céramiques, notamment les grès, prévues en 2014 ont été menées à bien. La restauration du *Bouclier de Milon de Crotone* entreprise en 2012 a été achevée, et la restauration de deux rondaches de parement des collections de Louis XIV peintes dans la suite de Jules Romain a été continuée. Enfin, une tapisserie de la tenture des Indes (*Les éléphants*) a pu être restaurée, tandis qu’une des tapisseries de l’histoire de saint Anatoile de Salins (*Le Miracle de l’eau*) a pu être restaurée grâce au mécénat de Hugau Gestion.

Régie du département

La régie représente le département pour le plan de prévention du risque inondation (PPRI) et le schéma directeur incendie, et contribue aux côtés des conservateurs à la conservation préventive et à la protection rapprochée des œuvres. La régie a géré 40 demandes de prêts aux expositions représentant au total 133 œuvres : 28 expositions en France (93 œuvres) et 12 à l’étranger (40 œuvres), ainsi que les opérations de dépôts entre musées nationaux. Elle a traité 214 demandes de travaux, et 11 de restaurations au C2RMF, auxquelles se sont ajoutés 25 jours de tournages dans les salles.

Récolement décennal

1 263 fiches d’œuvres récolées ont été établies en 2014. Les principales campagnes de récolement ont porté sur la fin du récolement des salles médiévales de l’aile Richelieu et des nouvelles salles du XVIII<sup>e</sup> siècle. En outre, le récolement de la réserve Puget a pris fin.

Études et documentation

Documentation

Les missions habituelles de la documentation ont été assurées au quotidien : enrichissement des dossiers d’œuvres et de la documentation générale, dépouillements des catalogues de vente, recherches documentaires en archives, classement, enrichissement des tirés à part. La documentation a été ouverte au public tous les après-midi, sauf le mardi. Elle a accueilli 159 chercheurs et étudiants durant l’année 2014.

Le basculement de la base Objets d’art dans celle de *Museum Plus* est effectif depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2014 pour le département des Objets d’art : le travail de ventilation et d’enrichissement des informations dans les fiches, particulièrement lourd et complexe pour le département en raison du nombre restreint de champs dans l’ancienne base, mobilise de façon importante les équipes en charge de la documentation.

Le travail réalisé sur les archives du département, en lien avec la délégation des Archives, a permis, en 2014, de détruire 200 cartons. Le tri et le classement d’archives sur les expositions a commencé. Il se poursuivra en 2015.

Le rythme soutenu des campagnes photographiques a été assuré par la RMN pour 42 jours, et par des photographes sous contrat pour 28 jours. Au total, 402 œuvres ont été photographiées pour répondre aux besoins courants mais aussi aux publications liées notamment aux nouvelles salles et à l’actualité de la recherche. 162 prises de vue des nouvelles salles du XVIII<sup>e</sup> ont également été réalisées.

Enfin, la restauration et la numérisation des photographies anciennes et des plaques de verre des œuvres du département (456 photographies restaurées ; 657 plaques de verre conditionnées) ont été poursuivies.

Bibliothèque

La bibliothèque commune des Objets d’art et des Sculptures s’est enrichie pour la partie objets d’art de 632 ouvrages (dont 557 entrés par don). Les abonnements à des périodiques français et étrangers ont été renouvelés.

Enseignement, publication

Indépendamment des feuillets liés à l’actualité du département et des publications individuelles d’articles, on retiendra notamment le *Catalogue des armes* (Ph. Malgouyres) déjà cité et *Décors, mobilier et objets d’art du musée du Louvre de Louis XIV à Marie-Antoinette*, dont la parution était liée à l’ouverture des nouvelles salles.

Le département a continué son enseignement à l’École du Louvre :  
– 1<sup>er</sup> cycle : cours annexe de la chaire des Arts décoratifs (Agnès Bos, Françoise Barbe et Philippe Malgouyres) et techniques de l’orfèvrerie (J. Durand) ;  
– 2<sup>e</sup> cycle, seconde année, parcours Recherche : séminaire de master 2 Moyen Âge (J. Durand et I. Rapti) : « Monastères : lieux de production, d’échanges et de patrimoine ».

Expositions, « Œuvre en scène »  
et « Objets d’art de la saison »

L’exposition sur le « Trésor de Saint-Maurice d’Agaune » (commissaire É. Antoine, assistée de M.-C. Bardozy) a été présentée au public dans l’espace d’exposition Richelieu (14 mars - 16 juin). Cette manifestation s’est accompagnée de la publication d’un catalogue, rédigé sous la direction d’É. Antoine et P.-A. Mariaux, et d’une journée d’étude à l’Auditorium : « Rendre visible l’invisible : les trésors d’églises du Moyen Âge » (30 avril). Le département a aussi participé activement à l’exposition « Joséphine » (12 mars - 29 juin) et à son catalogue (A. Dion).

*Le Coffre d’or*, dit *d’Anne d’Autriche*, en réalité livré à Louis XIV au printemps 1676 pour son usage personnel, a fait l’objet d’une Œuvre en scène (M. Bimbenet-Privat), de même que la *Lampe de Saint Michel* de Félicie Fauveau, chef-d’œuvre de la sculpture des années 1830 (A. Dion).

Deux « objets d’art de la saison » ont attiré l’attention sur *Les reliques du reliquaire de saint Henri* découvertes à l’occasion de l’ouverture du reliquaire (14 mars - 30 juin : J. Durand) et sur *Le paravent du meuble aux oiseaux* (1<sup>er</sup> octobre - 29 décembre : A. Dion).

Chiffres clefs

Nombre total d’œuvres : 23 405 ;  
Nombre d’œuvres exposées : 8 500 ;  
Nombre de salles : 99 (soit 9 200 m²).

1 263

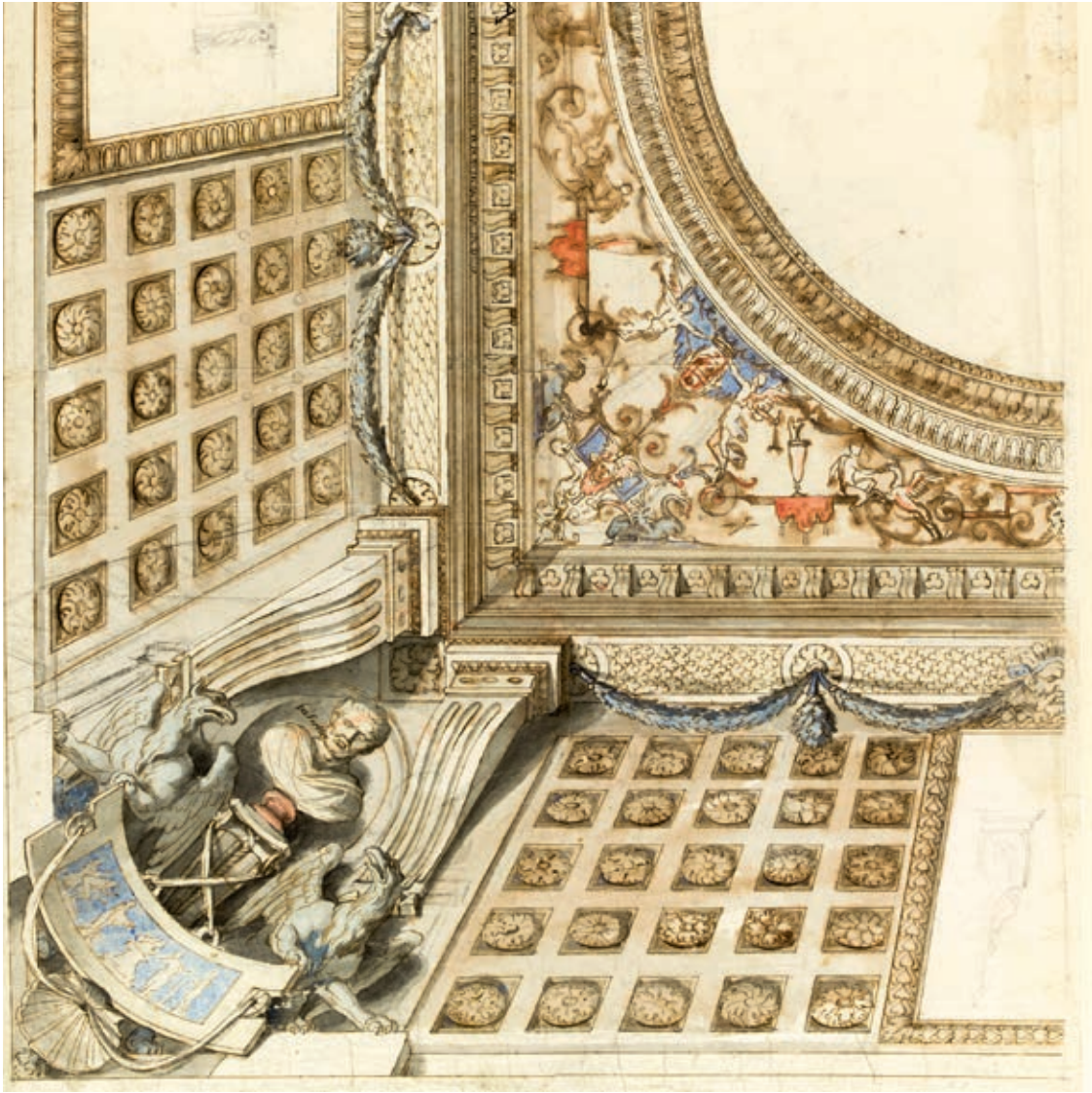
fiches d’œuvres  
récolées ont été  
établies.

402

œuvres ont été  
photographiées.

632

ouvrages ont enrichi  
la bibliothèque.



Le département des Arts graphiques

Collections permanentes

Les acquisitions

En 2014, les collections nationales se sont enrichies, dans le domaine des arts graphiques, de 16 œuvres :  
– *Néron et Sénèque dans un encadrement rocaille*, Johann Esaias Nilson ;  
– *Le Christ assis sur la Croix* (recto) et *La Crucifixion entre la Vierge et saint Jean* (verso), Nikolaus Hogenberg ;  
– *Saint-Vallier depuis le levant*, Hendrik Gijsmans ;  
– *Étude de femme nue allongée avec, auprès d’elle, l’Amour et une servante*, Luca Penni ;

Charles Le Brun,  
Quart de plafond.  
Projet pour la chambre  
de Pomponne  
de Bellièvre à l’hôtel  
des premiers présidents  
au parlement de Paris



- *L’Apothéose de Romulus*, Claude Audran II ;
- *Marie-Louise Gabrielle de La Fontaine Solare de La Boissière*, Maurice Quentin de la Tour ;
- *Étude préparatoire pour la tenture de la salle du Trône des Tuileries*, Jean Démosthène Dugourc ;
- *Portrait du baron Dominique Vivant Denon dans son cabinet de travail*, Pierre-Paul Prud’hon ;
- *Figure masculine nue assise, pointant du doigt, groupe de trois profils féminins et figure en pied s’appuyant sur un bâton*, feuille d’études, Daniel Rabel ;
- *Le Baptême du Christ*, Giacinto Calandrucci ;
- *Portrait du duc Louis-Philippe d’Orléans (1725-1785) et Portrait de la marquise de Montesson (1738-1806)*, Élisabeth Vigée-Lebrun ;
- *Le Martyre de saint Paul*, Jacob Matham ;
- *L’Enlèvement des Sabines et La Contenance de Scipion*, Giovanni Francesco Romanelli.

La restauration

674 œuvres ont été restaurées dans l’atelier de restauration du département :

- 249 œuvres en vue de leur exposition, dont 8 très grands cartons de Charles Le Brun grâce au mécénat de La Caixa ;
- 393 œuvres pour conservation préventive dont les dessins figurant dans trois albums de Delacroix ;
- 19 œuvres récemment acquises ;
- 13 pastels grâce au parrainage des American Friends of the Louvre. Ceux-ci ont été encadrés dans un nouveau cadre conçu en coopération avec l’atelier d’encadrement du musée du Louvre ;

14 autres pastels ont été installés dans un cadre sécurisé.

La régie

En 2014, 498 œuvres du département ont été présentées lors d’expositions : 260 au musée du Louvre et au musée Delacroix ; 238 œuvres dans des institutions extérieures. 11 très grands cartons qui se trouvaient dans une réserve inondable ont été transférés et installés dans les réserves du Louvre-Lens.

Le récolement

La documentation du département assume l’organisation du récolement décennal 2004-2014. La campagne 2014 a permis le récolement de 18 862 œuvres : 11 624 feuilles de grand et très grand format (soit 13 070 faces dessinées), 632 œuvres encadrées, 714 dessins en feuille ou encadrés, ainsi que 1 381 miniatures et 4 511 autographes,

674

œuvres ont été restaurées.

soit environ 13 % de la collection du cabinet des dessins (sur la base d’un nombre total de faces dessinées estimé à 141 279 fiches hors dépôt, affectations et numéros d’inventaire annulés).

L’accueil du public en salle de consultation

Du lundi au vendredi, chercheurs, étudiants, amateurs, collectionneurs ont la possibilité d’avoir un contact direct avec les œuvres en salle de consultation. En 2014, 837 visiteurs individuels et 346 en groupe (séminaires, mécénats...) sont venus voir des œuvres au cabinet des dessins. 202 visiteurs ont consulté la collection Edmond de Rothschild. Comme chaque année, le département a accueilli 120 professionnels, collectionneurs et amateurs dans la salle de consultation du département avant l’ouverture du Salon du dessin. Le 24 mars 2014, 10 dessins « Coups de cœur » choisis par les membres du département ont été présentés. Des invités ont pu découvrir l’exposition « Plafonds italiens ».

Les expositions du département

Trois expositions présentées dans les salles Sully et deux accrochages dans la salle d’actualité ont nourri la programmation du musée :

- « Peupler les cieux. Dessins pour les plafonds parisiens au XVII<sup>e</sup> siècle » (commissaire B. Gady) ;
- « Masques, mascarades, mascarons » (commissaires D. Cordellier et F. Viatte) ;
- « Voyages » (commissaire P. Djian et P. Torres) ;
- « Plafonds italiens » (commissaire F. Mancini) ;
- « Dessins de Baptiste Pellerin nouvellement acquis » (commissaire D. Cordellier).

Études et documentation

673 visiteurs sont venus consulter la documentation. 460 ouvrages ont été acquis et catalogués pour enrichir la bibliothèque de proximité commune aux départements des Arts graphiques et des Peintures. L’enrichissement de l’inventaire <http://arts-graphiques.louvre.fr/> a été poursuivi : 10 588 fiches d’œuvres ont été créées (dont 10 490 pour la collection Edmond de Rothschild) et 28 487 enrichies. 82 fiches d’exposition ont été créées et 142 enrichies. 3 117 images ont été intégrées dans l’inventaire (dont 994 pour la collection Edmond de Rothschild).

En 2014, différentes campagnes photographiques ont été menées pour l’illustration de l’inventaire informatisé du département, du site internet, des catalogues d’expositions, des catalogues raisonnés, des conférences, des revues scientifiques. 1 913 photographies d’œuvres

1 505

personnes ont été accueillies en salle de consultation.

460

ouvrages ont été acquis et catalogués.

ont été réalisées pour le Cabinet des dessins, dont les albums Gros et Lélou, cinq cartons de Le Brun récemment restaurés, les deux tomes du Recueil de dessins d’architecture du Louvre, 23 pièces encadrées, trois albums de Corot et 1 205 pour la collection Edmond de Rothschild, notamment une dizaine de recueils de l’œuvre gravé de plusieurs artistes allemands (H. S. Beham, B. Beham, G. Pencz, J. Binck, H. Lautensack).

**Recherche et enseignement**

Les équipes scientifiques du département s’impliquent de manière régulière dans l’enseignement de l’histoire et les techniques des arts graphiques, par l’intermédiaire de cours dispensés à l’École du Louvre, l’INHA, l’INP, la Stanford University, l’université de Paris Ouest-Nanterre, l’université Paris-Sorbonne.

Elles participent en outre à des colloques et séminaires :  
– Interventions au Courtauld Institute à Londres, au Getty Research Institute à Los Angeles, à l’université de Paris-I-Panthéon -Sorbonne, à l’université Paris-IV, au colloque international sur les collections et collectionneurs d’estampes, à la Société nationale des antiquaires, à la Convention des arts graphiques à Washington ;  
– Coorganisation et intervention au colloque de l’Association des historiens de l’art italien à l’INHA, organisation et intervention au colloque sur « les savoir-faire du papier en France et au Japon – connaissances, usages et comparaisons ».

**Action hors les murs, partenariats**

La préparation de l’exposition hors les murs « De Gainsborough à Turner. L’âge d’or du paysage et du portrait anglais dans les collections du musée du Louvre » a été l’occasion d’un travail en commun avec les conservateurs des départements des Peintures de Valence et de Quimper. 39 œuvres du département y ont été présentées.

**Chiffres clefs**

Nombre total d’œuvres : environ 200 000 ;  
Nombre de salles : 13 (soit 800 m²).



**Le département des Arts de l’Islam**

**Les collections**

Les collections se sont enrichies de 13 nouvelles œuvres : 2 firmans ottomans, 9 pages de miniatures et 2 tapis. L’acquisition de ces derniers a permis de combler une lacune dans la collection de textiles du département.

Des opérations de restauration ont été menées sur 70 œuvres, dont 44 œuvres sur papier ou sur parchemin. Elles ont également concerné des restaurations de tapis préalables aux expositions ainsi que certaines acquisitions. S’y ajoute un travail effectué sur les armes de la collection Rothschild avant leur dépôt dans l’hôtel Berryer.

En 2014, l’activité de la régie a porté sur l’organisation et la gestion des rotations des collections du Louvre, notamment vers le Louvre-Lens. Elle s’est aussi consacrée aux travaux de programmation des réserves externalisées. Dans le cadre de l’élaboration du plan

Vue de salle :  
Département  
des Arts de l’Islam



de prévention du risque inondation et de la création du futur pôle de conservation, le département a mené, en étroite concertation avec le service de la conservation préventive, une étude préalable au réaménagement des réserves au printemps 2014.

Cette étude, destinée à calibrer les espaces nécessaires, a eu pour conséquence immédiate d’aider à la tenue des chantiers des collections préalables au(x) déménagement(s) des œuvres. La seconde moitié de l’année a été occupée par l’organisation du premier de ces chantiers, qui se tiendra entre mai et juillet 2015 et qui aura pour objectif le reconditionnement des tapis, des tissus et des bois de la collection. Une première étape de ce chantier a été mise en œuvre dès le mois d’octobre 2014, avec le réaménagement d’une partie de la réserve Richelieu en vue du chantier et de la mise en place d’une bulle d’anoxie contenant l’intégralité des textiles de la collection.

S’agissant des prêts, 2 œuvres ont été prêtées à l’Institut du monde arabe (Paris) pour l’exposition « Hadj » et 9 œuvres au musée des Arts décoratifs de l’océan Indien (Saint-Denis de la Réunion) pour l’exposition « Calligraphie arabe ». Une œuvre, déposée au département par le musée des Arts décoratifs, a également été prêtée à l’exposition « Formes simples » au Centre Pompidou-Metz.

Le département a accueilli 38 œuvres en dépôt de l’Union des arts décoratifs de Paris qui se trouvaient au musée du Quai-Branly (Paris). La régie a en outre effectué les transferts d’œuvres nécessaires aux analyses menées sur les métaux au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) dans le cadre du programme ISLAMETAL. Elle a enfin été impliquée dans la préparation de la migration de la base de données *Simurgh* vers *Museum Plus*.

**L’exposition « Le Maroc médiéval »**

Le département a été particulièrement mobilisé par l’organisation de l’exposition sur le Maroc médiéval, qui s’est tenue d’octobre 2014 à janvier 2015. Cette organisation complexe s’est déroulée en quatre phases :

- Une campagne préalable de traitement et de restauration des œuvres menée au Maroc au printemps 2014 (50 œuvres), puis à Paris avec l’aide du C2RMF en septembre 2014 (11 œuvres) ;
- L’organisation matérielle de l’exposition entre janvier et août 2014 ;
- Le montage de l’exposition durant les mois de septembre et d’octobre 2014 (suivi du démontage en janvier 2015) ;
- Parallèlement, à partir d’octobre, le suivi du catalogue et de l’exposition à Rabat.

**Études et documentation**

En 2014, le service a consacré une grande partie de son activité au travail de reversement de sa base de données *Simurgh* dans le système de gestion des collections *Museum Plus*. Le département fait partie de la phase 4 du projet *Museum Plus* qui a débuté en 2014 : ateliers de reprise, ateliers de paramétrage, ateliers transversaux.

En parallèle, la documentation papier et électronique sur les œuvres a été enrichie, notamment sur la collection des métaux du département, objet d’une prochaine publication. Le service a également participé aux projets liés à l’exposition « Maroc Médiéval ».

La bibliothèque s’est enrichie de 328 nouvelles acquisitions (hors périodiques) et a renouvelé ses abonnements à huit revues spécialisées. Les différentes phases du travail relatif au déménagement de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMn) ont fait l’objet d’un état des lieux et d’une mise à jour. En vue du redéploiement du fonds de la bibliothèque dans le futur espace Lefuel, une étude d’implantation a été réalisée.

38 visiteurs (109 visites) ont consulté la documentation et la bibliothèque du département et une cinquantaine de demandes de photographies internes et externes (publications, chercheurs) ont été traitées.

Concernant les campagnes photographiques, 606 prises de vue ont été effectuées, qui comprennent les œuvres du département (essentiellement des métaux et des carreaux) ainsi que les rotations des collections de tapis et de miniatures.

**Recherche et enseignement**

Une cinquième campagne de fouilles en Ouzbékistan a permis la prospection des sites de l’oasis de Boukhara et la réalisation de fouilles à Paykand, Iskijkat et Romitan. Les rapports ont été publiés et une conférence a été donnée à la Société asiatique autour de la mission archéologique. Le travail sur le système d’information géographique se poursuit. Le site internet de la mission archéologique a été ouvert : [www.mafoub.com](http://www.mafoub.com). Le manuscrit *The Greater Khorasan* a été publié en 2015. Le travail engagé avec l’université de Philadelphie sur les collections de Rayy a été poursuivi avec pour objectif la publication des matériaux de fouilles anciennes. L’automne 2014 a été consacré à l’étude de l’exposition sur l’Asie centrale, prévue dans le hall Napoléon en 2018.

Le programme de recherches en archéométaballurgie (ISLAMETAL) a porté sur les métaux du monde iranien à l’époque médiévale (c. XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles) et sur ceux de la phase chronologique ultérieure (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles). Les prélèvements de 78 objets ont été analysés par ICP. 185 analyses PIXE ont en outre été conduites sur AGLAE, pour les incrustations métalliques, et sur les objets que l’on ne peut prélever. Les analyses élémentaires ont donc été réalisées pour l’ensemble des objets de ces deux corpus (soit 135 objets). Les examens visuels se sont concentrés sur les observations au microscope HIROX (40 objets) effectuées dans les réserves du département ; et sur les radiographies : 34 objets ont été radiographiés au C2RMF (par E. Lambert et J. Marsac), au cours de trois campagnes menées durant trois semaines. La bonne avancée du programme en 2014, a été confortée par l’engagement de Ziad El-Morr pour un contrat d’un an (septembre 2014 - août 2015) grâce au soutien du Roshan Cultural Heritage Institute.

Le projet d’étude historique et scientifique sur les décors de céramiques dits de « cuerda seca » et de « ligne noire », retenu par le Labex Patrima, a continué en 2014. Le travail d’expertise commencé en 2011 sur la collection d’art qajar du musée de Cannes a été poursuivi en collaboration étroite avec la conservatrice directrice du musée. Ce projet devrait aboutir à des prêts lors de la prochaine exposition sur les Qajars organisée par le département, mais aussi à une coopération en vue de l’ouverture de salles dédiées aux Qajars au musée de la Castre, à Cannes. Dans le cadre de la réouverture du Musée départemental de l’Oise à Beauvais, l’expertise de métaux du monde iranien a été réalisée en vue de la rédaction de cartels et de l’enregistrement d’un audioguide.

**Chiffres clefs**

Nombre total d’œuvres : 15 711 (avec les dépôts des Arts décoratifs) ;  
Nombre d’œuvres exposées : 3 000 ;  
Nombre de salles : 3 (soit 3 300 m²).



**Musée national Eugène-Delacroix**

**Les temps forts**

Accrochage « Eugène Delacroix, le fils le plus légitime de Shakespeare », 26 mars - 31 juillet 2014

Pour le 450<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du dramaturge, et en lien avec la Société française des Amis de William Shakespeare, l’accrochage de la collection du musée Delacroix a mis en lumière les peintures et dessins du musée liés à son œuvre, dont le très émouvant *Roméo et Juliette au tombeau des Capulets*. Cet événement a aussi été l’occasion d’exposer pour la première fois l’ensemble des pierres lithographiques de la suite *Hamlet*, œuvres originales du peintre, ainsi que les lithographies auxquelles elles ont donné lieu. Cet accrochage exceptionnel a rencontré un vif succès et a bénéficié d’une excellente critique. Il a permis d’associer le musée Delacroix au Colloque international organisé en avril, à Paris, par la Société des Amis de William Shakespeare, dont les actes seront publiés en 2015.

Eugène Delacroix, *Cavalier de la garde du sultan du Maroc* (détail). Bordeaux, musée des Beaux-Arts.



« Systema Occam », une représentation exceptionnelle  
du spectacle performance de Xavier Veilhan,  
13-16 septembre 2014

La présentation de ce spectacle musical dans le jardin du musée est née de la rencontre du plasticien français Xavier Veilhan avec la musique de la compositrice Éliane Radigue et l'atelier d'Eugène-Delacroix. Cette invitation inédite par l'Auditorium du musée du Louvre et le musée Delacroix à Xavier Veilhan a permis aux visiteurs d'assister au processus artistique de l'artiste. Ce premier événement a rencontré un vif succès et a permis de faire venir au musée de nouveaux publics. Il a inauguré un cycle d'invitations annuelles qui seront proposées à des artistes contemporains autour du thème de l'atelier.

Exposition « Objets dans la peinture, souvenir du Maroc »,  
5 novembre 2014 - 2 février 2015

En lien avec l'exposition « Le Maroc médiéval. Un empire de l'Afrique à l'Espagne », au musée du Louvre, le musée Eugène-Delacroix a conçu une exposition présentant, pour la première fois depuis la première exposition fondatrice du musée en 1932, les objets rapportés par Delacroix de son voyage en Afrique du Nord en 1832 et souvent représentés dans ses œuvres. Légués par Delacroix au peintre Charles Cournault, ces objets ont ensuite été donnés au musée Delacroix, en 1952, par ses héritiers.

L'exposition a permis de poser un nouveau regard sur l'œuvre orientaliste de Delacroix et d'en étudier la part réaliste et fantasmagorique. Si le voyage au Maroc fut, pour le jeune homme ébloui, l'occasion de concevoir des centaines de croquis et d'aquarelles « sur le vif », l'artiste s'inspira jusqu'à sa mort, de ces sujets orientaux dans lesquels, au souvenir du Maroc, se mêlait une vision imaginaire et sensible nourrie par la littérature et la musique de son temps.

L'exposition a bénéficié de prêts remarquables du département des Peintures et du département des Arts graphiques du Louvre et des musées français.

Programmation culturelle

Le musée Delacroix s'est associé aux événements annuels proposés par le ministère de la Culture et de la Communication : la Nuit des musées – avec un projet « La Classe, l'œuvre » en lien avec l'accrochage Shakespeare –, les Designer's Days – avec une invitation à l'architecte Charles Zana –, les Rendez-vous au jardin, la Fête de la musique et, pour la première fois, en lien avec le Muséum d'histoire naturelle, les Journées du patrimoine avec « Les Animaux font le mur ». Le programme des conférences du jeudi soir a été poursuivi autour de l'accrochage « Shakespeare » et de l'exposition « Souvenirs du Maroc ». Une anthologie inédite des *Écrits de Delacroix*, réunissant lettres, articles et extraits du *Journal*, a été publiée chez Flammarion, sous la direction de Dominique de Font-Réaulx.

**Travaux / Aménagements**

Les travaux d'aménagement de l'accueil en rez-de-cour et d'installation d'un ascenseur afin de permettre l'accès de l'appartement aux personnes à mobilité réduite ont été achevés en mars 2014. Ces travaux, conduits par la direction du patrimoine architectural et des jardins du Louvre, ont libéré l'espace de l'ancien accueil au premier étage. Ils permettent d'envisager la conduite en 2015 de travaux d'aménagement de bureaux et de redéploiement muséographique de l'appartement. Une première étude des publics, qualitative, a souligné combien la rénovation du jardin du musée est appréciée des visiteurs. Elle a permis de créer un nouvel espace qui participe du charme de la visite du lieu.

**Collection / Acquisitions / Prêts**

Le travail de recherche liée à la conception de l'inventaire du musée a été achevé, permettant la mise en œuvre d'un premier inventaire écrit. La base de données des œuvres, Jenny, créée en 2013, a été enrichie d'un module de gestion des œuvres qui a permis de créer un plan d'urgence pour le musée.

Le musée Delacroix a été étroitement associé au partenariat avec le musée Rolin d'Autun à l'occasion de l'exposition « De Goya à Delacroix », organisée à l'été 2014.

Le musée a pu faire, en outre, l'acquisition majeure d'une œuvre de jeunesse de Théodore Chassériau, copie inédite de la *Médée furieuse* de Delacroix, peinte en 1838.

**Chiffres-clés**

En 2014, le musée Delacroix a reçu 68 400 visiteurs, soit une augmentation de près de 6 % par rapport à 2013. La participation aux différents événements et la mise en œuvre d'une programmation régulière ont permis d'attirer un public plus jeune et de compenser la fréquentation moins élevée qu'espéré de l'exposition « Maroc ».

Le succès de la page Facebook du musée Delacroix s'est confirmé : elle est la quatrième page la plus fréquentée des musées français avec plus de 260 000 *followers*. Malgré son obsolescence, la fréquentation du site internet du musée a augmenté, avec près de 250 000 visites, grâce à une meilleure animation. En additionnant visiteurs, *followers* de la page Facebook et visites du site internet, le musée Delacroix a rassemblé en 2014, une communauté de près de 580 000 personnes.

Le chiffre d'affaires annuel a été de 320 428 euros ; l'érosion, d'environ 6 % par rapport à 2013, est liée, essentiellement, au déménagement de l'accueil et au délai de son aménagement commercial définitif.



1

1. Entourage de Francesco Primaticcio, dit Primatice, *Figure masquée*, département des Arts graphiques

2. Osman Hamdi Bey, *Jeune Émir à l'étude*, Istanbul, 1878, huile sur toile

3. Claude Lévêque, *Sous le plus grand chapiteau du monde*

4. Madrasa El Attarine, Fès, Maroc



2



3



4

## Découvrir le Louvre grâce aux expositions

### Louvre Abou Dabi. Naissance d'un musée

Musée du Louvre du 2 mai au 28 juillet 2014.

Commissariat: Laurence Des Cars, Vincent Pomarède.

Commissariat associé: Khalid AbdulKhalik Abdulla.

L'exposition, d'abord présentée à Abou Dabi en 2013 dans une scénographie de Jean-François Bodin, a esquissé une approche renouvelée de l'histoire de l'art en célébrant la collection du Louvre Abou Dabi, où des œuvres venues de tous les horizons ont été assemblées dans un souci d'échos réciproques.

Au musée du Louvre à Paris, l'exposition « Louvre Abu Dhabi. Naissance d'un musée » a présenté une sélection plus large d'œuvres de la collection du Louvre Abou Dabi, y compris de nouvelles acquisitions dévoilées au public pour la première fois. Elle a également évoqué le projet architectural de Jean Nouvel et le contexte local de son développement.

En préambule, une présentation de pièces archéologiques a permis de présenter au grand public les Émirats Arabes Unis, carrefour d'échanges culturels depuis l'Antiquité.

L'exposition a ensuite dévoilé une sélection de plus de 170 œuvres acquises depuis 2009. Le parcours s'est articulé autour d'un fil chronologique et de quelques grandes questions artistiques et esthétiques, qui reflètent les principes au cœur de l'identité du Louvre Abou Dabi : l'universalisme, la mise en regard des témoignages artistiques des grandes civilisations, des temps les plus anciens à la scène contemporaine, en soulignant le caractère pluridisciplinaire des champs de la création artistique.

Le catalogue commun aux deux expositions, publié en français, en anglais et en arabe, constitue un ouvrage raisonné et complet sur les premières acquisitions du Louvre Abou Dabi. L'album édité pour l'étape parisienne a permis d'y inclure certaines des nouvelles acquisitions.



**Interview  
de Mme Bahija  
Simou**  
**Co-commissaire  
de l'exposition  
« Le Maroc  
médiéval,  
un Empire  
de l'Afrique  
à l'Espagne ».**



**Que vous a apporté  
le partenariat que  
vous avez noué  
avec le Louvre ?**

Comme vous le savez, l'exposition sur le Maroc médiéval a été réalisée dans le cadre d'un accord de coopération culturelle signé en 2012 entre le Musée du Louvre et la Fondation Nationale des Musées du Maroc (FNM), sous l'impulsion de S.M. le Roi Mohammed VI qui accorde un intérêt particulier au patrimoine marocain et aux arts de l'Islam en général.

En tant que co-commissaire générale de cette exposition, je suis très satisfaite des échanges que j'ai eus avec les responsables du Musée du Louvre. Les préparatifs, qui se sont étalés sur plusieurs mois, nous ont donné l'opportunité d'un fructueux travail en équipe et d'un partage d'expériences très appréciable, qui nous a permis de croiser nos regards sur cette période médiévale pour en enrichir la compréhension historique depuis les deux rives. Ainsi, avons-nous revisité cette âge d'or à travers des échanges passionnants entre historiens, historiens d'art, archéologues, muséologues, restaurateurs.

En outre, la campagne de consolidation des objets a été l'occasion de riches échanges entre des experts restaurateurs français et des artisans maâlems.

Par ailleurs, nous avons pu constituer une documentation fiable et crédible pour une future restauration profonde de notre patrimoine, ce qui nous incite à nous engager davantage dans le domaine de la muséologie et de l'éducation des générations montantes. La finalité étant d'amener ces dernières à estimer les arts, et ce, en vue de conserver notre mémoire historique et de préserver notre identité pluriculturelle.

**En quoi l'exposition  
« Maroc médiéval »  
offre-t-elle un  
éclairage nouveau  
sur la période  
concernée ?**

L'exposition préparée avec le musée du Louvre permet d'apporter une nouvelle lecture pour une bonne compréhension d'une partie importante de l'histoire du monde musulman en général et du Maroc médiéval en particulier, et ce, sur les plans politique, religieux et spirituel, commercial, scientifique et technique, culturel.

D'abord, au niveau politique, dès son institution à l'époque ldrisside, l'Etat marocain a été créé en toute indépendance du Machreq en optant pour un islam modéré basé sur le rite malékite, la doctrine achaârîte et la pensée soufie. Ces fondements constituent jusqu'à nos jours l'identité politique et spirituelle du Maroc et expliquent la consolidation de l'identité culturelle abreuvée de plusieurs affluents civilisationnels : subsaharien, hassani, arabe, andalou, amazighe, hébraïque et méditerranéen. L'exposition vient justement mettre en lumière les espaces de rencontre entre les civilisations, en éclairant leurs domaines d'interaction et d'échange.

Au niveau commercial, l'exposition rappelle le rôle de médiateur joué par le Maroc médiéval entre l'Afrique subsaharienne et l'Occident latin, à une époque où le poids économique mondial était concentré dans la rive sud de la Méditerranée. L'accroissement des échanges favorisait l'apparition de cités, telles que Sijelmassa, Aghmat, Marrakech, Salé, Fès, Sebta, Cordoue, Séville et Grenade,

ainsi que l'installation de comptoirs commerciaux. Parallèlement à cet essor économique et urbain, se dessinaient des itinéraires spirituels favorisant l'apparition des ribats et des zawiyas où un souffle soufi marque encore notre pays. L'art marocain abreuvé de plusieurs affluents et imprégné de soufisme y gagna ainsi en beauté et en richesse.

D'autre part, cet essor a favorisé un dialogue des idées et un transfert des savoirs à travers les nombreux échanges entre les savants et philosophes juifs, chrétiens et musulmans des deux rives. Les objets et manuscrits exposés témoignent ainsi des valeurs de dialogue, de modération et d'ouverture qui ont forgé l'histoire du Maroc.

**Le Maroc Médiéval**

Musée du Louvre : du 17 octobre 2014 au 19 janvier 2015.  
Musée National d'Art Contemporain de Rabat : du 3 mars 2015 au 1er juin 2015.  
Nombre de prêteurs : 86 en plus du musée du Louvre.  
Nombre d'œuvres : 288, dont 3 œuvres empruntées au musée du Louvre.  
Commissariat général : Bahija Simou, directrice des Archives Royales, Rabat, Maroc ; Yannick Lintz, directrice de département des Arts de l'Islam, musée du Louvre, Paris.  
Commissaires scientifiques : Claire Delery et Bulle Tuil-Leonetti, musée du Louvre.

Un protocole, conclu le 4 mai 2012 entre le musée du Louvre et la Fondation Nationale des musées du Maroc, a fixé les lignes directrices d'une coopération dans les domaines de la formation, de la recherche, de la restauration et de la préservation du patrimoine culturel, ainsi que dans le cadre de projets scientifiques et culturels. Une convention de restauration a ainsi été signée entre le musée du Louvre et la Fondation Nationale des musées du Maroc concernant une centaine d'œuvres relevant de différentes institutions marocaines en vue de leur présentation à l'occasion d'une exposition consacrée au Maroc impérial à la période médiévale.

Cette exposition, qui connaît une « seconde vie » au musée national d'art contemporain de Rabat, met en regard les créations artistiques et scientifiques dans les domaines les plus divers. Elle est alimentée par la collaboration entre plusieurs musées et pôles scientifiques au Maroc, en Europe et aux Etats-Unis. Elle met en valeur les résultats des fouilles anciennes et actuelles, et des pièces méconnues conservées dans les musées, mosquées et trésors d'église. Projet de recherche inédit, elle permet de faire une lecture nouvelle de cette aire du monde islamique, jusqu'à présent essentiellement lue depuis la rive andalouse, et rétablit le Maroc dans ce qu'il fut historiquement : un créateur d'empires.

Du VIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, plusieurs dynasties successives, Almoravides, Almohades et Mérinides, ont configuré un espace politique et civilisationnel centré sur le Maroc. Cet espace morcelé a été unifié puis étendu à la Péninsule Ibérique voisine par ces dynasties berbères. L'influence de ces empires a rayonné jusqu'en Orient, et la période constitue un apogée de l'Occident islamique, tant du point de vue historique qu'artistique. Elle fait aujourd'hui l'objet d'un renouveau historiographique profond, qui prend racine à la fois dans les recherches archéologiques et dans les sources écrites.

Le parcours de l'exposition suit un fil chronologique. Chacune des périodes historiques est ponctuée de mises en lumière de villes, de lieux de pouvoir et de capitales historiques comme Fès, Séville, Aghmat, Marrakech, Cordoue, Tinmal ou Rabat.

L'exposition proposée par le Louvre a cherché à expliquer au public cette riche histoire malgré la géopolitique complexe de ce vaste territoire, clef de compréhension du Maroc contemporain. A cette occasion, un hommage a été rendu aux chercheurs qui ont œuvré à la redécouverte de ce passé et plusieurs œuvres exceptionnelles ont pu être restaurées parmi lesquelles : les lustres de la mosquée al-Qarawiyyin de Fès et les minbars provenant de la mosquée de la Qasba de Marrakech ou encore de Fès.

**Les expositions du département des Arts graphiques**

**Peupler les cieux**

Dessins pour les plafonds parisiens du Grand Siècle.  
Musée du Louvre, du 19 février au 19 mai 2014.  
Nombre de prêteurs : 9 prêteurs en plus du Louvre.  
Nombre d'œuvres : 85 dont 62 en provenance du Louvre.  
Commissariat : Bénédicte Gady

La décoration des plafonds peints connaît au XVII<sup>e</sup> siècle une mutation profonde. Le passage du plafond plat, à poutres ou à caissons, au plafond à voussures incite les artistes à imaginer des formules originales, qui jouent sur la composition d'ensemble des plafonds et sur l'articulation des registres narratifs, ornementaux ou emblématiques.

Qu'ils soient destinés à la dévotion publique, à la délectation privée ou à l'expression des ambitions des commanditaires, ces grands décors sont le lieu par excellence du renouvellement des formes au Grand Siècle. La gloire ininterrompue des décors de l'hôtel Lambert ou de la grande galerie de Versailles l'attestent avec éloquence. Le Louvre conserve une centaine de feuilles qui, de Simon Vouet aux élèves de Charles Le Brun, traduisent cette effervescence inventive.

L'exposition a permis d'associer de rapides recherches griffonnées à des études d'ensemble ou de figures, des dessins de présentation au commanditaire à des modèles pour les sous-traitants ou pour les graveurs, qui tous témoignent du rôle central que joue le dessin, de la conception à l'exécution des plafonds, voire à leur connaissance au-delà des destructions.

**Masques, mascarades, mascarons**

Musée du Louvre du 19 juin au 22 septembre 2014.  
Nombre de prêteurs : 12 prêteurs en plus du Louvre.  
Nombre d'œuvres : 118 œuvres dont 100 du Louvre.  
Commissariat : Françoise Viatte, Dominique Cordellier, Violaine Jeammet

L'exposition a évoqué la fonction paradoxale du masque, emblème de l'illusion, qui consiste à « dérober et produire un double ». En Occident, depuis la haute Antiquité, il existe des hommes masqués. Le masque cache le visage au profit de son double et cette occultation révèle quelque chose. Il donne forme au mystère. Il appartient au registre sacré comme à celui du profane, à la vérité comme à la vanité, à la réalité comme à la fiction. Il épouvante et séduit, imite et trompe. Le parcours de l'exposition a été conçu autour de thèmes génériques comme le théâtre, la mort, la Gorgone, le mascaron, l'objet d'illusion, le masque, en mêlant les époques antiques et modernes ainsi que les techniques. Si la part des dessins et des gravures y a été importante, l'exposition a également présenté des photographies, des vidéos, des sculptures et des objets d'art.

**Voyages, Philippe Djian**

27 novembre 2014 au 23 février 2015.  
Nombre de prêteurs : 4 prêteurs en plus du Louvre.  
Nombre d'œuvres : 71 œuvres dont 63 du Louvre.  
Commissariat : Pascal Torres, musée du Louvre

Dans le cadre de cette exposition, Philippe Djian a proposé un voyage onirique dans les arts et la littérature. Si le goût pour l'« ailleurs » a marqué la civilisation occidentale, dont l'un des premiers grands textes littéraires – l'Odyssée – est illustré par des antiques grecs choisis dans les collections du musée, des textes plus anciens illustrent un désir universel de découvrir de nouvelles terres. Carnets de voyages, notes dessinées ou écrites, peintures, antiques et sculptures ont jalonné le parcours de cette exposition en invitant le public à une confrontation avec des œuvres issues de l'art sacré. En effet, la curiosité pour l'au-delà des frontières du monde connu a souvent trahi une interrogation sur l'avenir de l'individu.





## L'art contemporain

Plusieurs artistes majeurs ont été exposés au musée du Louvre en 2014. Claude Lévêque, artiste français de renommée internationale, a conçu et installé une œuvre inédite sur le pilier François-Mitterrand de la pyramide. Le spectaculaire éclair de néon rouge, intitulé *Sous le plus grand chapiteau du monde. Partie 1*, se fait ici foudre. Il s'agit du premier chapitre d'une intervention plus développée de l'artiste, qui s'étendra, de l'automne 2015 à janvier 2016, aux fossés et au donjon du Louvre médiéval.

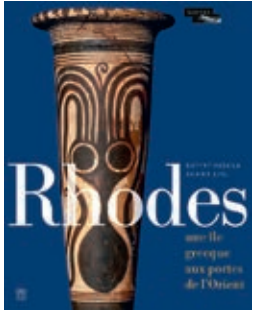
Dans l'exposition *Invention* au Louvre, Mark Lewis a produit quatre courts-métrages présentés dans la salle de la maquette du 9 octobre 2014 au 31 août 2015. Leurs titres, *Pyramid*, *Child with a Spinning Top* (Auguste Gabriel Godefroy), *The Night Gallery*, *In Search of the Blessed Ranieri*, évoquent un travail de correspondance entre le Palais, les collections et les visiteurs. Un ouvrage a été conçu à l'occasion de l'exposition. L'Auditorium a programmé deux débats et un week-end de projections de films, en collaboration avec Laura Mulvey, historienne du cinéma.

Dans le cadre du partenariat avec la foire internationale de l'art contemporain (FIAC), le Louvre a présenté l'œuvre de l'artiste chinois Zeng Fanzhi, qui a imaginé pour les salles rouges une interprétation du 28 juillet. *La liberté guidant le peuple* (28 juillet 1830) d'Eugène Delacroix. L'artiste en a produit quatre versions dont la dernière a été présentée du 22 octobre au 17 novembre 2014. Zeng Fanzhi a publié un catalogue pour cette exposition en partenariat avec le musée du Louvre. L'art contemporain a également été présent dans le cadre de l'exposition « Louvre Abou Dhabi, Naissance d'un musée » dans le hall Napoléon par l'intermédiaire d'œuvres d'Yves Klein et de Cy Twombly ainsi que dans le Jardin des Tuileries grâce à un parcours d'œuvres lors de la FIAC.

Plusieurs événements ont enfin été programmés au musée Eugène-Delacroix : un partenariat avec Designer's Days (20 – 26 mai 2014) et l'architecte Charles Zana pour la présentation des créations de quatre maîtres italiens du design : Branzi, De Lucchi, Mendini et Sottsass ; l'exposition *Fuck Maîtres*, « La Mort de Sardanapale » (5 juillet – 31 août 2014) de Vincent Corpet ; la performance de Xavier Veilhan, « Systema Occam » (en septembre 2014) dans le jardin.



1



2



3



4



5

- 1. Peter Greenaway
- 2. Catalogue d'exposition, *Rhodes. Une île grecque aux portes de l'Orient.*
- 3. Jiro Taniguchi, *Les Gardiens du Louvre.*
- 4. *Madame Butterfly*, (MET, octobre 2008)
- 5. Victor I. Stoichita

# Diffuser les connaissances

## L'auditorium

Fidèle à sa mission de diffusion des savoirs en lien avec la vie du musée, l'auditorium a accompagné les expositions de cette année avec d'ambitieux programmes transversaux. La journée débat intitulée « Pour une histoire globale de l'art », la projection exceptionnelle du Mahâbhârata de Peter Brook et le concert sous Pyramide de l'Orchestre de Paris ont constitué les temps forts proposés dans le cadre de l'exposition « Louvre Abu Dhabi. Naissance d'un musée ». L'exposition consacrée au Maroc médiéval a été l'occasion de valoriser la richesse des échanges avec le Maroc, en invitant des historiens, des intellectuels et des artistes comme le cinéaste Nabil Ayouch, la chorégraphe Bouchra Ouizguen ou la chanteuse Touria Hadraoui.

Outre l'accompagnement des expositions temporaires, l'auditorium a décliné de façon vivante et constante les temps forts de l'actualité du musée : vie des collections, nouvelles acquisitions, aménagements du palais. En lien étroit avec les directeurs de départements et les conservateurs du musée ainsi que la direction de la recherche et des collections, l'auditorium a fait partager les problématiques et les découvertes scientifiques les plus récentes à l'occasion des « Journées d'actualité de la recherche et de la Restauration », des « Journées d'actualités de la recherche archéologique », de colloques, d'œuvres en scène et de cycles de conférences. Rendez-vous annuel désormais très prisé du public de l'auditorium, la Chaire du Louvre a connu un vif succès avec l'invitation de Victor Stoichita qui a brillamment interrogé « L'image de l'Autre. Noirs, Juifs, Musulmans et Gitans dans l'art occidental des Temps Modernes ».

Conçus spécifiquement pour offrir aux visiteurs des clés de lecture des œuvres du musée, stimuler leur réflexion et ouvrir leur curiosité, d'autres programmes comme les cours d'initiation à l'histoire des arts ont réuni un public large et diversifié pour aborder « Une histoire universelle des ruines » avec Alain Schnapp et « Le spectacle à la croisée des arts » avec Martine Kahane. Séances didactiques et ludiques, les Clip & Clap ont décliné à partir d'archives audiovisuelles les thèmes des fans, du mélange des genres et des vidéo-clips.

Dans le domaine musical, l'année a débuté avec plusieurs concerts confiés à Jean-Frédéric Neuburger, jeune pianiste révélé au Louvre en 2005. L'auditorium a participé aux célébrations



211  
séances ont eu lieu  
à l’auditorium.

58353  
spectateurs ont  
fréquenté la salle  
de l’auditorium.

du 250<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Rameau avec un programme de concerts et d’opéras filmés qui a mis à l’honneur la musique française. Les musiques actuelles ont également trouvé leur place grâce à la carte blanche confiée à Rubin Steiner pour revisiter le patrimoine cinématographique. Ce dialogue entre passé et présent dans la création artistique a été nourri par les films de Mark Lewis présentés dans la salle de la maquette et à l’auditorium.

Avec une capacité d’accueil de 420 places assises, à laquelle il faut ajouter les manifestations organisées dans les salles du palais et au musée Eugène-Delacroix, les 211 séances de l’auditorium ont réuni 58 353 spectateurs. Cette audience a été démultipliée grâce aux captations audiovisuelles mises en ligne sur [louvre.fr](http://louvre.fr) et sur des sites partenaires comme [medici.tv](http://medici.tv).

Les éditions

Faits marquants de l’année

L’année 2014 a été notamment marquée par la publication des ouvrages liés à l’ouverture des salles du mobilier français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Fruits d’un travail de longue haleine, ils ont nécessité des années de reportage photographique sur les meubles et objets restaurés ainsi que deux années d’écriture et d’édition.

Autre fait marquant : la sortie de la dernière bande dessinée de l’illustre mangaka Jiro Taniguchi, *Les Gardiens du Louvre*, qui porte à 11 le nombre de bandes dessinées éditées par le musée du Louvre. Celle-ci a rencontré dès sa parution, un important succès.

La fin de la restauration de la *Victoire de Samothrace* a été accompagnée de la publication d’un important ouvrage en français et en anglais (à paraître en 2015 pour la version anglaise). S’y ajoute la publication, à destination du jeune public, d’un ouvrage d’initiation à l’histoire de l’art : « *Objectif Louvre. L’histoire de l’art en famille* ».

Enfin, la revue « *Grande Galerie, le Journal du Louvre* » poursuit son développement et diffuse désormais, grâce à l’engagement de la Société des Amis du Louvre, près de 50 000 exemplaires à ses abonnés.

Les chiffres clefs

Publications scientifiques : 16 ouvrages

- 9 catalogues d’expositions dont une version en anglais et une version en allemand ;
- 1 bulletin de la recherche ;
- 1 Chaire du Louvre ;
- 5 ouvrages hors collection.

Autres publications : 20 ouvrages

- 1 ouvrage lié à un événement ;
- 5 albums accompagnant les expositions du hall Napoléon (dont une version en anglais et une en arabe) et l’ouverture des nouvelles salles des Objets d’art ;
- 1 bande dessinée ;
- 5 ouvrages jeunesse ;
- 4 titres de *Grande Galerie* ;
- 3 guides en langue étrangère (japonais, espagnol, portugais) ;
- 1 agenda (bilingue français et anglais).

Voir annexe : tableau des titres publiés en 2014.

Les productions audiovisuelles

Éléments marquants de l’année

En 2014, après avoir procédé à sa réorganisation, le service a poursuivi les productions engagées et a livré :

- « *De Louis XIV à Marie Antoinette un art de vivre à la Française* », documentaire de 52 minutes réalisé par Guillaume de Lestrangé et Laurent Menec à l’occasion de la restauration des salles du mobilier et des objets d’art du XVIII<sup>e</sup> siècle, en première diffusion sur France 5 le dimanche 21 octobre 2014 à 9h10 ;
- « *Comment Jacques Jaujard illustre et inconnu a sauvé le Louvre* » réalisé par Jean-Pierre Devillers et Pierre Pochart (60 minutes), première diffusion sur France 3 le vendredi 31 octobre 2014 à 23h20 ;
- Six films courts (6x5 minutes) sur la création du Louvre Abou Dabi diffusé dans l’exposition « *Naissance d’un musée* » et sur le web ;
- Six films courts (6x5 minutes) sur la restauration de la *Victoire de Samothrace* pour une diffusion web et 87 heures d’archives audiovisuelles sur cette même restauration.

Cette politique de production pour des fonds d’archives audiovisuelles utiles aux départements et utilisables dans des films documentaires a été prolongée par la constitution, encore en cours, d’un fond sur le Louvre Abou Dabi et d’un fond sur les journées d’étude Malouel du département des Peintures à Paris et à Dijon.

Dans le domaine de l’édition multimédia, un DVD intitulé « *De Louis XIV à Marie-Antoinette, un art de vire à la Française* » a été coédité avec la société européenne de production. Le service a enrichi les deux collections de DVD « *Regards sur le Louvre* » et « *Les Entretiens du Louvre* » coédités avec les Ateliers Diffusion Audiovisuelle (ADAV) depuis 2006. Une projection en salle des

25 titres disponibles à la location a été organisée. Bénéficiant aux médiathèques, aux bibliothèques de prêts et aux établissements scolaires, ce partenariat touche environ 100 établissements de prêts par an et représente en moyenne 60 000 locations. Un dépôt d'un corpus de 41 films à la bibliothèque médiathèque de l'hôpital de Garches a également été consenti. De même que des programmations ont été proposées à l'école du Louvre (1 jour, 32 titres, 3512 visiteurs spectateurs), au musée des beaux -arts de Bruxelles (2 projections, 800 spectateurs), à l'Institut national d'histoire de l'art et à Abou Dabi.

**La diffusion des films**

La première diffusion télévisuelle des deux nouveaux films du catalogue a réuni respectivement 208 000 et 120 000 spectateurs. Ils bénéficieront d'une rediffusion par TV5 Monde dans 125 pays répartis sur les cinq continents, soit auprès d'un potentiel de 135 millions de foyers francophones.

L'exploitation commerciale des films par l'intermédiaire des mandats de distribution professionnelle internationaux sur les réseaux hertziens, satellites, câblés et numériques terrestres mondiaux touche en moyenne 10 millions de téléspectateurs par an. Enfin Heure Exquise ! Images de la Culture, et Culturesfrance continuent la distribution non commerciale du catalogue du Louvre enrichi des nouveautés de l'année.

<http://www.culturesfrance.com/cinema//de101.html>  
[www.exquise.org](http://www.exquise.org)  
<http://prep-cncfr.seevia.com/idc/data/Cnc/index.htm>

**Le site internet louvre.fr**

Le site louvre.fr totalise 14,3 millions de visites en 2014, en hausse de 1% par rapport à la fréquentation 2013 : le premier semestre 2014, qui affichait une tendance à la baisse, a été compensé par le second semestre ainsi que par le dernier trimestre, en forte hausse par rapport à l'année 2013.

La part des visites du site effectuées depuis un téléphone mobile ou une tablette connaît une forte hausse (+ 10 points) par rapport à 2013 : elles représentent aujourd'hui 30% des visites du site.

En 2014, louvre.fr s'est concentré sur la mise à disposition de ressources variées portant sur les collections ou les expositions, parmi lesquelles :  
– de nouvelles conférences en ligne des « Œuvres en scène », programme de l'auditorium du Louvre ;  
– de nouvelles clés d'analyse, ressources dédiées aux enseignants ;  
– un film sur les bijoux rhodiens dans le cadre de l'exposition Rhodes ;  
– un jeu sérieux intitulé « Sauvons Le Louvre », coédité avec Ladybirds et France Télévisions dans le cadre de la diffusion du documentaire « Illustre & Inconnu : comment Jacques Jaujard a sauvé le Louvre ».

Par ailleurs, soucieux de tisser des liens forts avec l'Education nationale, le musée du Louvre a mis en place une offre de contenus téléchargeables destinés aux enseignants, dans le cadre de la création du portail Eduthèque.

Enfin, le site louvre.fr a été enrichi en 2014 d'une trentaine de notice d'œuvres conservées au musée Delacroix.

**Chiffres clés**

- Louvre.fr : 14, 3 millions de visites (+1% par rapport à 2013) ;
- Base de données Atlas : 962 811 visites (+27% par rapport à 2013) ;
- Inventaire des Arts graphiques : 171 308 visites (+15% par rapport à 2013).



## II Mieux accueillir le public







Salle des Bronzes,  
plafond par Cy Twombly

## Connaître le public

### Fréquentation du musée

En 2014, la fréquentation du musée du Louvre se maintient à un niveau très proche de celui de 2013 : 9,26 millions de visites contre 9,33 en 2013, soit une légère baisse de 1%, dans un contexte de stagnation des arrivées touristiques internationales en Île-de-France (-1% par rapport à 2013) qui contraste avec la hausse continue des flux touristiques au niveau mondial (+4,7% d’arrivées de touristes internationaux par rapport à 2013).

Durant l’année 2014, qui a été marquée par l’ouverture au mois de juin 2014 de nouveaux espaces muséographiques dans le département des Objets d’art, les collections permanentes ont enregistré 8,85 millions de visites, soit +1% par rapport à 2013. Cette hausse est tirée par les visites des détenteurs de billets (+2%).

Les expositions présentées dans les espaces du hall Napoléon ont accueilli 289 000 visiteurs, soit 176 000 de moins qu’en 2013. L’exposition « Louvre Abu Dhabi. Naissance d’un musée » a accueilli 132 000 visiteurs et l’exposition « Le Maroc médiéval. Un empire de l’Afrique à l’Espagne » a attiré, quant à elle, 168 000 visiteurs.

61 000 spectateurs ont assisté aux manifestations programmées à l’auditorium du Louvre ou sous la pyramide, soit 7 000 visiteurs de moins qu’en 2013.

La fréquentation du musée Delacroix a atteint près de 68 000 visiteurs, en hausse de 6% par rapport à 2013.

Nombre de visites	2012	2013	2014
Fréquentation totale	9 720 000	9 334 000	9 264 000
dont collections permanentes	8 939 000	8 736 000	8 845 000
dont expositions temporaires du hall Napoléon	657 000	465 000	289 000
dont auditorium	65 000	69 000	61 000
dont musée national Eugène Delacroix	60 000	64 000	68 000

Distribution de la fréquentation par titres d’accès en 2014	Billets	Pass et cartes d’abonnement	Exonérations et gratuités
Fréquentation totale	49%	14%	37%
Collections permanentes	49%	13%	38%
Expositions temporaires du hall Napoléon	47%	31%	22%
Auditorium	62%	0%	38%
Musée national Eugène-Delacroix	38 %	23 %	38 %



## Évaluation des conséquences de la suppression des six dimanches gratuits

La part des visiteurs exonérés dans la fréquentation des collections permanentes en 2014 s’élève à 3,37 millions, un chiffre en très légère baisse par rapport à 2013 (une baisse de 0,6%, soit 19 000 visites) et ce malgré la suppression des six dimanches gratuits d’avril à septembre. La proportion de visites gratuites reste élevée pour atteindre 38% de la fréquentation, en baisse d’un point par rapport à 2013.

La perte de fréquentation gratuite liée à la suppression des six dimanches, qui peut être estimée à environ 170 000 visites, est donc fortement compensée par une hausse de 12% de la fréquentation des exonérés adultes, dont celle des 18-25 ans de l’Union Européenne (soit + 164 000 visites en 2014).

### L'origine géographique des visiteurs

Le public étranger continue d’augmenter en volume et en part dans la fréquentation totale (71% contre 70% en 2013) tandis que, sous l’effet d’une moindre attractivité des expositions temporaires, la fréquentation nationale connaît une baisse de 6% en 2014.

Parmi les visiteurs des collections permanentes, la part des nationaux se maintient à un niveau proche de celui de 2013 (24% contre 25% en 2013), avec néanmoins des baisses un peu plus marquées des visiteurs parisiens et de province. La part du public francilien demeure stable.

Un visiteur sur quatre (26%) des collections permanentes est originaire d’un des 28 pays de l’Union européenne, dont la fréquentation connaît une nette hausse (+7%). Celle-ci s’explique par un retour des visiteurs d’Europe du Sud (+22% pour les Espagnols, +11% pour les Italiens), qui semblent profiter d’une amélioration relative de la situation économique de leur pays.

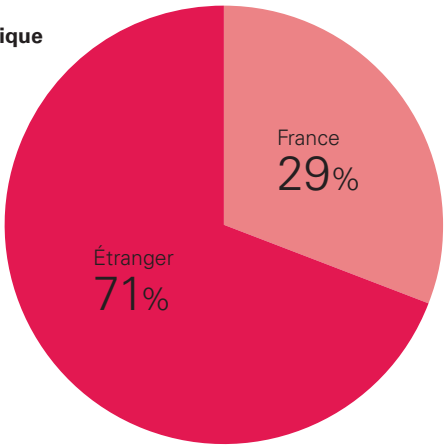
La part de visiteurs d’Amérique du Nord (15%) est sensiblement équivalente à celle des visiteurs en provenance des « BRIC’S » - Brésil, Russie, Inde et Chine (14%). Si la fréquentation des premiers ralentit légèrement (-3%) et de manière homogène pour les États-Unis et le Canada, la progression des seconds (+7%) masque d’importantes disparités : les visiteurs chinois sont en forte progression par rapport à 2013 ; la fréquentation russe est, quant à elle, en perte de vitesse, sous l’effet combiné de la crise ukrainienne et de la dévalorisation du rouble (-37%).

Fréquentation des collections permanentes selon les régions et pays de résidence <sup>1</sup>	Nombre de visites	Part fréquentation totale
France	1 857 000	24%
dont Paris	649 000	8%
dont Ile de France (hors Paris)	535 000	7%
dont autres régions	673 000	9%
Étranger	5 886 000	76%
États-Unis	984 000	13%
Chine	474 000	6%
Italie	416 000	5%
Royaume Uni	342 000	4%
Brésil	327 000	4%
Allemagne	324 000	4%
Espagne	256 000	3%
Japon	214 000	3%
Australie	210 000	3%
Russie	179 000	2%
Canada	168 000	2%
Mexique	120 000	2%
Inde	109 000	1%
Autres pays de l’UE28	658 000	8%
Autres pays d’Europe (hors UE28)	130 000	2%
Autres pays d’Asie et d’Océanie	647 000	8%
Autres pays d’Amérique Latine et du Sud	240 000	3%
Afrique	90 000	1%
Total	7 743 000	100%

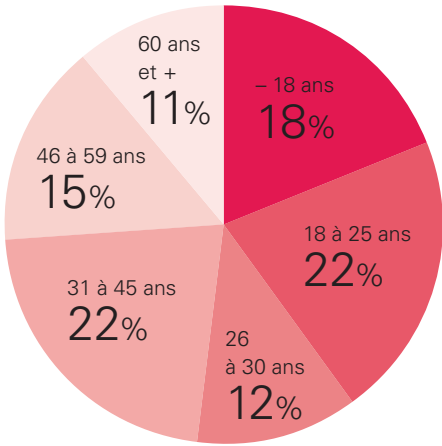
1. Ces estimations de fréquentation sont réalisées sur la base de l’enquête du Baromètre des Publics du Louvre qui interroge chaque année environ 9000 visiteurs des collections permanentes âgés de 11 ans et plus. Les visiteurs en groupes scolaires ne sont pas interrogés.

Caractéristiques des visiteurs<sup>1</sup>

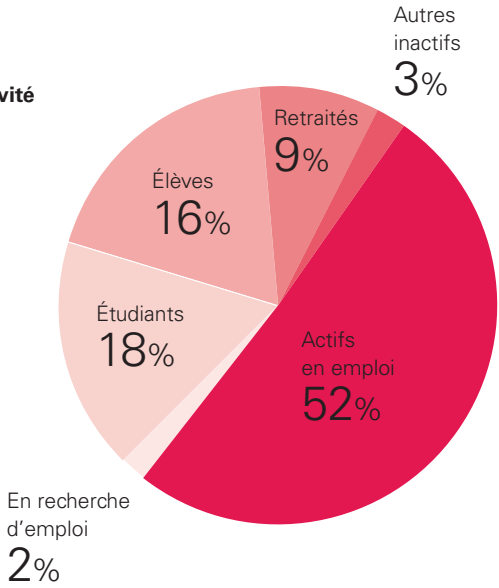
Origine géographique



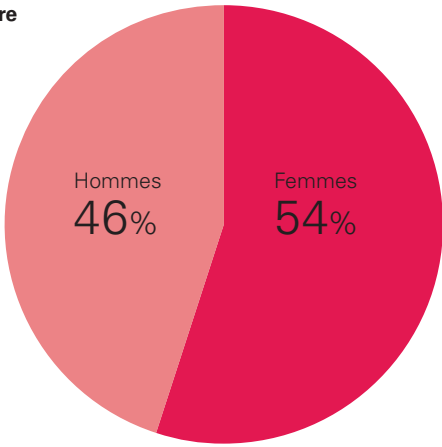
Âge



Activité



Genre



1. Collections permanentes et expositions temporaires, hors auditorium et musée Eugène-Delacroix.

La satisfaction du public

En 2014, l'indice de satisfaction globale (catégories « Très satisfaits » et « Assez satisfaits ») perd un point par rapport à l'année précédente. Le taux de personnes « très satisfaites » de leur visite se maintient à 59%.

Tous les taux de satisfaction liés aux conditions matérielles de la visite connaissent des baisses. En revanche, après avoir beaucoup baissé entre 2012 et 2013, la part des visiteurs se déclarant « très satisfaits » de l'apport culturel de leur visite est en hausse de deux points.

La satisfaction du public	2013			2014
	Indice de satisfaction	Dont « très satisfaits »	Indice de satisfaction	Dont « très satisfaits »
Satisfaction globale de la visite	95%	59%	94%	59%
Satisfaction liée à la qualité de l'accueil	96%	62%	94%	60%
Satisfaction liée au confort de la visite	89%	44%	86%	42%
Satisfaction liée à l'apport culturel	92%	59%	92%	61%
Satisfaction liée à l'orientation	82%	44%	79%	43%



1. Pyramide,  
vue de l'intérieur  
2 & 3. Accueil du public



1



2



3

## II Mieux accueillir le public

# Rendre le Louvre plus accueillant et plus lisible

## Le projet Pyramide

Inaugurée en 1989, la pyramide imaginée par I.M. Pei a été conçue pour accueillir 4 millions de visiteurs. Depuis, la fréquentation a plus que doublé. Le projet « Pyramide » consiste à redonner au hall Napoléon sa vocation d'accueil, d'information et de préparation à la visite dans un agencement adapté aux besoins des visiteurs.

La billetterie, qui se répartit aujourd'hui entre des guichets et des distributeurs dans le hall Napoléon, sera regroupée au rez-de-chaussée de l'ancienne librairie. Les espaces bagagerie/vestiaire réunis dans une zone unique, proposeront un système de casiers automatiques. Les espaces commerciaux seront concentrés de part et d'autre de l'allée du Grand Louvre.

L'information à destination du public sera proposée au sein de deux comptoirs identifiables. Les contrôles d'accès aux entrées Pyramide, Richelieu et Carrousel seront réaménagés pour améliorer les flux de visiteurs. L'actuel espace d'accueil des groupes sera rénové et agrandi dans un second temps et offrira une aire de repos. Il proposera une bagagerie et des toilettes supplémentaires pour les groupes.

### **Déroulé des travaux durant l'année 2014 :**

#### 1<sup>er</sup> semestre 2014 :

Réalisation des études et constitution des dossiers permettant d'entamer les travaux.

Préparation du chantier :

- fermeture de la salle audiovisuelle ;
- fermeture de la petite bagagerie ;
- déménagement de bureaux ;
- déménagement de la médiathèque.

#### 2<sup>e</sup> semestre 2014 :

Démarrage des travaux de la bagagerie et du point d'information nord :

- création d'un accès dédié aux ouvriers depuis la cour Napoléon vers les zones de chantier ;



- mise en place de palissades dans la partie nord du hall Napoléon pour isoler du bruit et de la poussière le chantier de la zone ouverte au public ;
- percement d’un accès reliant le chantier à la voie de desserte intérieure ;
- destruction de bureaux, de l’ancienne bagagerie et reconstruction d’un nouveau volume pouvant accueillir 1,5 fois plus de bagages ;
- percement du trièdre nord pour créer un point d’information.

Réalisation de la dernière phase d’étude du volet mobilier et signalétique directionnelle du hall Napoléon ;  
Rédaction de la programmation de la rénovation de l’accueil des groupes.

Le montant total de l’opération est évalué à 53,5 millions d’euros, en partie financé par le mécénat des entreprises Toto et Kinoshita.

Le défi majeur est de modifier l’agencement et l’échelle des espaces d’accueil sans modifier l’œuvre d’I.M. Peï, dans un laps de temps relativement court. Les travaux sont réalisés de jour, en même temps que l’accueil du public. Le projet comporte des dimensions organisationnelles et sociales qui visent notamment à améliorer les conditions de travail des agents.

D’une façon générale, ce projet s’inscrit en cohérence avec d’autres projets de la Direction du Patrimoine Architectural et des Jardins comme la rénovation de l’éclairage du hall Napoléon, l’intégration des contraintes liées aux normes d’accessibilité et la mise en conformité avec la réglementation incendie. L’équipe projet coordonne une quinzaine de prestataires et d’entreprises de travaux.



**Le projet Sully**

Dans le cadre des réflexions qui ont été menées pour mieux accueillir le public et surtout mieux l’accompagner dans sa visite, il a été décidé de créer, au cœur du palais, un centre d’interprétation et d’introduction au Louvre. Son objectif : rendre plus lisible la complexité architecturale et historique du palais, faire découvrir la richesse de ses collections et enfin, expliquer le quotidien d’un établissement comme le Louvre. Au sein du pavillon de l’Horloge, véritable « colonne vertébrale » du palais et axe de distribution entre les deux ailes et les deux cours du musée, le centre d’interprétation occupera des espaces historiques situés sur trois niveaux.

Cour Napoléon,  
vue du pavillon Sully



En 2014, une équipe « projet » a été constituée. Elle a défini le calendrier des travaux et proposé le parcours général du centre. Celui-ci a été établi en instaurant un cheminement thématique entre les différents espaces avec de multiples modalités de visite. Après une brève introduction générale donnée par un film diffusé dans la crypte Sully, le premier niveau sera dévolu à la présentation de l'évolution architecturale de l'édifice (Salle de la Maquette) en lien avec les multiples fonctions qu'il a hébergée et permis (salle Saint Louis). L'installation du musée au sein de cet édifice et l'enrichissement progressif des collections qui expliquent les parcours d'aujourd'hui, seront explicités au deuxième niveau dans la salle de la Chapelle. Enfin, un récit de l'actualité des musées du Louvre sera proposé au dernier étage.

Les principes généraux de la muséographie de ce centre ont également été définis. Des dispositifs de médiation originaux seront associés à la présentation d'œuvres emblématiques. Une typologie identique de supports de médiation sera présente dans les différents espaces de manière à créer un fil conducteur et à donner une identité forte aux lieux. L'enjeu essentiel du centre étant de donner des repères spatio-temporels aux visiteurs. Ainsi, des maquettes animées seront-elles présentes dans chaque espace. Des reconstitutions des différentes phases de création seront également proposées dans des films d'animation diffusés, selon une durée, un séquençage et un montage singuliers à de multiples reprises.



**L'offre de médiation**

**La programmation des activités avec médiateurs : visites conférences et ateliers**

Le service des Ateliers Pédagogiques et des Visites Conférences a proposé en 2014, 8 075 activités dont 6 025 visites conférences et 2 050 ateliers. Il a ainsi accueilli 174 779 visiteurs. 2014 a été marquée par une hausse de la programmation à destination des groupes, notamment dans le cadre des ateliers (+19% par rapport à 2013).

**Les nouvelles activités proposées**

À l'ouverture des nouvelles salles des objets d'art XVIII<sup>e</sup>, le service a élaboré, en lien étroit avec le département, une programmation riche de visites-découverte, visites thématiques, cycles de visites et ateliers à destination de tous les publics. En complément de la programmation récurrente de visites et d'ateliers conçus pour le département des Arts de Islam, le service a proposé le 3 mars 2014 une rencontre avec un maître de la calligraphie perse et arabe pour une initiation à cette écriture. Enfin, la création d'un parcours-visite des mosaïques du Louvre pour une découverte de différentes civilisations à destination d'un public adulte en nocturne ou le dimanche, a permis d'enrichir l'offre proposée dans les collections permanentes.

Dispositif tactile dans les salles du département des Arts de l'Islam

Dans le cadre des expositions temporaires, l'exposition « Le Maroc médiéval » a permis d'expérimenter la conception d'un parcours famille « Les matériaux de la création dans les Arts de l'Islam » dans le hall Napoléon. L'exposition « Objets dans la peinture, souvenir du Maroc » au Musée Delacroix a été l'occasion de créer un atelier de croquis en famille « A vos crayons, souvenirs du Maroc » programmé les samedis matins alors que jusqu'à présent ces ateliers de dessins étaient proposés au public adulte le mardi, jour de fermeture. Par ailleurs, une programmation de visites-conférences régulières des expositions temporaires a été mise en place.

### **Renouvellement de la convention avec l'établissement public de la Réunion des musées nationaux et du Grand Palais des Champs-Élysées**

La convention avec l'Etablissement public de la Réunion des musées nationaux et du Grand Palais des Champs-Élysées (RMN – GP) portant sur l'organisation des visites-conférences du musée a été renouvelée en 2014 pour une durée de 3 ans. Cette convention prévoit notamment que soient facturées les heures réservées auprès de la RMN – GP par le musée alors qu'auparavant seules les heures effectuées étaient facturées. Le volume annuel d'heures réservées est d'environ 11 200 heures. Le taux d'emploi des conférenciers est de 86% pour l'année 2014 soit le meilleur taux jamais atteint durant une année complète.

### **Le bureau des copistes: Peindre et dessiner au musée, « la copie d'après les maîtres » et « les croquis à main levée »**

Dans le respect de la tradition d'apprentissage de la peinture par « la copie d'après les maîtres », le bureau des copistes a, en 2014, estampillé 150 copies et délivré 213 autorisations de « croquis à main levée ». Pour répondre aux 537 demandes d'autorisation de copier, le bureau a donné 391 entretiens.

Il a également accueilli le tournage de plusieurs reportages pour France 2 dont notamment « *Copier les maîtres au Louvre, une activité aussi vieille que le musée* » diffusé au journal de 20h et « *Une semaine au Louvre - Pourquoi copier au musée ?* », ainsi que pour la chaîne allemande ZDF autour de l'histoire de la copie au Louvre.



### **Les outils d'aide à la visite**

#### **Les outils pour la visite des collections des objets d'art et mobilier du XVIII<sup>e</sup>**

En collaboration avec le département des Objets d'art et les directions du musée, la sous-direction en charge de la médiation dans les salles a achevé le programme de médiation pour les nouvelles salles du mobilier du XVIII<sup>e</sup>, mis au point une charte éditoriale pour la rédaction de la signalétique culturelle et participé à la scénarisation des six programmes multimédia prévus. Elle a également posé les objectifs en termes de publics et les orientations de contenus pour la programmation des activités éducatives et culturelles. Des commentaires d'œuvres pour l'audioguide et un parcours adapté audioguidé (et accompagné d'un livret) pour les personnes déficientes visuelles ont été réalisés.



## Implantation de trois dispositifs multimédia– phase 10 de Museum Lab

Dans le cadre du partenariat du musée du Louvre avec l'entreprise japonaise DNP commencé en 2006, les salles des Antiquités grecques, étrusques et romaines ont été dotées en septembre 2014, de trois dispositifs de médiation numérique innovants testés à Tokyo, « Chefs-d'œuvre du monde grec antique ». Ces dispositifs interactifs, disponibles en français, anglais, espagnol et japonais, offrent des clés de lecture pour mieux comprendre et apprécier les œuvres exposées.

## Renouvellement de la galerie tactile

Après « Enfances », le musée du Louvre a ouvert en mai 2014 sa nouvelle galerie tactile sur le thème du corps sculpté de la Grèce antique au XIX<sup>e</sup> siècle. Situé au sein des collections de sculptures italiennes (aile Denon, entresol), cet espace accessible gratuitement, adapté aux publics handicapés et ouvert à tous, permet de découvrir par le toucher près d'une vingtaine de moulages accompagnés de textes en gros caractères (français, en braille et en anglais) et d'échantillons de matériaux véritables. Pour la première fois, des originaux sont présentés. Des visites-conférences sont proposées à tous, en particulier aux publics handicapés et un guide multimédia offre à la location des commentaires en audiodescription en français et en anglais.

## Parcours pour les familles disponibles en banque d'information et en ligne

« Rois et empereurs en ascenseur », « L'Égypte des pharaons », « Le Louvre côté jardin : les Tuileries », « Découverte des arts de l'islam » sont les quatre parcours de la collection Paris Mêmes- Musée du Louvre proposés gratuitement à l'accueil du musée et en téléchargement sur la page Famille du site internet. 40 000 exemplaires sont distribués chaque année aux familles pour leur permettre de découvrir autrement les collections. Ces parcours ont été conçus pour faciliter les déplacements de leurs utilisateurs. Ils sont accessibles aux personnes mal-marchantes, en fauteuil roulant ainsi qu'aux familles accompagnant des enfants en poussette.

## Le Petit Ami du Louvre

Le service « Programmes de médiation » participe au comité éditorial du *Petit ami du Louvre*, publication jeunesse soutenue par les Amis du Louvre. Impliqué dans la ligne éditoriale et les contenus, il en garantit la qualité en termes d'objectifs éducatifs et pédagogiques. Le *Petit ami du Louvre* est diffusé gratuitement en banque d'information durant les vacances scolaires et adressé aux adhérents de la carte Ami du Louvre famille.

## L'audioguide sur Nintendo 3DS XL™ et l'application Louvre Audioguide

Avec plus de 35 heures de contenus audio, des animations interactives et des modélisations 3D, l'audioguide permet au public de découvrir la richesse des collections du musée. Un outil de localisation offre la possibilité au visiteur de savoir à tout moment où il se situe dans les espaces.

En 2014, le musée du Louvre a bénéficié de l'arrivée de 2 000 consoles supplémentaires, portant le stock à 5 000. Ces consoles supplémentaires ont permis de répondre à l'appétence du public pour cet outil, qui ne se dément pas : en 2014, le taux de prise de la console a connu une hausse de 5% par rapport à 2013 (510 895 locations en 2014 pour les collections permanentes).

En 2014, le musée du Louvre a concentré l'enrichissement de son offre sur les parcours audio-décrits à destination des sourds et malentendants : quatre parcours sont désormais disponibles. Les expositions « Abu Dhabi, Naissance d'un musée » (printemps 2014) et « Le Maroc médiéval » (automne 2014) ont bénéficié de commentaires disponibles dans les audioguides.

L'application Louvre Audioguide permet aux visiteurs de télécharger des contenus audio sur leur smartphone, sous la forme d'applications payantes disponibles dans les stores d'Apple et de Google. Les contenus sont proposés en sept langues. Des applications d'audio-guidage pour les expositions du hall Napoléon et le musée Eugène-Delacroix sont également disponibles.



1



2

1. Nocturnes  
du vendredi  
« Les jeunes  
ont la parole :  
que vois-tu ? »

2. Exposition itinérante,  
école maternelle  
Barbanègre, Paris 19<sup>e</sup>

3. Formation  
enseignants  
dans le département  
des Antiquités  
égyptiennes



3

## Renouveler la politique d'éducation artistique et culturelle

### Les partenariats

Afin de développer sa politique de partenariats pédagogiques avec les établissements scolaires, universitaires et périscolaires, le Louvre a engagé une réflexion visant à créer une « communauté éducative » formée au musée et partageant ses expériences avec l'extérieur.

Ces partenariats se structurent dans le cadre de conventions avec les rectorats de Paris, de Créteil et de Versailles, les écoles supérieures du professorat et l'éducation (ESPE), les universités, les instituts régionaux de formation et les collectivités territoriales. En 2014, environ 60 établissements et réseaux d'établissements scolaires et préscolaires de zones d'éducation prioritaire étaient liés, par une convention, avec le Louvre.

Les bilans des projets menés en 2013 et en 2014 ont fait l'objet d'une présentation publique pour permettre aux équipes éducatives candidates de préciser le leur avant le dépôt des candidatures en juin. L'objectif est de s'inscrire dans une logique de « co-construction » et d'accompagnement sur le long terme.

### **« Le musée à l'école » Des expositions itinérantes de moulages et d'images dans les classes**

En 2014, le Louvre a poursuivi son opération de prêt de reproductions d'œuvres aux établissements scolaires. Quatre écoles maternelles et primaires appartenant aux trois académies franciliennes, mais aussi des collèges et des lycées bénéficient de ce dispositif dans le cadre de projets pédagogiques élaborés en concertation avec les enseignants, les conseillers pédagogiques et/ou les inspections académiques.

Lors de la rentrée 2014, les établissements concernés étaient les suivants : école de Lesseps, Paris 20<sup>e</sup> ; école Romainville, Paris 20<sup>e</sup> ; école José-Maria de Heredia de Créteil (94) ; école Jules Ferry de Nanterre (92) ; le collège Les Touleuses de Cergy (95) ; lycée de Gouges à Noisy-le-Sec (93) et le réseau de réussite scolaire (RRS) Rabelais de Blois (45).

Durant la classe, les élèves bénéficient d'une initiation à l'art par l'intermédiaire de pratiques pédagogiques originales. Ils sont ensuite invités à rencontrer l'œuvre originale dans son contexte muséal.



## « Cartels au musée Delacroix » Une expérience de médiation culturelle par des lycéens

Ce projet a bénéficié aux lycéens du lycée Voillaume d'Aulnay-sous-Bois (93) ayant choisi l'option facultative d'histoire des arts.

Lors d'une exposition organisée au musée Delacroix de décembre 2013 à mars 2014, les élèves ont été invités à proposer des cartels exprimant leur approche personnelle des œuvres.

Ce projet leur a permis de développer leur capacité d'initiative, leur autonomie, notamment dans le domaine de la recherche d'information et de documentation et formé leurs qualités d'expression écrite et orale, notamment lors de la restitution finale organisée au musée (rédaction de comptes rendus, élaboration de reportages-photos, création des cartels, prise de parole en public).

## « Viens lire au Louvre »

La 7<sup>e</sup> édition du projet « Viens lire au Louvre » a mobilisé 5 classes de réseau d'éducation prioritaire (REP) durant l'année scolaire 2013-2014 autour du thème « Raconter hier, inventer demain ». Ce-dernier a abouti à la réalisation d'un spectacle collectif à l'auditorium le 12 juin 2014 qui a réuni 322 spectateurs, en majorité des familles issues des quartiers prioritaires, des enseignants et des éducateurs. Dans ce cadre, une classe de section d'enseignement général et prioritaire adapté (SEGPA) a travaillé avec la Maison du Geste et de l'Image à la réalisation d'un court-métrage d'animation en lien avec le thème du projet, diffusé à l'occasion de la restitution au Louvre. Désormais soutenu par la fondation Rubis Mécénat, « Viens lire au Louvre » est appelé à se déployer de manière progressive, en explorant notamment de nouvelles formes de restitution dans les salles du musée.

## « Univers parallèles »

Ce partenariat a permis d'associer le Louvre, la Cité de la musique et trois collèges : le collège Henri Matisse (Paris 20<sup>e</sup>), le collège Roland Dorgelès (Paris 18<sup>e</sup>) et le collège Lenain de Tillemont de Montreuil (93). La Cité de la musique a passé commande à neuf grands noms de la musique contemporaine. Leur mission : composer une courte pièce pour piano pour les élèves de deux professeurs du conservatoire à l'initiative du projet. Une seule contrainte : s'inspirer d'une œuvre des collections du Louvre.

Dans le cadre de deux ateliers complémentaires proposés au Louvre et à la Cité de la musique, les élèves de six classes de collège ont pu aborder les notions de composition, de rythme, de couleur et d'interprétation, communes aux domaines de la création plastique et musicale. Préparées par leurs professeurs, les classes ont ensuite

assisté au concert donné par les jeunes pianistes avec lesquels ils ont échangé, en présence d'un des compositeurs, sur la question de l'interprétation. Ce partenariat a bénéficié du soutien de la Délégation aux Arts et à la Culture de l'Académie de Paris et du Conseil Général de Seine Saint-Denis dans le cadre du dispositif « Éducation à l'image ».

## La classe, l'œuvre

Pour la deuxième année, le Louvre a été associé au dispositif « La classe, l'œuvre ! » inscrit dans le cadre de la Nuit européenne des musées. Des élèves d'une dizaine de classes des académies franciliennes ont étudié avec leurs professeurs une œuvre du Louvre afin de la présenter lors de la soirée du 17 mai. Collégiens et lycéens, de la sixième à la terminale, ont ainsi accueilli parents, professeurs et visiteurs avec des propositions originales : photographies, vidéos, créations sonores...

## « La caravane de l'art » Un projet d'éducation artistique et culturel de solidarité au Japon

Deux missions du « service éducation » du Louvre (les 26, 27 et 28 février 2014 et les 21, 22 et 23 août 2014) ont été conduites dans des établissements scolaires et universités de la préfecture d'Iwate, région sinistrée par le tsunami de 2012. Une dizaine d'ateliers pédagogiques et de conférences en partenariat avec le musée d'Iwate ont été menés au collège Iioka, à l'université des Beaux-arts de Moryoka, au lycée Miyako, au musée de la préfecture d'Iwate ainsi qu'aux lycées de Iwaizumi et Kamaishi. Cette mission a également été l'occasion de nouer un partenariat entre les lycées Kozukata et Jean de La Fontaine (Paris 16<sup>e</sup>) à partir des collections du Louvre, sur le thème de l'autoportrait.

## Les Jeunes ont la Parole

Le programme pédagogique « les Jeunes ont la parole » propose à des étudiants en formation supérieure et dans des disciplines variées (histoire de l'art, médiation culturelle, histoire, tourisme, arts appliqués, design, audiovisuel, musique, etc.), une activité de médiation et de prise de parole dans les salles du musée. L'expérience a été reconduite en 2014 et amplifiée avec de nouveaux partenaires, notamment dans le domaine médical.

Si cette médiation entend encourager la fréquentation de jeunes visiteurs qui bénéficient de la gratuité d'accès aux collections, elle s'adresse à tous les visiteurs individuels présents lors de ces Nocturnes. Deux cycles ont été proposés : au printemps (28 mars ; 4 et 11 avril) et à l'automne (28 novembre ; 5 et 12 décembre). Le nombre d'établissements d'enseignement supérieur partenaires s'élève à quinze. Ils ont réuni la contribution de près de 600 étudiants.

Liste des partenaires :

- École Supérieure des Arts Appliqués – Boulle (Diplôme supérieur d’arts appliqués « Design produits et mobilier »);
- École Duperré (Mise à niveau en arts appliqués – BTS « Design de mode et environnement »)
- IUFM – Université de Cergy (Master « Concevoir des projets éducatifs et culturels en partenariat »);
- École Nationale Supérieure d’Architecture de Paris – Val de Seine;
- École du Louvre;
- Université Paris Ouest Nanterre (Département histoire de l’art);
- Université Paris 1 (Unité de formation et de recherche – UFR histoire et UFR arts et sciences de l’art);
- AUP – American University of Paris;
- ICP – Institut Catholique de Paris;
- Conservatoire national de musique et danse de Paris (CNMDP);
- Lycée Evariste Galois, Noisy-le-Grand (B.T.S. Audiovisuel);
- Lycée René Auffray, Clichy (B.T.S. Tourisme).

Les nouveaux partenaires :

- Ecole nationale vétérinaire d’Alfort;
- L’U.F.R. de médecine de l’université Paris 6 UPMC – DIU de pédagogie médicale.

Une relation renouvelée avec les acteurs de l’éducation

La réactualisation du fichier a permis au musée de s’adresser à de nouveaux enseignants. Ce travail semble avoir porté ses fruits : 200 personnes ont participé à la présentation de la nouvelle saison, le 1er octobre 2014 à l’école du Louvre;

Par ailleurs, une nouvelle newsletter, qui cible et hiérarchise les informations destinées aux enseignants et qui s’inscrit en cohérence avec le calendrier scolaire, touche désormais plus de 25 000 enseignants;

Le « service éducation » participe à un grand nombre de présentations, séminaires et groupes de travail avec des membres de l’Education nationale :

- Ressources Numériques Culturelles, rencontre organisée par l’Académie de Paris, 15 janvier 2014 à la Sorbonne;
- « Correspondance des arts », conférence annuelle organisée à l’Auditorium du Louvre, par la Délégation académique aux Arts et à la Culture (D.A.A.C.) de Paris pour les enseignants des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> degrés, 19 mars 2014;
- « Les rencontres de l’ORME » du pôle de ressources pour l’éducation artistique et culturelle (PREAC) de l’académie Aix-Marseille, 27-28 mai 2014 à Marseille;

- Opération « Orientation active en classe de première » de l’Académie de Paris, «Des métiers pour les littéraires » Lycée Hélène Boucher, 4 avril 2014;
- Réunion annuelle du Club des partenaires, regroupant les trois académies franciliennes, Château de Vincennes;
- Réunions trimestrielles de la DAAC de Créteil au Plateau;
- Groupe de travail inter-établissements culturels (Conservatoire national des Arts et métiers, Museum national d’histoire naturelle, Comédie française Arts décoratifs);
- Contribution du Louvre aux groupes de travail des établissements publics du ministère de la Culture pour l’éducation artistique et culturelle;
- Participation à l’université d’été du ministère de la culture à Villeneuve lès Avignon (sept. 2014);
- Invitation aux journées internationales de l’éducation artistique et culturelle organisées par le musée de l’Hermitage (Saint Pétersbourg), décembre 2014.

Dans le cadre du développement des relations avec l’enseignement post-bac, plusieurs collaborations en Ile-de-France ont été pérennisées en 2014 :

- Le renforcement de l’appui du musée aux établissements supérieurs du professorat et de l’éducation (ESPE), en particulier avec le professeur d’histoire de l’art de l’ESPE de Paris à destination de futurs professeurs et de stagiaires en histoire-géographie;
- La poursuite des échanges avec les classes préparatoires scientifiques du Lycée d’Arsonval de Saint-Maur des Fossés (94). L’objectif est d’insister sur l’importance d’une culture artistique, y compris dans les cursus à dominante scientifique. Pour y parvenir, le musée propose une approche de ses collections qui met en avant les applications scientifiques et les rencontres avec les conservateurs.

Les formations

Le catalogue

Le catalogue des formations du musée, qui comprend une quarantaine de propositions thématiques, est désormais disponible sur le site du louvre.fr, sous la forme d’un *fluidbook*. Quatre nouvelles formations y ont été ajoutées : Les sens au musée ; Découvrir le musée par ses métiers ; Goût et art de vivre au siècle des lumières ; Observer et analyser une œuvre.



Des formations spécifiques ainsi que 2 nouveaux projets ont été conçus pour les partenaires :

- Formations pour le personnel de l’hôpital Charles-Foix dans le cadre de la convention signée avec l’Assistance Publique – Hôpitaux de Paris ;
- Proposition de nouveaux modules pour 150 conseillers pénitentiaires d’insertion et de probation (CPIP) à l’Ecole nationale de l’administration pénitentiaire (ENAP) ;
- Partenariats noués avec des collectivités territoriales pour les opérations Paris Plage et les Portes du Temps.

Même si en 2014 la fréquentation des formations a connu une inflexion, en raison notamment d’une réduction du nombre des ateliers, celle-ci s’est avérée plus qualitative. En témoigne la hausse des heures-stagiaires (9465). Au total, 1997 stagiaires (dont 1 396 en groupe et 601 individuels) ont été accueillis.

Les stagiaires en groupes proviennent à 51% de l’Éducation nationale et à 49% du champ social. Les stagiaires du champ social se forment en moyenne deux fois plus longtemps (7h / stagiaire en moyenne) que leurs homologues de l’Éducation (3h / stagiaire). Les recettes proviennent en majorité du champ social (19 000 € soit 82% des recettes total), tandis que l’Éducation contribue à hauteur de 18% (4 300 €).

### L’École du regard

Des parcours croisés au Louvre, au musée Eugène-Delacroix et à la Comédie Française ont été proposés tout au long de l’année (12 février, 14 mai, 15 octobre et 12 novembre) aux enseignants, par des comédiens, des metteurs en scène et de conservateurs. Parmi les autres partenaires figurent : l’Opéra de Paris, le Théâtre de La Colline, la Briqueterie, le Mac Val, le musée d’art et d’histoire du judaïsme (MAHJ) et l’école pratique des hautes études (EPHE), l’université Versailles-Saint-Quentin-en Yvelines.

### Les ressources pédagogiques

Parmi les principales réalisations de l’année 2014, on retiendra :

- La sélection des valeurs retenues pour l’indexation des ressources numériques du Louvre sur le portail Eduthèque selon les normes « ScoLOMfr ». Celle-ci s’inscrit en cohérence avec l’indexation du portail « histoire des arts ». Le portail est alimenté par des ressources téléchargeables pour les enseignants des premier et second degrés ;
- La co-production avec la revue TDC, d’une nouvelle publication « *Goût et sociabilité au siècle des Lumières* », parue en mars 2014.

### Focus sur le projet «Petite Galerie»

La Petite Galerie du Louvre est un projet d’éducation artistique et culturelle inédit, destiné en priorité à la jeunesse et ses accompagnateurs. Elle ouvrira ses portes à la rentrée scolaire 2015.

Riche de se nombreux partenariats, le projet Petite Galerie du Louvre s’incarne dans trois volets complémentaires : un espace d’exposition au sein du Louvre, un site Internet et un dispositif itinérant. Les œuvres présentées sont issues des collections du Louvre et de grandes institutions culturelles françaises. Elles permettront de sensibiliser le jeune public à la diversité des formes artistiques et à la richesse des collections nationales.

En 2015-2016, La Petite Galerie du Louvre abordera la représentation des mythes fondateurs.

**Au cœur du Louvre :**  
La Petite Galerie est un espace d’exposition dans l’aile Richelieu, lieu inédit d’émerveillement et d’initiation, pour découvrir des œuvres d’art originales et pour apprendre à les regarder. Cette rencontre sera accompagnée d’une scénographie et d’une médiation capables de susciter la curiosité et de développer l’imaginaire.

**En ligne :**  
Un site internet offrira au public des informations supplémentaires sur les œuvres et sur le thème. Il permettra aussi de partager les expériences de visite. Prolongement d’une visite ou outil en soi, il s’enrichira à chaque exposition de nouvelles ressources documentaires et

ludiques, et tissera des liens avec les sites des autres partenaires du projet.

**Hors les murs :**  
Un dispositif itinérant, comprenant des reproductions d’œuvres, sera conçu chaque année autour de la thématique retenue. Destiné à des espaces éducatifs, des médiathèques, des hôpitaux ou encore des centres d’accueil de collectivités territoriales, il permettra à La Petite Galerie du Louvre de se porter au-devant de son public, notamment le plus éloigné.

Pour chaque thème et en fonction des publics, des publications, une programmation culturelle variée à l’auditorium du Louvre ou chez les institutions partenaires ainsi que des formations à destination des professionnels de l’éducation, compléteront les trois volets du projet Petite Galerie.

Une seconde phase du projet prévoit l’ouverture d’ici 2018-2019 d’un centre pédagogique de 1 000 m², juste en face du nouvel espace Petite Galerie, dédié aux ateliers et aux formations.



1

1. Semaine de la Femme au Louvre  
2. Galerie tactile  
3. Activité au stand du Louvre à Paris Plage



2



3

# Diversifier et fidéliser les publics

## La démocratisation culturelle

« Un musée ouvert à tous » : telle est la devise du Louvre depuis son ouverture en 1793. Une devise que le musée s'emploie à faire vivre en s'adressant aux publics du champ social et du handicap, aussi bien *in situ* qu'en dehors de ses murs.

Cette action s'inscrit dans les missions de service public du musée qui participe, sous le pilotage du ministère de la Culture, à la mission « Réseau des Établissements Culturels pour l'Accessibilité » et à la mission « Vivre Ensemble », dont il est l'un des membres fondateurs. Le Louvre est signataire depuis 2009 de la Charte d'accueil des publics du champ social avec 35 autres établissements culturels.

## L'action in situ : Informer, accueillir, sensibiliser

### L'action du Louvre à destination des publics individuels

Le Louvre s'efforce d'améliorer constamment la qualité de l'information, de l'accueil et de la médiation en direction des publics du champ social et du handicap. Une lettre d'information électronique trimestrielle, qui présente les activités à destination des personnes aveugles et malvoyantes, est adressée à près de 1 000 contacts. Le musée propose également une édition pour les personnes sourdes et malentendantes, envoyée à plus de 1 400 contacts.

### Focus sur la Galerie tactile

**Sculpter le corps :**  
Un nouveau parcours pour la galerie tactile Galerie pédagogique de 80 m² située dans les salles du département des Sculptures, l'espace tactile propose des présentations thématiques de moulages d'œuvres célèbres ou moins

connues dont les originaux sont exposés au Louvre. La présentation de moulages de sculptures de l'espace tactile vient d'être renouvelée pour la sixième fois depuis son ouverture en 1995. Ces moulages sont destinés à être touchés par les non-voyants, les malvoyants, les enfants

ou les visiteurs qui souhaitent faire l'expérience de la perception tactile. Le thème sélectionné pour la période 2014-2017 est celui du corps nu et du corps habillé. L'exposition, intitulée « sculpter le corps », comprend 18 moulages représentant la diversité de la collection de sculptures du musée,

de l'Antiquité aux temps modernes. L'espace tactile permet à des publics handicapés, le plus souvent dépourvus d'une culture de l'image, de se constituer des repères formels et stylistiques. Chacun peut ainsi acquérir une connaissance de la sculpture. La galerie tactile bénéficie du mécénat de Réunica.



La qualité de l'accueil est assurée par des services adaptés aux personnes en situation de handicap. En 2014, le musée a renouvelé le parc de sièges pliants pour garantir la sécurité et le confort des visiteurs. 75 agents ont participé à des sessions de formation pour mieux accompagner ces publics : 32 ont suivi la session « Mieux accueillir le public handicapé », 34 la session « Mieux orienter le public à mobilité réduite dans les espaces muséographiques » et 9 la session « Les visites commentées pour le public du champ social ».

Enfin, le musée conçoit des outils de médiation adaptés. Les visites en langue des signes française, en lecture labiale, ou en langage parlé complété ont été poursuivies en 2014. S'y ajoutent des visites descriptives et tactiles à destination des personnes aveugles et malvoyantes.

La démarche du Louvre visant à favoriser l'accès au tourisme et aux loisirs des personnes handicapées, en facilitant leur accueil et l'accessibilité du site, a été récompensée par l'obtention du label national « Tourisme & Handicap » pour les trois types de handicap suivants : auditif, mental et moteur.

#### **L'action du Louvre à destination des groupes par l'intermédiaire de leurs relais**

Pour démultiplier son action, le Louvre identifie, sensibilise et forme des personnes « relais », professionnelles ou bénévoles. En 2014, le musée a participé à des opérations régionales et nationales comme le salon *Autonomic* ou le forum des relais du champ social de la mission « Vivre Ensemble ». Il a également organisé en novembre 2014, grâce au soutien de la Fondation RATP, la journée du bénévole (offre de visites guidées et de cartes Ami du Louvre Professionnel à 100 nouveaux relais bénévoles). Toujours grâce à la Fondation RATP, le Louvre a proposé dans le cadre du programme « Première visite » à 983 visiteurs du champ social d'être transportés et accueillis au musée pour des visites découvertes.

Afin d'aider les relais à préparer leur première visite avec un groupe, le musée organise durant l'année scolaire, les « Rencontres du champ social » et les « Rencontres du handicap mental cognitif et psychique », qui constituent de véritables sessions de découverte de son offre culturelle. Après avoir participé à ces sessions, les relais sont capables d'élaborer leur projet de visite et de guider leur groupe. Ils bénéficient en outre du droit de parole (valable deux ans à l'issue de la participation à un cycle de trois « Rencontres ») et ont la possibilité de programmer des activités avec un intervenant du musée.

#### Les Rencontres du handicap mental, cognitif et psychique

Début octobre 2014, a été lancée la huitième saison des Rencontres du handicap mental cognitif et psychique. Près de 100 professionnels, issus d'institutions spécialisées d'Ile-de-France (centres d'accueil thérapeutiques, hôpitaux de jour, classes d'intégration scolaire et unités pédagogiques d'intégration, associations), ont été invités à découvrir l'offre du musée du Louvre à destination des visiteurs en situation de handicap mental, de difficultés d'apprentissage ou encore nécessitant un soutien psychologique. Chaque trimestre, un programme d'activités gratuites (visites-conférences, présentation des expositions, rencontres avec les intervenants d'ateliers, préparation des visites autonomes) est proposé à ces relais afin de les familiariser avec le musée et de les aider à concevoir leurs projets à partir des collections du Louvre. Une lettre d'information électronique trimestrielle leur est adressée.

#### Les Rencontres du champ social

Ces sessions de sensibilisation s'adressent aux travailleurs sociaux, éducateurs, bénévoles, formateurs, animateurs intervenant dans les domaines de l'insertion, de la lutte contre l'illettrisme, du judiciaire, du soutien scolaire, de l'aide alimentaire, des sorties culturelles. Les Rencontres débutent par une session « trucs et astuces pour préparer sa visite » et tiennent compte des demandes et des besoins des relais. Elles se poursuivent par des visites de découverte puis par des ateliers et/ou des visites dédiées à l'appréhension de la diversité des thématiques et des espaces muséaux exploitables. En 2014, 284 relais ont participé à ces Rencontres, un relais pouvant suivre plus d'une session durant l'année. Une lettre d'information électronique annuelle leur est adressée.

Pour aller plus loin, les relais du champ social peuvent bénéficier d'une formation – « Osez le Louvre » –, dont six modules ont été programmés en 2014 pour 130 relais, grâce au soutien de la Fondation RATP.

#### Osez le Louvre : des œuvres et des lieux pour pratiquer le français

Comment faire de l'éducation artistique et de la fréquentation du musée du Louvre, un levier de l'insertion sociale ? Comment dépasser les barrières linguistiques et l'éloignement culturel pour venir au musée ? En quoi les œuvres des collections permettent-elles de développer des compétences en langue française ?

Cette formation propose l'expérimentation de la venue au musée, dans la perspective des ateliers sociolinguistiques et de la pratique de la langue française à partir des œuvres du musée. Elle s'adresse aux personnes qui jouent le rôle de relais auprès de publics non francophones et/ou en situation d'illettrisme, des enseignants en classe de soutien, des intervenants hors temps scolaire.

Enfin, les relais du musée se voient chaque année proposer des offres dédiées pour nourrir leurs projets. En plus de trois parcours miroirs proposés en écho avec la programmation d’autres musées, 27 groupes du champ social ont été accueillis pour une visite guidée organisée par les agents d’accueil et de la surveillance des Tuileries.

Le soutien du Fonds Handicap & Société a permis à des personnes handicapées de visiter les expositions temporaires du musée certains mardis après-midi. 17 groupes ont été accueillis dans le cadre des expositions « Louvre Abou Dabi », « Maroc médiéval » et « Rhodes ».

Deux manifestations phares ont également eu lieu en 2014, consacrées au public du champ social :

La semaine de la femme au Louvre

Dans le cadre de la journée internationale de la Femme du 8 mars et pour permettre l’accès à son patrimoine au plus grand nombre, le Louvre propose durant une semaine, grâce au soutien de mécènes, une série de visites thématiques. Ces visites sont menées par des conférenciers du musée dans les différents départements : peintures, sculptures, objets d’art, arts de l’Islam. Les thèmes évoqués sont : « La représentation de la femme dans les chefs-d’œuvre », « Belles du Louvre », « Les artistes femmes, La femme au Moyen Âge ». Au total, 2 480 visiteurs ont été accueillis en 2014 : 1904 visiteurs, soit 112 associations, ont été accueillis durant la semaine et 576 visiteurs, soit 40 associations, le mardi. Le projet « semaine de la femme » a bénéficié du soutien de la Fondation d’entreprise Total.

Les Portes du Temps au Louvre

Les Portes du Temps est une opération nationale lancée par le ministère de la Culture et de la Communication. Elle invite les enfants et les adolescents issus des territoires prioritaires de la politique de la ville, urbains comme ruraux, à découvrir le patrimoine durant les vacances et hors temps scolaire. En 2014, le musée du Louvre a participé pour la première fois à l’opération en proposant différents types d’activités combinant découverte patrimoniale et création artistique. Les publics, enfants et familles, étaient identifiés et accompagnés par des relais locaux issus de centres sociaux et de structures d’accueil de loisirs municipales. 706 visiteurs ont été accueillis durant l’été 2014. Le musée a offert au total 24 jours de programmation dont 3 jours de formation pour les accompagnateurs des groupes.

Chiffres de fréquentation	2014
Fréquentation groupes champ social	1452
dont groupes autonomes	924
dont groupes avec médiateur	459
dont groupes avec médiateur financé par le mécénat le mardi	54
Fréquentation groupes handicap	778
dont groupes autonomes	446
dont groupes avec médiateur	315
dont groupes avec médiateur financé par le mécénat le mardi	17



L'action « hors-les-murs » :  
aller à la rencontre du public

L'action du Louvre à destination  
des publics individuels

L'objectif est d'investir l'espace public avec de nouveaux modes de médiation pour susciter la curiosité, en s'adressant à tous, et notamment aux publics les moins familiers des pratiques muséales. Il s'agit de promouvoir une approche décomplexée du musée grâce à une présentation originale des collections. Des œuvres reproduites sont ainsi offertes à la vue du public, accompagnées de modes de médiation adaptés, fondés sur l'interactivité, le jeu ou les sens.

Une opération phare : le Louvre à Paris-plages

En 2014, le Louvre a été le premier musée à être présent à cette manifestation avec une exposition dédiée à la thématique du bain autour de reproductions d'œuvres issues des collections de peinture et sculpture françaises. Le public a eu la possibilité de découvrir ces œuvres soit par une libre déambulation dans l'espace, soit en s'informant auprès de l'équipe du Louvre, soit en participant à l'une des activités proposées (1 564 personnes concernées). Des ateliers ont été proposés chaque matin à 200 enfants issus des centres de loisirs de la Ville de Paris. 3 000 entrées gratuites au musée ont été distribuées, et 47% des personnes titulaires d'un billet se sont rendues dans les salles.

Interview  
Mme Anne  
Hidalgo  
Maire de Paris



Pourquoi avoir  
souhaité la  
présence du musée  
du Louvre  
à Paris Plages ?

Quoi de plus naturel que cette association ? Paris Plages est devenu un événement populaire incontournable où se rencontrent tous les publics pendant l'été. Nous voulions saisir cette occasion pour proposer une animation culturelle destinée à un public différent de celui qui fréquente habituellement les musées l'été. Les équipes de la Ville et celles du musée

du Louvre ont travaillé main dans la main pour imaginer une animation culturelle innovante et

de grande qualité pour Paris Plages. Le résultat de ce travail collectif s'est avéré très enthousiasmant.

Quel apport  
de la présence  
du Louvre à  
cette opération  
estivale pour  
les parisiens ?

Les animations proposées aux visiteurs durant Paris Plages sont majoritairement sportives. Si ce choix répond à une

demande effective, nous souhaitions néanmoins élargir le champ des possibles. Une manifestation festive et populaire comme Paris Plages peut aussi être culturelle et c'est précisément ce que le Louvre s'est attaché à

prouver. L'animation proposée, pédagogique et passionnante, était articulée autour d'un espace accueillant de nombreuses reproductions d'œuvres du Louvre issues de la thématique des Baigneuses. Le public pouvait également profiter d'ateliers

de dessins pour les enfants, de visites guidées, d'un espace de lecture de livres d'art. Le public a été conquis : près de 1 400 visiteurs ont pris part à l'événement. Enfants et parents ont pu découvrir ensemble l'art et l'histoire de l'art dans un espace chaleureux et ludique. Je me réjouis qu'à la suite de ce beau succès le Louvre renouvelle cette année sa participation à Paris Plages. Nul doute que ces animations feront encore une fois la joie des Parisiens et des touristes !

L'action du Louvre à destination des groupes  
dans le cadre de partenariats

Le musée du Louvre s'est engagé dans un processus de co-construction de projets d'éducation artistique et culturelle, fondé sur des allers-retours entre le musée et un territoire d'ancrage.

Un partenariat à l'échelle régionale : le Louvre  
et l'AP-HP (Assistance Publique-Hôpitaux de Paris)

En novembre 2014, une convention liant les deux institutions a été signée après la mise en œuvre de nombreuses actions de préfiguration qui avaient permis de toucher d'octobre 2013 à octobre 2014 plus de 780 personnes, patients, personnels et familles confondus. En 2014, 7 hôpitaux de Paris et d'Île-de-France ont bénéficié d'une conférence, 19 conversations assurées par les agents du musée et 23 visites ou ateliers au musée, permettant de toucher 378 patients et 205 personnels hospitaliers. Enfin, le musée du Louvre a sensibilisé aux démarches d'éducation artistique et culturelle 62 professionnels de la santé et de l'animation exerçant en milieu hospitalier. Ce projet bénéficie du soutien de la Fondation Carasso et de la Fondation des Hôpitaux de France – Hôpitaux de Paris.

Un partenariat à l'échelle nationale : le Louvre  
et la Direction de l'Administration Pénitentiaire (DAP)

La convention nationale de partenariat, signée en 2011 pour 3 ans entre le Louvre et la DAP a été renouvelée en décembre 2014. Des conventions avec la Maison d'arrêt de la Santé et la Maison centrale de Poissy ainsi qu'avec leurs services pénitentiaires d'insertion et de probation (SPIP) de rattachement étaient par ailleurs toujours en cours en 2014. Des collaborations plus ponctuelles ont également eu lieu avec divers établissements et services pénitentiaires : centre pénitentiaire de Meaux, centre pénitentiaire de Maubeuge. Enfin, en juin 2014 a été signée pour 3 ans une convention avec l'École nationale d'administration pénitentiaire (ENAP). Au total en 2014, le Louvre a formé 184 personnels pénitentiaires en formation initiale et continue. 163 personnes détenues ont bénéficié de 14 conférences hors les murs, et sept d'une permission de sortie pour visiter le Louvre.

## **Le développement des publics et la fidélisation**

Le développement des publics est une activité qui recouvre des actions variées. Il s'agit à la fois de faire connaître une offre culturelle foisonnante (2 expositions majeures, 10 expositions dans les salles, 2 expositions au musée Eugène-Delacroix, événements de la vie des collections, 250 programmes à l'auditorium dans des disciplines variées, 6 100 activités à destination des groupes, 2 000 activités pour les individuels dont 80 pour le musée Eugène-Delacroix); d'assurer un taux de fréquentation satisfaisant à chaque manifestation; d'intéresser à la vie du musée un public nouveau; de fidéliser des relais actifs.

### **Promouvoir auprès du public une offre culturelle diversifiée**

Pour faire connaître son offre culturelle, le musée a rénové ou conçu un grand nombre d'outils innovants:

- Mise en place, sur le site Louvre.fr, d'un « centre de préférence » qui permet à l'internaute de s'abonner aux communications électroniques du musée;
- Envoi d'une newsletter mensuelle présentant l'actualité de l'offre culturelle;
- Information ponctuelle sur les centres d'intérêt déclarés des visiteurs;
- Ciblage des informations en fonction du statut et de la profession des destinataires (enseignants, professionnels du tourisme, comités d'entreprise, etc.);
- Mise en circulation en 2014 de 10 000 fiches « contacts » pour amorcer la relation avec le musée.

Cette politique de communication ciblée semble porter ses fruits:

- plus 5% de nouvelles adresses dans la base du musée;
- plus 13% du nombre de nouveaux spectateurs aux activités de l'auditorium;
- plus 45% du nombre d'envois depuis 2013;
- Taux d'ouverture des communications électroniques compris entre 22% et 25%;
- Taux d'ouverture des « emailings » dépassant parfois 50%.

De façon concomitante, le musée achève le déploiement de son nouvel outil de relation-client, « Gerico »:

- Refonte du pilotage de la mise en œuvre de l'outil;
- Proposition de formations pour en faciliter l'appropriation par ses utilisateurs;

- Définition des modalités d'enrichissement de la base de contacts stratégiques (Comité d'entreprise, relais d'information, mécène);
- Nettoyage et qualification de la base de données;
- Réactivation ou suppression des contacts inactifs.

Par ailleurs, pour améliorer la visibilité de son offre, le Louvre s'adosse à des diffuseurs culturels puissants: Fnac.com (82 magasins en Île-de-France, 12 millions de visiteurs uniques par jour sur le site internet); Amazon.fr (17 millions de visiteurs uniques par mois); Allocine.fr (9,2 millions de visiteurs uniques par mois).

### **Développer et fidéliser des relais actifs**

Le musée du Louvre participe à un grand nombre d'événements en lien avec le secteur touristique:

- Présence active aux instances d'information et de travail sur les questions touristiques à l'échelle internationale, nationale et régionale;
- 6 workshop dans l'année avec le l'Office du tourisme et des congrès de Paris, « Atout France » et le Comité régional du tourisme;
- 5 meetings saisonniers sur la fréquentation et l'état du marché international;
- Formation sur la connaissance des publics touristiques émergents;
- Implication du Louvre dans le comité d'organisation du Forum des loisirs culturels;
- Sélection des événements parisiens exceptionnels concernant l'ensemble de la profession touristique;
- Mise en avant des événements Louvre.

Le musée diffuse également des brochures qui reflètent la diversité de ses activités: musique, recherche en archéologie, « journées du film sur l'art », « Chaire du Louvre », musée Eugène-Delacroix, dépliant tourisme, dépliant « Adhérez et devenez Ami du Louvre », tirés à part dans des hebdomadaires.

Il s'attache en outre à faire vivre un programme de fidélisation des publics, notamment « jeunes » et « familles »: envoi de newsletters mensuelles et de courriels pour promouvoir des offres spécifiques (gratuité, tarif réduit); conception d'une « Offre de Noël »; lancement de campagnes de reconquête. Depuis dix-huit mois, le musée et sa société d'amis communiquent de façon conjointe sur la fidélisation: mention systématique de l'adhésion sur les supports de communication du musée; unification des messages; choix de visuels communs.



### III S'ouvrir toujours plus sur l'extérieur







1



2

1. Musée du Louvre-Lens  
2. Installation d'une sculpture, salle Carthage. Musée du Bardo, Tunis  
3. Exposition « Les Étrusques et la Méditerranée. La cité de Cerveteri », musée du Louvre-Lens



3

# S'investir au profit de la culture en régions

## Le Louvre-Lens : bilan et perspectives

En 2014, 490 000 personnes ont visité le Louvre-Lens qui enregistre, une nouvelle fois, le meilleur niveau de fréquentation d'un musée en région. Depuis son ouverture le 4 décembre 2012, le Louvre-Lens a ainsi accueilli plus d'1,5 million de visiteurs. Pour la deuxième année consécutive, le Louvre-Lens confirme son implantation régionale et européenne : parmi les visiteurs de l'année 2014, 13% provenaient de l'agglomération Lens-Liévin, 25% du département du Nord et 53% de la région Nord-Pas de Calais. Avec 66 275 visiteurs, soit 12% du total, la Belgique est la première nationalité étrangère représentée. Durant la même période, le Louvre-Lens a accueilli 89 000 scolaires, s'affirmant ainsi comme un lieu privilégié de pédagogie et d'initiation des plus jeunes à l'art et aux civilisations.

L'année 2014 s'est également traduite par un élargissement de son champ de programmation, marqué par :  
– Une première grande exposition archéologique « Les Étrusques et la Méditerranée, la Cité de Cerveteri » (5 décembre 2013-10 mars 2014), qui a bénéficié de nombreux prêts en provenance d'Italie et des collections du Louvre. Présentée à Rome au printemps, cette exposition a permis d'inscrire le Louvre-Lens dans le réseau des musées européens et de faire un bilan des dernières découvertes archéologiques sur la Cité de Cerveteri. Elle a en outre été l'occasion de procéder à un important travail de restauration, notamment du Sarcophage des époux qui, depuis, a retrouvé les salles du Louvre.  
– Une exposition majeure dans le cadre des commémorations du centenaire de la Première guerre mondiale, « Les désastres de la guerre, 1800 – 1914 » (28 mai-6 octobre 2014), fresque saisissante de 450 œuvres fixées sur tous supports : peinture, sculpture, dessin, gravure, photographie, cinéma et vidéo. Grâce à douze séquences, le public a pu suivre l'évolution des mentalités face à la guerre. Unanimentement saluée par la presse pour sa qualité, cette exposition, au contenu très pédagogique, a attiré près de 90 000 visiteurs.  
– Une première exposition consacrée à l'Égypte, « Des animaux et des pharaons » (5 décembre 2014-9 mars 2015) grâce à 400 prêts en provenance des collections du Louvre, dont 150 issues des réserves



et spécialement restaurées pour l'occasion. Par l'intermédiaire d'un thème en apparence très simple, l'exposition a permis d'aborder tous les aspects de cette civilisation : vie quotidienne, vie sociale, expression artistique, religion. À noter la présence de dispositifs multimédias totalement innovants comme une table tactile permettant de manipuler des momies animales et d'en découvrir l'intérieur en trois dimensions grâce à des radiographies.

Trois expositions de sujet et de nature très différents qui incarnent les orientations du projet scientifique et culturel du Louvre-Lens : mise en valeur de la diversité des collections du Louvre, découverte des arts et des civilisations, propos scientifique de qualité, à vocation pédagogique.

De façon concomitante, le Louvre-Lens a choisi de mettre l'accent sur les collections des musées de la région, en leur dédiant désormais le Pavillon de Verre. Une première exposition a ainsi été organisée en partenariat avec l'association des conservateurs du Nord-Pas de Calais, consacrée aux acquisitions réalisées depuis 30 ans. Un principe de « cartes blanches » permettra ensuite aux directeurs des musées de la région d'organiser des expositions autour de leurs collections. Plusieurs partenariats ont également été noués avec le Palais des Beaux-Arts de Lille dans le cadre de l'exposition « Sésostris III » (10 octobre 2014 – 26 janvier 2015) et le musée des Beaux-Arts d'Arras autour de l'exposition « Le Château de Versailles en 100 chefs d'œuvre ».

Enfin, pour la deuxième année consécutive, vingt nouveaux chefs d'œuvre ont rejoint la Galerie du Temps, offrant au public lensois une sélection représentative de la diversité des collections du Louvre : *L'Adorant de Larsa* de Mésopotamie, une nouvelle œuvre de Jean-Dominique Ingres *Roger délivrant Angélique*, un renouvellement important des sculptures médiévales, l'arrivée d'un autre chef d'œuvre de Georges de La Tour, *Saint-Joseph charpentier*, ainsi que celle du *Bélisaire demandant l'aumône* de Jacques-Louis David.

## **L'action territoriale du musée du Louvre**

Depuis sa création, le musée du Louvre s'attache à approfondir les liens qui l'unissent aux musées d'autres régions pour garantir l'accès à ses collections au plus grand nombre.

En 2014, cette volonté s'est d'abord traduite par l'organisation d'importantes expositions en régions, comme celle consacrée à l'âge d'or du paysage et du portrait anglais au musée de Valence (29 juin-28 septembre 2014) puis au musée des Beaux-Arts de Quimper (23 octobre 2014-26 janvier 2015). En plus de valoriser une collection non montrée au Louvre, cette exposition a marqué le début d'une riche coopération avec le musée de Valence qui se poursuivra dans le cadre de l'exposition « Hubert Robert » organisée au Louvre en 2016. L'exposition « Sésostris III, un pharaon de légende » présentée au Palais des Beaux-Arts de Lille a été, quant à elle, le fruit d'une longue collaboration scientifique avec le musée du Louvre qui a consenti, pour l'occasion, à une cinquantaine de prêts d'œuvres en provenance du département des antiquités égyptiennes, dont deux statues de Sésostris III et le linteau de Médamoud. La mise en vente de « billets couplés » a permis au public de découvrir également l'exposition « Des pharaons et des animaux » présentée au même moment au musée du Louvre-Lens. Enfin, une exposition consacrée au cardinal et évêque d'Autun Jean Rolin a pu être organisée grâce au partenariat qui unit le Louvre au musée d'Autun.

L'action territoriale du Louvre s'est également traduite par de nouveaux dépôts comme ceux consentis par le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines (AGER) au musée lapidaire d'Avignon dans le cadre de sa réouverture au mois de septembre 2015. S'y ajoutent de nombreux prêts et des partenariats noués avec des collectivités, comme la Ville de Paris. Ainsi, en 2014, le musée du Louvre a-t-il participé pour la première fois à l'opération Paris-Plages.

Interview de  
M. Guillaume  
Ambroise,  
Conservateur  
en chef,  
Directeur  
du musée  
des Beaux-Arts  
de Quimper



**Comment s’est imposée l’idée d’une exposition consacrée à la peinture britannique organisée avec le musée d’art et d’archéologie de Valence et le musée du Louvre?**  
Ce projet est né dans le cadre de la préparation de la future exposition Hubert Robert qui sera présentée au Louvre en 2016. Les collections du musée des Beaux-Arts de Valence, en particulier ses dessins, sont essentiels pour proposer au public un éclairage complet sur l’œuvre du maître. En raison de la qualité du travail qui a été mené en commun, le Louvre a proposé en retour d’aider le musée de Valence à concevoir une exposition consacrée à la peinture britannique autour deux thématiques :

le paysage et le portrait. Ayant eu connaissance de ce projet, j’ai proposé que cette exposition effectue une seconde étape ici, au musée des Beaux-Arts de Quimper. J’y ai vu une façon d’évoquer la forte présence en Bretagne d’une colonie d’artistes anglo-américains installés à Pont-Aven et jusqu’aux portes de Quimper. Je me réjouis que cette exposition continue de vivre par l’inter-médiaire du très bel ouvrage réalisé à cette occasion.

**Qu’avez-vous retiré de votre partenariat avec le Louvre?**  
Sur le plan humain, j’en retiens l’expé-rience d’un vrai « travail de cordée » avec le département des Peintures, les conservations, les personnels de la régie ainsi que ceux chargés de la gestion administrative. Ce rapport de totale confiance qui s’est

d’emblée établi entre nous a facilité l’organisation de l’exposition et contribué à son succès. Sur le plan de l’histoire de l’art, ce partenariat a permis au public de Quimper de découvrir l’existence d’un remarquable fonds ainsi que le talent d’artistes représentés par des œuvres exceptionnelles comme le portraitiste Thomas Lawrence.

**D’une façon générale, quel est votre sentiment sur ce que devrait être l’action territoriale d’un musée comme le Louvre?**  
D’un point de vue scientifique, le musée du Louvre joue un rôle essentiel de conseil. L’organisation d’exposition permet de bénéficier des connaissances de ses conservateurs pour apporter des éclaircissements sur des œuvres,

en définir l’attribution voire pour découvrir une « pépite » parmi celles en attente d’un examen approfondi. Par ailleurs, il est évident que les prêts consentis par le Louvre dans le cadre d’une exposition en renforcent le contenu scientifique et la cohérence. Les dépôts, lorsqu’ils se justifient, sont très utiles pour éclairer tel ou tel aspect d’une collection. Il s’agit d’un vrai gage de confiance pour des musées de région et pour les élus qui les soutiennent.

III S’ouvrir toujours plus sur l’extérieur

S’investir au profit de la culture en régions

France : Répartition des prêts 2014 par ville

Villes	A.G.E.R.	Antiquités égyptiennes	Antiquités orientales	Arts de l'Islam	Arts graphiques	Musée Eugène Delacroix	Objets d'art	Peintures	Sculptures	Total
Amiens								1		1
Arras							5	6	4	15
Avignon								1		1
Autun					9	5	1	11		26
Blois					3		1	1	31	36
Bourg-en-Bresse					1			5		6
Brest								2		2
Caen					7		2	4	2	15
Carcassonne						3		4		7
Cateau-Cambrésis							1			1
Chantilly								1		1
Clermont-Ferrand	1							2		3
Dijon					1			4		5
Dunkerque								2		2
Ecouen							1	1		2
Evian					11			1		12
Fontainebleau					7			5		12
Glux-en-Glenne	3									3
Grenoble								1		1
Hardelot									2	2
Issoudun					6					6
Lille		65	12							77
Lens	30	459	28	32	6		31	48	37	671
Lezoux	3									3
Limoges		9	3				1			13
Lunéville								1		1
Lyon	3	13			4			8	2	30
Marseille	7				7		1	2		17
Metz	8	3	1		2					14
Montauban								1		1
Montpellier								11		11
Moulins		10								10
Nice	6									6
Ornans								2		2
Paris	101	9	1	2	52	1	42	35	28	271
Paris (HLM)			114							114
Paris (Louvre)	121	7	11	3	206	24	1	11	9	393
Quimper					39			36		75
Rennes	1						7	1		9
Rouen					6		1	2		9
Saint-Antoine l'Abbaye					5		2	1		8
Saint-Denis de la Réunion				9						9
Saint-Germain-en-Laye	84		1							85
Saint-Nicolas d'Aliermont							3			3
Saint-Riquier							1			1
Saint-Tropez					3			2		5
Sars-Poteries							3			3
Toulouse	16									16
Troyes							1			1
Valence					39			36		75
Versailles					19		14	4	1	38
Villefranche-sur-Saône								1		1
Vizille								1		1
Totaux	263	575	171	46	433	33	119	255	116	2132

Hors les Murs



## Diffuser le savoir-faire muséographique français à l'étranger

### La contribution du Louvre au projet du Louvre Abou Dabi

Fruit de l'accord gouvernemental signé le 6 mars 2007, le Louvre Abou Dabi est le plus grand projet culturel français à l'étranger. Cette coopération sans précédent donnera naissance au premier musée universel du XIX<sup>e</sup> siècle. Le Louvre s'investit pleinement dans cette mission. Il siège au conseil d'administration et préside le conseil scientifique de l'Agence France Muséum (AFM) qui est chargée de la mise en œuvre de ce projet. Les personnels du Louvre sont appelés à y intervenir dans différents domaines : formation des personnels de surveillance, conseils en acquisition, choix des prêts, conseil en communication, projets d'expositions

Le projet du Louvre Abou Dabi a franchi en 2014 deux étapes majeures avec, le 12 octobre, l'annonce de la liste des prêts pour la première année d'ouverture ; et l'achèvement du chantier béton et de la construction de la structure du dôme de 180 mètres de diamètre.

De nouveaux membres de l'Agence France Muséums (AFM) ont rejoint l'équipe déjà installée à Abou Dabi depuis fin 2013, ce qui a permis de constituer avec les membres d'Abou Dabi Tourism & Culture Authority (TCA) l'équipe projet pour le Louvre Abou Dabi.

Des actions de formation sur mesure ont été proposées, en lien avec l'École du Louvre, l'Université de Paris IV Sorbonne et l'Institut National du Patrimoine, afin d'assurer le transfert de compétences à destination des jeunes professionnels émiriens.

L'annonce des 300 prêts pour la première année d'ouverture a fait l'objet d'une grande campagne de communication largement relayée par la presse française, arabe et internationale, au mois d'octobre 2014. Avec 1/3 des œuvres (soit une centaine d'œuvres) en provenance de ses collections, le musée du Louvre est le premier prêteur. La liste compte également 200 autres prêts en provenance de la Bibliothèque nationale de France (BnF), du musée d'Orsay, du Centre Pompidou, du musée Guimet, du Quai Branly, de Saint Germain en Laye, des Arts décoratifs, de Cluny, de Fontainebleau, de Rodin, de Sèvres et de Versailles.

De nouvelles acquisitions ont renforcé la collection du futur musée, qui devra à terme occuper entièrement ses galeries permanentes. Le musée a débuté ses acquisitions en 2009 avec

un budget annuel d'acquisitions d'environ 40 millions d'euros. Il est conseillé par une commission d'acquisitions qui compte des personnalités émiriennes et des experts français. À ce jour, la collection regroupe 582 œuvres et ensembles d'œuvres. Toutes les périodes et toutes les civilisations sont représentées. Plus de 170 œuvres de la collection, ainsi que le projet dans son ensemble (notamment la partie architecturale), ont été présentés en avant-première au Louvre lors de l'exposition « Naissance d'un musée », inaugurée par le Président de la République le 29 avril 2014.

Le Conseil scientifique de l'AFM, présidé par Jean-Luc Martinez, a établi la programmation des expositions temporaires pour les cinq premières années d'ouverture du musée. Lors de la première année, le commissariat des expositions sera assuré par le musée du Louvre, le musée d'Orsay, la Bibliothèque nationale de France et le musée du quai Branly.

### La coopération internationale

Le Louvre mène une politique d'action internationale soutenue et diversifiée qui doit tenir compte de plusieurs facteurs comme l'origine des collections (relations avec les pays dont proviennent les collections notamment européens et du bassin méditerranéen), les priorités diplomatiques et de coopération de la France, la nationalité des visiteurs étrangers (plus de 70% du public) et les besoins du mécénat.

Le Louvre entretient aujourd'hui des relations avec près de soixante-cinq pays sous des formes de coopération très diverses : expositions, prêts d'œuvres, fouilles, expertises, etc.

Ainsi, en 2014, 599 œuvres ont été prêtées à des institutions culturelles étrangères. Plusieurs expositions ont également été organisées :

- « Céramique grecque » à Mexico (janvier-mai 2014) et à Oaxaca (du 19 juin au 20 septembre 2014) ;
- « Auguste » à Rome (octobre 2013-février 2014) ;
- « Méditerranée » à Pékin (octobre 2013-février 2014) ;
- « Les Étrusques et la Méditerranée. La cité de Cerveteri » à Rome (avril-juillet 2014) ;
- « The Louvre and the Tuileries Garden » à Atlanta (novembre 2013-janvier 2014), à Toledo (février-mai 2014) et à Portland (juin-sept 2014) ;

Un grand nombre de chantiers de fouilles ont été poursuivis parmi lesquels : Gabies en Italie ; Sozopol en Bulgarie ; Paykend en Ouzbékistan et El Muweis au Soudan.

Activités du musée, 2014



1. **Céramiques grecques**  
à Mexico et à Oaxaca, Mexique

2. **Moi, Auguste, empereur de Rome**  
à Rome, Italie

3. **La Méditerranée dans les collections du Louvre**  
à Pékin, Chine

4. **Les Etrusques et la Méditerranée. La cité de Cerveteri**  
à Rome, Italie

5. **The Louvre and the Tuileries Garden**  
à Atlanta, à Toledo et à Portland, Etats-Unis

6. **Chantiers de fouilles**  
Gabies en Italie ; Sozopol en Bulgarie ; Paykend en Ouzbékistan et El Muweis au Soudan

7. **Chantier école déployé au musée du Bardo**  
à Tunis, Tunisie

Par ailleurs, à la suite d'un accord signé en 2012, le Louvre a renforcé ses liens avec la Bulgarie : préparation de l'exposition sur les trésors thraces (au Louvre à partir d'avril 2015) ; accomplissement de missions de formation, de restauration et d'expertise. De son côté, le chantier école déployé au musée du Bardo (Tunis) a suivi son cours. La rénovation de la statuaire de la salle Carthage est désormais bien avancée. Le partenariat avec le Maroc s'est quant à lui intensifié en 2014 avec la préparation de l'exposition Maroc Médiéval et des missions de restauration et d'expertise muséographique.

Interview de M. Moncef Ben Moussa  
Directeur du musée du Bardo



Quel bilan tirez-vous de cette première phase de collaboration avec le musée du Louvre ?

La collaboration entre l'Institut National du Patrimoine de Tunis et le Musée du Louvre s'est déroulée à la faveur d'une convention-cadre entre ces deux institutions signée en 2009. Elle avait comme objectifs l'établissement d'un bilan sanitaire et l'étude de la collection lapidaire du Musée National du Bardo ainsi que la formation de jeunes conservateurs dans ce domaine. Aujourd'hui, le bilan de cette première phase de collaboration est largement positif. Ce partenariat s'est renforcé par la création au Musée National du Bardo

d'un chantier-école dirigé au départ par Danièle Braunstein et depuis la fin de 2013 par Danièle Braunstein et Nathalie-Brac de la Perrière. En plus de son apport dans le domaine de la conservation, de la restauration et de la présentation muséographique des sculptures romaines de la salle de Carthage, cette structure a permis la formation de quatre jeunes conservateurs tunisiens dans les métiers de la pierre. La qualité de cette formation a permis à deux d'entre eux de se présenter au concours d'entrée et d'équivalence de l'école supérieure des Beaux-Arts de Tours en France qu'ils ont rejoint en septembre 2014. Ce chantier-école

Louvre-Bardo constitue donc une vision innovante d'une collaboration où l'apport d'un savoir-faire se double d'un accompagnement stratégique pour la qualification des ressources humaines.

Sous quelles formes cette collaboration pourrait-elle se prolonger ?

Au vu des objectifs déjà atteints dans cette première phase, on ne peut qu'être ambitieux quant à la continuité de cette collaboration. En effet, pour l'importance de la collection lapidaire du Musée National du Bardo, mais aussi en pensant à d'autres musées et sites tunisiens, la mise en place d'un atelier de restauration des sculptures au sein

du musée du Bardo s'avère aujourd'hui une nécessité. Ce projet pourrait même favoriser une collaboration encore plus élargie et ouverte à des institutions universitaires aussi bien françaises que tunisiennes dans le but de la création, pour la première fois en Tunisie, d'une formation diplômante dans le domaine de la restauration des sculptures.



## Relayer et expliquer l'action du Louvre dans les médias

À la suite la réorganisation survenue en 2014, la sous-direction à la communication se compose de quatre servies – presse, communication numérique, communication visuelle et publicité, communication interne- et d'une cellule en charge des relations publiques et des tournages exonérés de droits. Sa mission consiste à valoriser l'image du musée du Louvre, à informer le public sur l'actualité des collections et sur les programmations et à garantir la cohérence de la communication du musée dans les médias.

### La presse

Comme chaque année, le Louvre continue d'être très sollicité. La hausse du nombre de tournages (dont une série de courts sujets diffusés durant une semaine dans le journal télévisé de France 2 et une enquête pour l'émission « 13h15, le dimanche » présentée par Laurent Delahousse) est de ce point, très significative. Pour beaucoup de médias français et étrangers, le palais incarne l'image de Paris. Au total, le musée du Louvre a été cité, en 2014, à 5 500 reprises dans les médias.

S'agissant de la communication sur les expositions, un fait notable est sa forte dimension internationale. En effet, la plupart des expositions qui ont été organisées en 2014 au musée du Louvre ont bénéficié de nombreux prêts en provenance de l'étranger. Elles ont permis de mettre en valeur la politique de coopération du musée avec les pays dont sont issus ses collections ou ses visiteurs.

L'exposition « Louvre Abu Dhabi, naissance d'un musée » a été l'occasion, pour la première fois, de présenter au grand public le projet dans ses dimensions scientifiques, culturelles et architecturales. En étroite concertation avec l'agence France-Museum et ses partenaires émiriens, le service de presse a multiplié les occasions de prises de parole, en profitant de l'investissement personnel du président-directeur : organisation de conférences de presse, déplacement à Abu Dhabi, vernissages, publication de la liste des prêts. L'accueil de la presse a été, dans l'ensemble, positif. L'exposition a suscité 220 articles de presse, dont la moitié dans la presse internationale ainsi que 36 alertes télévisuelles et radios.

Dans un contexte très concurrentiel, l'exposition « Maroc médiéval. Un empire de l'Afrique à l'Espagne » a bénéficié d'une bonne couverture médiatique, soit au total, 304 articles, dont 120 publiés en ligne et 20 alertes audiovisuelles. L'exposition a connu un fort retentissement dans les médias marocains qui ont salué la mise en valeur du patrimoine de leur pays ainsi que les très belles restaurations réalisées dans ce cadre. L'association avec l'institut du monde arabe (IMA) a permis de créer un effet démultiplicateur.

À noter enfin la riche actualité dans le domaine de l'art contemporain au Louvre (Claude Lévêque, Zeng Fanzhi, Mark Lewis, Openings), dans le Jardin des Tuileries (FIAC) ou au musée Delacroix (Xavier Veilhan) que les journalistes de la presse spécialisée ont relayée.

L'année 2014 a également été marquée par l'importante médiatisation de la vie des collections. La principale actualité a été, au mois de juin, la réouverture des nouvelles salles du mobilier du XVIII<sup>e</sup>. Les principaux organes de presse y ont consacré des articles élogieux. La campagne de mécénat participatif « Tous Mécènes ! » pour l'acquisition de la table de Breteuil dite de « Teschen », objet d'art du XVIII<sup>e</sup>, a permis d'en prolonger la couverture. Plusieurs chantiers de restauration d'œuvres ont ponctué l'année : Vénus du Pardo de Titien, Bethsabée de Rembrandt, Victoire de Samothrace. Des restaurations sur lesquelles le Louvre s'attache à communiquer à chaque étape en lien avec les restaurateurs du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF).

Le début du chantier « Pyramide » au mois de septembre a été l'occasion pour le Louvre de communiquer sur les principaux projets du président-directeur visant à améliorer l'accueil du public : refonte de la médiation dans les salles, traduction des cartels en langue étrangère, projets La Petite Galerie du Louvre et centre d'interprétation Sully. Des projets que les médias français et internationaux (New York Times) ont évoqués sous la forme d'articles « Société » relatifs aux politiques d'accueil du public dans les grands musées au XXI<sup>e</sup> siècle. Les opérations Paris Plage et Portes du temps, ont été relayées durant l'été et de façon importante par les médias.

Conformément au souhait du président-directeur, les actions hors les murs du musée du Louvre ont également été mises en valeur. Elles ont concerné de façon principale les expositions organisées au Louvre-Lens, mais aussi au Grand Palais (« Moi, Auguste, empereur de Rome), aux musées de Valence et des Beaux-Arts de Quimper (« De Gainsborough à Turner. L'âge d'or du portrait et du paysage anglais dans les collections du musée du Louvre »), au Palais des Beaux-Arts de Lille (« Sésostris III »).

L'année a enfin été marquée à partir du mois de juin par la création et l'organisation d'un service de presse, qui reprend une partie de la communication de l'auditorium, notamment celle relative au cinéma.

## **La communication visuelle et la publicité**

Un service en charge de la communication visuelle et de la publicité a été créé en juin 2014. Il regroupe trois unités : une unité « achats d'espace », une unité « atelier graphique » et une unité « publication ». Il a pour mission d'assurer la cohérence de la communication visuelle du musée et de bâtir une stratégie publicitaire s'adressant à tous les publics.

Dans ce cadre, quatre chantiers ont été lancés et/ou menés à bien :

- L'harmonisation et la réduction du nombre de documents de communication publiés par le Louvre (à la suite d'un audit interne conduit de façon transversale avec les directions concernées) ;
- L'augmentation, à coût constant, de la pagination de l'agenda trimestriel du Louvre pour offrir une plus grande visibilité à la programmation du musée. La réorganisation du calendrier a permis de clarifier et de mieux mettre en valeur l'activité des ateliers ;
- La mobilisation de 10 mâts drapeaux, situés à des emplacements stratégiques, pour présenter les principaux événements de l'année au musée du Louvre et au musée national Eugène-Delacroix ;
- Le lancement du chantier de la refonte de l'identité visuelle du musée avec la mise en place d'une méthodologie et d'un retro-planning. La nouvelle charte graphique, qui sera effective en 2016, vise à faire en sorte que tout message qui émane du musée puisse lui être attribué de façon systématique.

## **La communication numérique**

Le service de communication numérique, créé en juin 2014, assure la présence du Louvre sur le web, nourrit ses échanges avec sa communauté numérique et veille à sa réputation sur internet. Il inscrit son action dans le cadre de la stratégie de communication du musée. Ses principales missions sont :

- L'animation des 13 comptes de réseaux sociaux sur lesquels le musée est présent ;
- La constitution et la fidélisation d'un réseau de bloggeurs spécialisés dans la culture ;
- L'optimisation de l'audience de la chaîne YouTube du musée.

En 2014, la stratégie de communication numérique du musée semble avoir porté ses fruits. Le Louvre compte plus de deux millions de fans sur ses réseaux sociaux avec lesquels il s'efforce de nouer une relation de qualité grâce à des publications régulières et diversifiées. Le musée a également tissé des liens étroits avec les « community managers » d'autres institutions culturelles : le Louvre est représenté lors des rencontres des « community managers » au ministère de la culture mais aussi à des événements comme le « CLIC France ».

Parmi les autres initiatives prises cette année, figurent :

- La mise en place d'un outil spécifique qui permet d'évaluer de manière quantitative et qualitative l'empreinte du musée dans les réseaux sociaux ;
- La construction progressive d'une culture commune du musée sur les réseaux grâce notamment à l'implication des départements ;
- L'organisation de rencontres régulières avec notre communauté lors de soirées Facebook au musée Eugène Delacroix et au musée du Louvre ;
- Une participation active à des événements mondiaux tels que #AskaCurator.



#### IV S'adapter au contexte économique et social



Cour Napoléon, pyramide

## Garantir des conditions de travail de qualité

### La formation des personnels

Le bilan de la formation mise en œuvre au profit des personnels du Louvre en 2014 se caractérise par une progression très sensible de ses indicateurs clés et plusieurs temps fort dans l'année :

- La poursuite des formations destinées aux encadrants sur la conduite des entretiens professionnels, complétées par des conférences de « préparation de l'entretien annuel » pour l'ensemble des personnels ;
- L'évolution de l'offre récurrente notamment à destination des agents au contact du public ;
- La conception d'actions spécifiques à destination d'un « collectif métier » en particulier dans le domaine informatique ;
- La mise en place des premiers modules de formation organisés dans le cadre du parcours des secrétaires-assistantes ainsi que dans celui des conducteurs de travaux ;
- Les formations de sensibilisation à la prévention des risques professionnels s'adressant aux directeurs et à leurs adjoints et qui seront proposées en 2015 à d'autres encadrants ;
- L'impulsion nouvelle apportée par la mise en place du « e-learning tutoré » dans les formations en bureautique ;
- L'activité soutenue dans le domaine « concours et examens professionnels » avec notamment la préparation aux épreuves du concours interne et externe d'adjoint technique d'accueil, de surveillance et de magasinage.

Le stage de formation reste la modalité de développement de compétences principale même si les autres actions ont connu en 2014 une forte progression. 1632 agents ont suivi au moins une action de formation dans l'année (+19,5% par rapport à 2013) soit 67% des effectifs. Les publics majoritairement formés sont de catégorie C (44%). Le nombre de jours de formation progresse de 15% avec une durée moyenne de formation par agent formé de 4,2 jours. Les coûts pédagogiques ont progressé de 7% en 2014 (804 266€), notamment dans les domaines des formations générales, de l'informatique, des concours. 7% des agents formés l'ont été dans le cadre du droit individuel à la formation (DIF). 130 agents ont participé à 222 stages (en majorité des préparations aux concours, des formations relatives aux métiers de la culture et à la bureautique) avec une moyenne de 11 heures de formation à ce titre. Le rapport des dépenses consacrées à la formation sur la masse salariale est de 2,67%.

### La prévention des risques

#### **Prévention des accidents de travail**

Les travaux du groupe « Accidents de travail » ont été poursuivis avec 21 accidents analysés en 2014. Par ailleurs, le Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) a participé à l'analyse de deux accidents du travail en 2014 dont l'un à la suite du CHSCT extraordinaire du 24 juillet 2014.

#### **Prévention des risques physiques**

Dans les ateliers ayant fait l'objet d'une « cartographie bruit », les agents ont été dotés de protecteurs individualisés contre le bruit adaptés. À la suite de la « cartographie bruit » menée sous la Pyramide, des bouchons moulés adaptés sont proposés aux agents de la banque d'information qui le souhaitent. Par ailleurs, une surveillance acoustique continue a été mise en place depuis le début des travaux du projet Pyramide de façon à anticiper d'éventuelles nuisances pour les agents.

Dans le cadre de la prévention des troubles musculo-squelettiques et des lombalgies et à la suite à la visite de postes de travail en atelier et des espaces de documentation, une formation à la prévention des risques liés à l'activité physique sera proposée à l'encadrement de proximité et aux préventeurs. L'objectif est de dégager des pistes d'amélioration dans les domaines organisationnels, techniques et humains pour les situations de travail nécessitant de la manutention manuelle, des gestes répétitifs et des postures contraignantes.

#### **Sensibilisation de l'encadrement aux sujets Hygiène et Sécurité**

La coordinatrice du Pôle santé et bien-être au travail et la conseillère de prévention ont participé à la conception et à l'animation des sessions de sensibilisation des directeurs aux responsabilités en matière d'hygiène et de sécurité. Cette information dispensée en décembre 2014 sera étendue en 2015 à l'ensemble de l'encadrement du musée.

Par ailleurs, la psychologue et la coordinatrice du Pôle santé et bien-être au travail ont animé des séances d'information à l'intention de l'encadrement de la direction de l'accueil du public et de la surveillance (DAPS) pour présenter les résultats de l'enquête agressions et la fiche de signalement qui permet, entre autres, d'optimiser l'accompagnement des agents victimes d'agression.



**Amélioration des conditions de travail**

Pour soulager les contraintes liées à la station debout prolongée des agents d'accueil et de surveillance dans les salles, une expérimentation de sièges assis-debout a été proposée et réalisée en lien avec le CHSCT. Après concertation du personnel, des sièges spécifiques seront élaborés par un designer et mis en place dans les espaces muséographiques à forte fréquentation. Lors de la conception des nouveaux espaces de bureaux rue Sainte-Anne, les préventeurs ont fait des préconisations pour un aménagement ergonomique et l'avis du CHSCT a été recueilli.

**Risques psychosociaux**

La composition d'un groupe pluridisciplinaire piloté par la psychologue du musée a été actée par le CHSCT du 18 juin 2014. L'objectif de ce groupe est de déterminer la méthode de réalisation du diagnostic des risques psychosociaux (dits RPS) au musée du Louvre et l'élaboration des plans d'actions nécessaires, en lien avec l'Agence Nationale d'Amélioration des Conditions de Travail (ANACT). L'agence a donc été sollicitée et un projet de convention sera présenté au CHSCT du 31 mars 2015. Il permettra d'avancer sur le dossier RPS et d'anticiper la prise en compte de la Qualité de Vie au Travail qui donnera lieu à une deuxième convention avec l'ANACT avant fin 2015.

**L'intégration des travailleurs handicapés**

Alors que l'insertion des personnes en situation de handicap était jusqu'en 2013 assurée par le conseiller de prévention, l'année 2014 a vu la création d'un poste de chargé de mission handicap au sein du pôle santé et bien-être au travail. Entouré d'une équipe pluridisciplinaire (médecins, travailleurs sociaux, psychologue), ce dernier a poursuivi le recensement des agents en situation de handicap (118 au 1er janvier 2014, soit 5,72%) ainsi que le suivi des actions déclinées dans la convention entre le Louvre et le Fonds d'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique (FIPHFP) jusqu'au terme de celle-ci soit le 31 décembre 2014.

Parmi ces actions, on peut souligner notamment la poursuite de l'accompagnement personnalisé de travailleurs handicapés, des achats auprès des établissements du secteur adapté, des actions de formation pour les acteurs du handicap ainsi que deux journées de sensibilisation au handicap à destination de tout le personnel. Enfin, la fin de l'année a été consacrée à la préparation du bilan du conventionnement avec le FIPHFP.

**Relations sociales, dialogue social et communication interne**

Le dialogue social a été particulièrement intense en 2014. En effet, la réorganisation des directions du musée<sup>1</sup> a conduit à tenir de nombreuses réunions et instances au sein desquelles ses modalités ont été présentées, discutées puis votées par les organisations syndicales. Ainsi, cinq comités techniques et huit CHSCT se sont tenus en 2014. En outre, l'organisation des élections professionnelles pour le renouvellement, en décembre, des représentants du personnel aux commissions administratives paritaires, comités techniques, comités hygiène et sécurité et commissions consultatives paritaires a nécessité une importante mobilisation des services de la direction des ressources humaines.

À l'issue de ce scrutin qui s'est déroulé de manière très satisfaisante, la CGT reste majoritaire au musée du Louvre avec cinq sièges au comité technique. SUD conserve ses quatre sièges. Force Ouvrière perd son siège au profit du SNAC-FSU qui devient donc le troisième syndicat représentatif au sein de l'établissement.

1 : Voir annexes : organigramme du musée du Louvre.

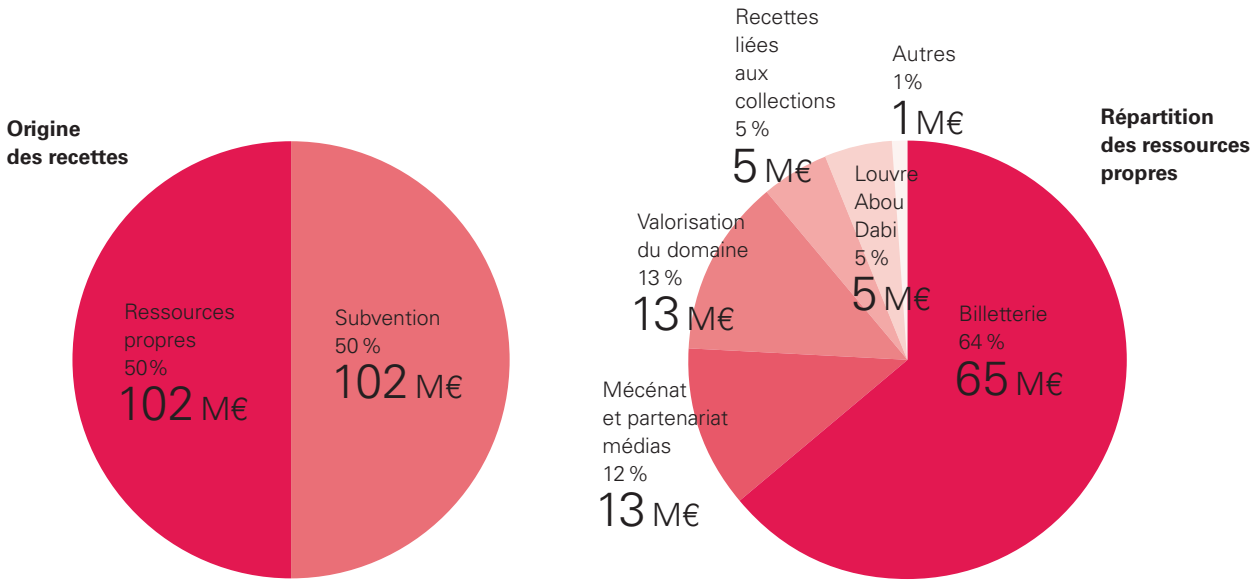
# Gérer le musée au plus près de ses besoins

## L'exécution du budget 2014

En 2014, les recettes du musée se sont élevées à 204 millions d'euros, dont 185 millions d'euros en fonctionnement et 19 millions d'euros en investissements. Par rapport à 2013, cela représente une augmentation de 5 millions d'euros due à une augmentation de la billetterie payante (+2,5%), à la hausse de 1 € du billet d'entrée en juillet 2013 et à la modulation de la baisse exceptionnelle de la subvention notifiée dans le cadre du triennal 2013-2015.

Les dépenses ont atteint 211 millions d'euros : 108 millions d'euros de personnel, 68 millions d'euros de fonctionnement (hors dépenses non décaissables) et 35 millions d'euros d'investissements. Cela représente une baisse de 7 millions d'euros par rapport à 2013, marquée par une diminution importante des dépenses d'investissement liées à l'achèvement des chantiers muséographiques.

Le financement de l'exercice se traduit par un prélèvement sur le fonds de roulement à hauteur de 7 millions d'euros en 2014. Ce prélèvement a été possible grâce aux réserves constituées lors des exercices antérieurs.



## Les recettes

Le montant total des recettes s'élève à 204 millions d'euros, soit 102 millions d'euros de subventions allouées par l'Etat et 102 millions d'euros de ressources propres (hors quote-part des subventions d'investissements et hors reprises sur amortissements et provisions).

En 2014, la subvention de fonctionnement allouée à l'établissement a augmenté d'1,6 M€ par rapport à 2013, compte-tenu d'une modulation du prélèvement exceptionnel sur le fonds de roulement ramené à 10,9 M€ contre 13,7 M€ en 2013. Le montant de la subvention demeure cependant inférieur à son niveau de 2012.

Pour la troisième année consécutive, l'année 2014 se caractérise par une quasi-stagnation des ressources propres de l'établissement.

La ventilation des ressources propres du musée est la suivante :

### Répartition des ressources propres en 2014

Billetterie	65 M€	64 %
Mécénat & Partenariats médias	13 M€	12 %
Valorisation du Domaine	13 M€	13 %
Recettes liées aux collections *	5 M€	5 %
Autres	6 M€	6 %
dont Louvre Abou Dabi	5 M€	5 %
divers **	1 M€	1 %
Total Recettes Propres	102 M€	100 %

\*éditions et DVD, Guide multimédia et téléchargements, ressources documentaires, expositions exportées  
\*\*recettes diverses et autres subventions



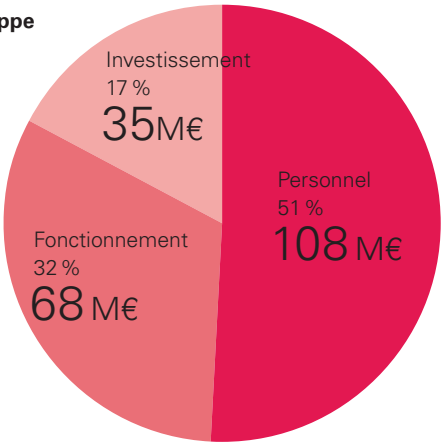
Les dépenses

Les dépenses ont atteint 211 millions d’euros : 108 millions d’euros de personnel, 68 millions d’euros de fonctionnement (hors dépenses non décaissables) et 35 millions d’euros d’investissements.

En 2014, le musée du Louvre a employé en moyenne 2 048 personnes (emplois sous plafond et hors plafond).

Les dépenses de fonctionnement et d’investissement sont réparties en axes analytiques stratégiques de la façon suivante :

Dépenses par enveloppe



Répartition en 2014

<b>Axe culturel: accueillir, transmettre, fidéliser</b>	<b>14 M €</b>
dont expositions temporaires	3 M €
dont activités éducatives et fidélisation des publics	2 M €
dont activités éditoriales	3 M €
dont activités de l’auditorium	1 M €
<b>Axe scientifique: enrichir, conserver, rechercher, diffuser</b>	<b>12 M €</b>
dont acquisitions d’œuvres	9 M €
dont restaurations	2 M €
dont conservation préventive	1 M €
dont autres (fouilles, missions, photos...)	1 M €
<b>Axe patrimonial et technique: rénover, agrandir, sécuriser</b>	<b>62 M €</b>
dont grands chantiers muséographiques	11 M €
dont travaux d’entretien ou d’aménagement palais et jardins	6 M €
dont consommation de fluide et d’énergie	9 M €
dont modernisation des équipements de sûreté et de sécurité	12 M €
dont équipements techniques & maintenance	4 M €
<b>Axe support: adapter, moderniser, optimiser</b>	<b>15 M €</b>
dont charges d’immeubles	5 M €
dont logistique	3 M €
dont dépenses pour le personnel	1 M €
dont support (missions, réceptions...)	4 M €
dont informatique	1 M €
<b>Total</b>	<b>103 M €</b>

L’activité du service juridique et la politique des achats

Le service juridique

Le service juridique est chargé de garantir la sécurité juridique des actes de l’établissement. Il assure à ce titre l’élaboration des contrats impliquant des montages complexes et/ou présentant un intérêt stratégique pour l’établissement et ce dans tous les domaines du droit.

Il conseille et accompagne les services opérationnels dans la rédaction et l’exécution des actes qui leur incombent (acquisitions et cessions droits de propriété intellectuelle, partenariats, mécénats, conventions d’exposition, contrats d’occupation temporaires du domaine public).

Le référentiel de contrats mis à disposition des services de l’établissement a été enrichi en 2014 par la mise à jour des modèles des contrats de prêt d’œuvres d’art. Le service juridique veille également à la défense des intérêts de l’établissement et assure le suivi des précontentieux et contentieux du musée. Il est en outre chargé de la préparation et de l’organisation des séances du conseil d’administration de l’établissement.

En plus de ses missions, le service juridique a pris en charge, en 2014, le suivi de la stratégie immobilière de l’établissement en rédigeant notamment le schéma pluriannuel de stratégie immobilière (SPSI).

Par ailleurs, parmi les actions notables réalisées en 2014, on relèvera :

- La négociation et la conclusion de deux prises à bail successives de l’immeuble se trouvant au 8, rue Saint-Anne et de la résiliation anticipée du bail de l’immeuble « Marengo » ;
- La négociation du contrat d’occupation du domaine public en vue de l’exploitation par la RMN-GP de la librairie-boutique 2015-2021 et de la licence de marque associée ;
- Le suivi juridique du projet de pôle de conservation à Liévin (mandat de maîtrise d’ouvrage déléguée) ;
- Le pilotage du groupe de travail « la stratégie de défense des marques » qui a été mis en place par le ministère de la culture et de la communication et qui réunit les juristes de différents établissements publics sous tutelle du ministère.

### Les achats

En ce qui concerne les achats de l’établissement, 92 marchés d’un montant égal ou supérieur à 90 000 € HT ont été notifiés en 2014, dont :

- Dix-sept marchés comportant une clause et/ou un critère environnemental ;
- Un marché contenant une clause sociale ;
- Cinq procédures déclarées infructueuses.

En outre, 52 marchés d’un montant compris entre 15 000 et 90 000 € HT ont été conclus.

Un achat d’innovation a été réalisé. À l’occasion de la restauration de la *Victoire de Samothrace*, la statue et le navire ont été numérisés en trois dimensions.

Un nouveau segment, prestations intellectuelles informatiques, a été ajouté à la convention conclue avec l’Union des groupements d’achat public (UGAP).

Une convention a été signée avec la Maison de l’Emploi de Paris pour développer la mise en œuvre des achats socio-responsables dans la commande publique de l’établissement public du musée du Louvre (EPML).

Le musée participe aux travaux engagés par le Service des Achats de l’État et le ministère de la Culture et de la Communication dans la continuité des ateliers inter-établissements qui ont été lancés fin 2012.

L’animation du réseau achat interne a donné lieu à deux séminaires d’une demi-journée. Une lettre des achats est diffusée.

Un comité de pilotage des achats a été constitué et s’est réuni pour la première fois en 2014. Il a pour objectif de contribuer à la définition de priorités dans le domaine des achats et d’intégrer cette problématique en amont et de façon systématique dans les plans stratégiques.

Le plan d’action achat a été présenté au conseil d’administration du mois de novembre avec les objectifs d’économies chiffrées pour 2015-2017 ainsi que le bilan du plan action achat 2014 pour lequel l’objectif de gains a été atteint.

La professionnalisation des agents à l’achat suppose une formation spécifique. Un dispositif a été élaboré et sera mis en place en 2015. Les modules seront adaptés aux différents métiers ainsi qu’au type et niveau d’intervention des acteurs dans les procédures de marchés publics.

## La modernisation des outils de gestion

### La modernisation des systèmes d’information

La sous-direction des systèmes d’information (SDSI) est en charge des systèmes d’information du musée du Louvre. Outre la modernisation et le maintien en condition opérationnelle du parc informatique, des infrastructures techniques, du réseau et de plus d’une centaine de logiciels métiers, la sous-direction a conduit en 2014, de nombreux projets dans les domaines d’activité de l’établissement, conformément au plan établi dans le Schéma Directeur Informatique 2012 – 2014. Le renouvellement du Schéma directeur Informatique de l’établissement pour la période 2015 – 2017 a été engagé en 2014. Il sera achevé en 2015.

### La gestion du public et du mécénat

La sous-direction poursuit le projet de refonte des systèmes de billetterie en partenariat avec la direction de l’accueil, du public et de la surveillance (DAPS) et l’agence comptable. Ce projet vise à homogénéiser les systèmes de billetterie du musée et à ouvrir des portails de vente en ligne pour les particuliers et les professionnels.

L’année 2014 a été consacrée au déploiement des nouvelles solutions techniques sur les bornes automatiques de billet et les postes de vente sur place ainsi qu’à la préparation du déploiement des prochains modules (Auditorium, contrôle d’accès, vente et réservation pour les groupes).

En partenariat avec la direction de la qualité et de l’audit interne (DQAI), la sous-direction a lancé un appel d’offre pour la mise en place du nouvel infocentre « fréquentation », qui produira les rapports nécessaires à l’analyse des données de billetterie et de fréquentation de l’établissement. L’année 2014 a été consacrée au choix du titulaire et aux phases de conception.

En partenariat avec la direction des relations extérieures (DRE), la sous-direction participe à la mise en place d’un outil de gestion de la relation client pour les campagnes marketing à l’intention des clients, prospects et mécènes du musée du Louvre ainsi qu’à l’analyse des données stockées. L’année 2014 a été consacrée à la conception détaillée de la solution cible et aux travaux de reprise des données existantes.



La modernisation des outils de gestion des ressources humaines

Le musée a engagé en 2014, la migration de son outil gestion des ressources humaines, *HR Access*, vers la version la plus récente de ce progiciel.

Ce projet de migration, commencé en 2013 par une étude et le choix du titulaire du marché, a débuté en février 2014.

Trois phases ont été réalisées :

- Conception : de février à juin 2014 ;
- Réalisation : de juillet à fin septembre ;
- Recette applicative : d’octobre à décembre 2014.

L’avancée du projet a été conforme au planning prévisionnel et au niveau de qualité attendu.

La modernisation des outils financiers et comptables

Le service des Systèmes Financiers, Comptables et Décisionnels de la sous-direction a concentré son activité sur l’exploitation et la maintenance des applications de son domaine, tout en stabilisant les applications de gestion des processus et des procédures (Workey) et de la gestion de l’habillement (Apollon).

Par ailleurs, le Système Financier, Comptable et Décisionnel a intégré les conséquences sur les applications financières de la réorganisation du musée. Il a également été adapté à la nouvelle gestion budgétaire et comptabilité publique (GBCP) et sécurisé l’architecture technique du domaine financier.

Au total, 14 applications métiers dont certaines avec une dizaine d’environnements (production, tests, formation, qualification...) ont été maintenues dans un contexte de changement organisationnel et réglementaire. Elles devront être adaptées durant l’année 2015 avec, en toile de fond, la mise en place de la nouvelle réglementation GBCP.

L’administration des collections

Le projet « Refonte des systèmes de gestion des Collections » a été poursuivi en 2014, en collaboration étroite avec les départements et la direction de la recherche et des collections (DRC). Ainsi, la phrase 3 a-t-elle été achevée : après la mise en production, fin de 2013, de la base *Museum Plus* dans trois nouveaux départements (Sculptures, Objets d’Art, Antiquités orientales), les utilisateurs ont tous été formés. Plusieurs bases complémentaires ont été intégrées : Image, Bibliographie, etc.

L’année 2014 a en outre été consacrée aux travaux de spécifications du paramétrage et de la reprise des données en prévision du lancement de la phase 4. Celle-ci consiste à mettre en œuvre *Museum Plus* dans les deux derniers départements (Antiquités grecques, étrusques et romaines et Arts de l’Islam) ainsi que dans les services de la direction de la recherche et des collections.

Dans la perspective des chantiers prévus dans le cadre de l’externalisation des réserves, un module « chantier des collections » est également en cours de réalisation. Ce module sera opérationnel au printemps 2015.

Un comité utilisateur, dans lequel les utilisateurs de l’outil *Muséum Plus* sont représentés, a été mis en place.

Les infrastructures des systèmes d’information et le parc informatique

La poursuite de la politique de renouvellement d’une partie des postes utilisateurs et des serveurs les plus anciens a permis de répondre aux objectifs annuels de disponibilité.

Le marché d’hébergement et de fourniture d’accès arrivant à échéance en août 2014, celui-ci a été renouvelé. Le choix d’un nouveau prestataire a permis au musée de réaliser des économies importantes.

Un chantier visant à remplacer le système de téléphonie, a été lancé en 2014 et se poursuivra durant trois ans. Cette migration vers la technologie « Voix sur IP » apportera plus de souplesse et d’efficacité, tout en réduisant les coûts d’exploitation.

Les chiffres-clés de la SDSI

Les principaux indicateurs de performance sont les suivants :

- Taux de disponibilité des équipements réseau Bureautique : 99,80% ;
- Taux de disponibilité des équipements réseau Billetterie : 100% ;
- Taux de disponibilité des serveurs Bureautique : 99,94% ;
- Taux de disponibilité des serveurs Billetterie : 100% ;
- Taux de disponibilité des équipements multimédias : 99,03%.

Parc informatique

Le parc informatique comprend environ 1500 ordinateurs. Pour conserver un parc à jour avec un bon niveau de performance, l’objectif de remplacement des PC (50% des ordinateurs de plus de 4 ans) a été tenu :

Type de matériel	Matériel concerné	Objectif 2014	Quantité à remplacer	Quantité remplacée	% objectif effectué
UC	432	50 %	216	222	103 %
Délais de résolution				2013	2014
Délai de résolution moyen				56 mn	65 mn
Pourcentage des problèmes résolus en moins de 1 journée				98.29 %	96.82 %
Pourcentage des problèmes résolus en plus de 1 journée				1.71 %	3.18 %
Nombre d’appels moyens par jour				2013	2014
Quantité d’appels				26,17	25,03
Temps de téléphone par jour				3 h 12	2 h 55
Durée moyenne des appels				7 mn	7 mn
Année			Nombre d’interventions		Variation
2012			5845		+ 39 %
2013			6418		+ 10 %
2014			6325		-1.5 %

L’activité de la délégation aux archives

La délégation aux archives a été pleinement mobilisée par les chantiers liés à la réorganisation des services et aux déménagements. Son principal objectif a été d’intervenir en amont afin d’éliminer les documents inutiles et de prévenir des destructions non encadrées.

À la suite de son déménagement rue Sainte-Anne, la délégation a bénéficié pour la première fois d’un espace de conservation propre, équipé de rayonnages mobiles. Grâce à ce nouveau local, les archives intermédiaires des services en cours de déménagement ont pu être centralisées, identifiées et récolées.

Entre les éliminations et les versements d’archives intermédiaires, ce sont près de 500 mètres linéaires qui ont été dégagés des espaces de travail des agents. La délégation aux archives a par ailleurs procédé au tri de nombreux fonds d’archives stockés dans des espaces se trouvant en dehors des bureaux, libérant ainsi près de 250 mètres de linéaires.

L’activité de la sous-direction de la Logistique

Le développement durable au musée du Louvre

Un bilan du plan d’actions 2012-2014, qui vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre, a été réalisé. Au total, 22 actions ont été revues, concernant la gestion de l’énergie et des fluides, le fonctionnement interne du musée et l’administration, la commande publique et les achats, ainsi que les visiteurs. Conformément à la réglementation, un deuxième bilan carbone sera élaboré en 2015.

Le musée a également participé, dans le cadre de sa stratégie de développement durable, du 22 au 30 novembre 2014, à la Semaine européenne de réduction des déchets. Son but : sensibiliser les agents à une consommation plus durable et à une gestion des déchets plus responsable à leur domicile comme sur leur lieu de travail.

Les actions mises en place ont conduit notamment à la visite de l’espace de gestion des déchets à l’aire de livraison ainsi qu’à la présentation des solutions déployées pour recycler les déchets in situ au Jardin des Tuileries. La suppression des plats de présentation au restaurant du personnel a également été décidée. Cette mesure permet d’éviter le gaspillage de 2 900 repas par an.

Les chiffres-clés de la sous-direction pour l’année 2014

- 57 journées de déménagement liées à la réorganisation des directions du musée et au projet Pyramide ;
- Gestion de 49 859 flux entrants et 8 986 flux sortants à l’aire de livraison ;
- 233 courses effectuées par le coursier du musée ;
- 213 demandes de mobiliers et matériels traitées ;
- 200 demandes de tampons et fournitures spécifiques fournies ;
- 159 627 courriers et colis réceptionnés et distribués en interne ;
- 95 862 courriers et colis affranchis ;
- 14 402 pièces de vêtements fournis au personnel de l’accueil et de la vente, 2 248 effets textiles, 452 paires de chaussures de sécurité fournis au personnel des ateliers professionnels, des personnels de nuit et des accès.





1

1. Soirée mécénat dans l'aile Denon  
2. Dîner du Cercle Louvre Entreprises dans la salle des Caryatides



2

# Développer des ressources propres complémentaires

## Le mécénat

Le mécénat joue un rôle essentiel dans le développement et le rayonnement du musée du Louvre, permettant d'œuvrer à la réalisation de nombreux projets – acquisitions, expositions, restaurations d'œuvre, projets muséographiques, éducatifs, sociaux –. Après la billetterie, le mécénat est la deuxième source de ressources propres du musée.

En dépit d'un contexte économique difficile, le Louvre a pu une nouvelle fois compter sur la fidélité de ses mécènes. En 2014, les recettes de mécénat se sont élevées à 12 millions d'euros (4,3 millions de mécénat de fonctionnement et 7,7 millions de mécénat d'investissement). Les premières zones géographiques contributrices sont la France (67%), l'Europe (15%), l'Asie, en particulier le Japon (15%) et les États-Unis. Par ailleurs, les recettes de mécénat hors budget ont été de 11,4 M€, dont 2,25 M€ pour le fonds de dotation et 9,35 M€ en nature ou en compétences. Ainsi, en 2014, le total des recettes de mécénat s'élève à 23,55 M€ en augmentation de 0,55 M€ par rapport à 2013.

Les grandes expositions temporaires ont été largement soutenues par les mécènes: « Le trésor de l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune » a bénéficié du soutien de la Fondation Gandur pour l'Art et de la fondation suisse pour la culture Pro Helvetia ainsi que de la générosité de donateurs individuels; « Le Maroc Médiéval, un empire de l'Afrique à l'Espagne » du mécénat principal de la Fondation Total et du mécénat associé de Deloitte, de Renault et du Cercle International du Louvre; « Rhodes, une île grecque aux portes de l'Orient » de celui de la Fondation Stavros Niarchos, de Louis Vuitton et d'Ipsen.

Les nouvelles salles dédiées aux Objets d'art du XVIII<sup>e</sup> siècle ont été inaugurées en juin 2014 après neuf ans de chantier. Cette rénovation, d'un budget de 26 millions d'euros, est le premier grand projet muséographique entièrement financé par des fonds privés. Elle a bénéficié du soutien de nombreux partenaires au premier rang desquels l'entreprise Montres Breguet, mécène principal du projet, et le Cercle Cressent du Louvre présidé par Mme Maryvonne Pinault qui réunit amateurs et collectionneurs d'Objets d'art du XVIII<sup>e</sup> siècle. En France et aux États-Unis, la Société des Amis du Louvre et les American Friends of the Louvre, par l'intermédiaire du Cressent

12 M€  
ont été perçus  
au titre des recettes  
de mécénat.

Circle, ont mobilisé de nombreux donateurs. D'autres grands partenaires français et étrangers se sont engagés aux côtés du Louvre, en particulier MGM China, Eni, Kinoshita Group, la fondation Stavros Niarchos, la fondation Gilbert et Rosemary Chagoury, les fondations Edmond de Rothschild ou encore l'artiste Yan Pei-Ming. Enfin, deux collaborations d'envergure menées avec des musées américains, le High Museum d'Atlanta et les Fine Arts Museums de San Francisco, ont contribué au financement du réaménagement. Rendue possible par Jacques Garcia, la muséographie a été parachevée grâce au mécénat en nature de nombreuses maisons d'artisanat d'art françaises.

Autre temps fort de l'année 2014, la *Victoire de Samothrace* et son escalier monumental qui ont pu être restaurés grâce au soutien de nombreux mécènes, dont notamment Nippon Television Holdings, mécène principal, F. Marc de Lacharrière (Fimalac), mécène historique du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines et Bank of America Merrill Lynch Art Conservation Project. La campagne « Tous mécènes ! » a permis d'en compléter le financement grâce à la collecte de plus d'un million d'euros auprès de 6 700 donateurs et 32 organismes (entreprises et associations).

Le public a une nouvelle fois témoigné son attachement au patrimoine culturel et au musée du Louvre en contribuant à l'acquisition de la *Table de Breteuil* dite *Table de Teschen* lors de la cinquième campagne d'appel aux dons du Louvre lancée à l'automne 2014. Grâce à la générosité de la Société des Amis du Louvre et de plus de 4 500 donateurs, le Louvre a réuni plus d'1 million d'euros. Le musée poursuivra en 2015 sa collecte de fonds auprès des entreprises et fondations pour compléter le financement de cette acquisition majeure.

Plusieurs autres projets patrimoniaux et scientifiques ont pu être menés grâce au soutien de mécènes. Le tableau réalisé par Claude-Joseph Vernet, *Vue d'Avignon*, a ainsi pu être acquis grâce au mécénat exceptionnel d'AXA. Les 74 membres du Cercle des Mécènes et du Cercle des Jeunes Mécènes du Louvre, parrainés par Van Cleef & Arpels, ont contribué au financement du remontage et à la restauration du plafond d'Antoine-François Callet, avec notamment le concours de Lionel et Ariane Sauvage. D'autres restaurations d'envergure ont pu être réalisées en 2014 grâce au soutien de mécènes : *La Vierge à la colombe* de Piero di Cosimo grâce à Eni, *la Bethsabée tenant la lettre du Roi David* de Rembrandt grâce au Fonds de dotation Terre de Cultures, la monumentale statue de *Melpomène* grâce à FTPA ou encore la frise du temple d'Artémis Leucophryène grâce à Dow.

Impliqués dans la vie des collections et le rayonnement du Louvre, entreprises, fondations et individuels se sont également mobilisés en faveur de l'action éducative et sociale en soutenant différents projets en direction des publics empêchés, éloignés ou handicapés. A titre d'exemple, le programme « Louvre à l'hôpital » a bénéficié du mécénat de la Fondation Daniel et Nina Carasso et de la Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France, « Viens lire au Louvre » du soutien du groupe Rubis, « la Semaine de la Femme » de celui de la Fondation Total et une exposition de dessins d'enfants du concours de Sumitomo Life Insurance.

Le Cercle Louvre Entreprises a réuni 40 entreprises en 2014 autour des grandes missions du musée et généré 524 000 € de mécénat en numéraire et 236 000 € en nature ou compétences, grâce notamment à la fidélité des membres fondateurs et associés : Climespace, CMS Bureau Francis Lefebvre, Deloitte, Eni, EY, Grant Thornton, Ipsen, JT International France Sequana, la Fondation Total. Et au soutien de nouveaux membres comme AXA ART, Anything Anytime, BMH Avocats ou Renault.

Au niveau international, les American Friends of the Louvre (AFL) se sont mobilisés, au-delà de leur générosité en faveur du réaménagement des nouvelles salles des Objets d'art du XVIII<sup>e</sup> siècle, pour la traduction en anglais du catalogue du département. S'y sont ajoutés le don d'un guéridon du XVIII<sup>e</sup> siècle de Madame Wrightsman ainsi que le lancement d'une grande campagne de restauration de pastels. En 2014, les AFL comptaient 50 membres du Chairman Circle, 50 de l'International Council of the Louvre, une cinquantaine de patrons ainsi que des entreprises et fondations telles que Sotheby's, la Walton Family Foundation, la Leon Levy Foundation, GRoW Annenberg Foundation et la Gustavo Posse Foundation.

Le musée a également pu compter sur le soutien fidèle de ses partenaires japonais historiques comme Nippon Television Holdings. Présents sur de grands projets d'aménagement, tel Kinoshita qui contribue à la rénovation des espaces d'accueil sous Pyramide, les mécènes japonais ont également mis leur technologie et leurs compétences au service du Louvre comme Toshiba pour l'éclairage du musée ou Nintendo et DNP pour la médiation interactive dans les salles.

Premier musée français à avoir créé un fonds de dotation en 2009, le musée du Louvre s'est, grâce à cette initiative pionnière, doté d'un outil de financement pérenne. En 2014, une nouvelle entreprise a rejoint les mécènes du fonds de dotation du musée du Louvre pour participer à son développement : Christian Dior Couture.



**Interview de Mme Catherine Ferrant Déléguée générale de la Fondation Total**



**Total et sa fondation sont des partenaires historiques du Louvre. Quelles en sont les principales réalisations ?**

Le projet fondateur du partenariat entre le Louvre et Total a été la restauration de la galerie d’Apollon au début des années 2000. Nous y avons découvert le sens et la beauté d’un engagement patrimonial qui s’est prolongé lors de la construction du département des Arts de l’Islam dont la Fondation Total a été le premier mécène français.

Nous accompagnons régulièrement les expositions qui mettent en valeur les racines de notre histoire avec un intérêt particulier pour celles qui célèbrent la culture de nos pays hôtes comme Route d’Arabie en 2010, Sainte Russie en 2011, Maroc-Andalousie en 2014 et bien entendu, Une brève histoire de l’avenir en 2015.

Enfin, nous attachons une importance prioritaire à l’accès du musée aux publics éloignés. Une fois par an, nous soutenons des « journées du champ social » au bénéfice des publics des associations.

**D’où vient cet attachement au musée du Louvre et d’une façon plus générale, à l’accès à la culture ?**

Le Louvre symbolise la beauté de l’art, de la culture, de la pensée humaine et de la France. Il nous semble essentiel que tous puissent s’en approcher et s’en nourrir. L’accès et le partage de la beauté sont un socle de la cohésion sociale, but ultime du mécénat d’entreprise.

**Comment associez-vous les salariés de Total à ce partenariat ?**

Notre mécénat fidèle permet à nos salariés du monde entier d’accéder gratuitement au Louvre avec leur badge. Ce privilège auquel ils sont très attachés, illustre également notre volonté de partager la beauté. Et par ailleurs, nous associons notre réseau interne de femmes, Twice, à la Semaine de la Femme. Les regards croisés portés sur les œuvres par des femmes d’horizons différents sont source d’une grande richesse.

**La valorisation du domaine**

**Les manifestations privées**

Le nombre d’événements privés organisés dans le Hall Napoléon est passé de 11 en 2013 à 7 en 2014. Cette baisse s’explique en partie par un contexte économique difficile et par le début des travaux sous la Pyramide. De son côté, le jardin des Tuileries affiche un bon taux d’occupation de ses espaces dédiés à l’événementiel. Au total, 89 manifestations ont été organisées en 2014 au titre des différentes familles d’événements (100 en 2013).

Ce chiffre intègre les 36 manifestations organisées en contreparties de conventions de parrainage ou de mécénat (pour une valeur équivalente à 1 544 000 euros contre 1 672 454 en 2013) et 13 manifestations organisées par le musée au profit de ses mécènes. Une manifestation privée a été organisée au musée Delacroix.

Les mises à disposition payantes des espaces du musée du Louvre ont permis de générer des recettes d’un montant de 1 015 325 € HT (contre 1 179 595 € HT en 2013).

Les mises à dispositions des espaces du jardin des Tuileries ont rapporté au musée 1 154 815 € HT de ressources propres (contre 1 448 888 € HT en 2013). Le nombre de jours occupés pour chaque espace privatisable a été de 96 jours pour le Carré du Sanglier (au lieu de 134 jours en 2013) et de 116 jours pour l’Esplanade des Feuillants (118 en 2013).

Le chiffre d’affaire total (domaine du Louvre et des Tuileries) généré en 2014 pour les locations d’espaces est de 2 170 140 € HT (3 777 388 € HT en 2013). Ce montant inclut la somme de 418 635 € HT de remboursement de charges et frais de personnel (contre 587 416 € HT en 2013).

**Tournages payants et prises de vue**

En 2014, le domaine national du Louvre et des Tuileries a accueilli 88 tournages et prises de vue soumis à redevance dont 42 documentaires, 8 long-métrages de fiction et 14 publicités pour un montant total de 462 900 euros HT. S’y ajoutent 70 000 euros de recettes issues du droit de représentation de la Pyramide. Au total, 250 dossiers de projets de tournage et prises de vue ont été examinés.

Pour les tournages soumis à redevance, 80% des productions accueillies sur le domaine sont destinées au réseau cinématographique ou télévisuel étranger, notamment américain, japonais et anglais.

Si les tournages soumis à redevance représentent, comme chaque année, une source non négligeable de revenus pour le musée,

on note en 2014, une baisse de leur nombre. Celle-ci demeure mesurée si l'on tient compte du ralentissement économique de la filière audiovisuelle française et européenne.

Un certain nombre de tournages sont par ailleurs également organisés en contrepartie d'opérations de mécénat ou de parrainage.

Les tournages obéissent à des règles strictes concernant les équipes de tournage et à la disponibilité des lieux. Ces dispositions ont pour but de protéger le domaine qui, pour de multiples raisons liées à la sécurité du site, à son ouverture au public et à la préservation des collections, reste un lieu de tournage sensible.

Les activités concédées

Le service des concessions s'efforce de proposer au public une offre cohérente et adaptée à ses attentes. Ce faisant, il contribue au développement des ressources du musée, tout en veillant à respecter les exigences culturelles et historiques du site.

Les recettes générées au titre de 2014 par les 21 conventions commerciales, les 16 conventions institutionnelles et la délégation de service public gérées par le service des concessions s'élèvent à 9,52 millions d'euros, soit à un niveau stable par rapport à l'année 2013.

Le compte financier 2014 s'établit à 9,71 millions d'euros (7,13 millions d'euros au titre des redevances des concessions et 2,58 millions d'euros au titre des refacturations de charges). A titre de comparaison, le compte financier 2013 affichait un montant de 10,26 millions d'euros (7,15 millions d'euros au titre des redevances des concessions et 3,11 millions d'euros au titre des refacturations de charges).

Les visites institutionnelles

En 2014, 422 accueils et visites ont été assurés. Les visites payantes – facturées 600 € pour un maximum de 15 personnes – représentent 60% du total pour un chiffre d'affaires total de 88 501 € (et une recette nette de 68 081 € contre 20 000 € en 2013). Les visites organisées en contrepartie de mécénat correspondent à 70% des visites gratuites. Les demandes de visites ont émané de 62 pays. Les pays les plus représentés sont la France (151), les Etats-Unis (86) et la Chine (26). Sur 88 visites d'expositions temporaires, 53 ont été conduites par les commissaires d'exposition. Les visites le mardi, jour de fermeture, sont réservées à des personnes ayant un lien avec l'institution ou à des personnalités officielles. Ainsi, en 2014, le musée du Louvre a accueilli deux chefs d'Etat, 40 ministres français ou étrangers en exercice et 13 ambassadeurs accrédités en France.

Le fonds de dotation

Le fonds de dotation du Louvre a pour objet de capitaliser des dons de mécènes et les produits issus de la licence de marque du Louvre-Abu Dhabi afin de contribuer, à travers la redistribution des produits financiers que cette capitalisation génère, au financement des actions d'intérêt général du musée du Louvre. Le fonds de dotation constitue ainsi une source stable et durable pour le financement à long terme du musée.

Le capital du fonds de dotation ne peut être consommé, ce qui confère au Fonds de dotation du Louvre un horizon d'investissement illimité et une logique de solidarité intergénérationnelle. Le conseil d'administration du Fonds de dotation est paritaire. Le musée du Louvre y est représenté par le président-directeur, l'administrateur général et le directeur juridique et financier. Trois personnalités qualifiées, externes au musée, sont aussi présentes au sein de cette instance.

Le comité d'investissement est composé de cinq experts de la gestion financière, nommés par le conseil d'administration. Son rôle est de formuler des recommandations au conseil d'administration quant à la politique d'investissement à mettre en œuvre.

En 2014, deux nouveaux versements, consentis par des entreprises mécènes qui avaient déjà soutenu le Fonds de dotation du Louvre ces dernières années, ont augmenté sa dotation de 2,1 millions d'€.

Mécène	Montant du don	Date	Affectation
Louis Vuitton Malletier	1 100 000 euros	24 janvier 2014	Projets liés à l'action internationale du musée
NTV	1 000 000 euros	28 octobre 2014	Rénovations de salles



L'objectif de la politique d'investissement mise en œuvre par le fonds est de préserver la valeur réelle du capital dans la durée, tout en reversant une part des revenus financiers au musée du Louvre. Ceci implique de dégager un rendement nominal moyen proche de 5% sur longue période. Pour 2014, la performance du portefeuille s'établit à +9,56%. Depuis la mise en place de la gestion financière, la performance annualisée du fonds est de +7,01%. Cette performance de long terme est supérieure à l'objectif de rendement qui a été fixé à l'origine. Au 31 décembre 2014, la valeur de marché du portefeuille s'élève à 167,45 millions d'euros, en hausse de près de 16 millions d'euros par rapport à la fin de l'exercice précédent.

Les dépenses réelles de fonctionnement pour l'exercice 2014 ont été de 474 349 euros (soit un coût de fonctionnement de 0,28%). Les comptes annuels du Fonds de dotation du musée du Louvre sont certifiés chaque année par KPMG.

En 2014, deux fonds de mécènes ont versé des produits financiers au musée du Louvre :

- Le Fonds Elahé Omidyar Mir-Djalali, dédié à la culture perse, a versé 28 000 € pour le recrutement d'un boursier travaillant au projet de recherche Islamétal. Ce même fonds a versé 3 000 € pour l'organisation de deux concerts de musique iranienne les 17 et 18 mai 2014 ainsi que 4 960 € pour l'accueil de 20 groupes de visiteurs du champ social dans le cadre de la Semaine de la Femme en mars 2014.
- Le Fonds Sue Mengers – dédié aux restaurations d'œuvres d'art – a versé 90 000 € pour la restauration des boiseries du salon d'angle du château d'Abondant (dans le cadre de la réouverture des salles consacrées aux Objets d'Arts français du XVIII<sup>e</sup> siècle).



Jardin des Tuileries,  
Grand Carré

## Préserver un domaine d'exception

### La préservation du palais et du jardin des Tuileries

#### **Les escaliers Marengo**

Le Louvre a réalisé deux nouveaux escaliers de chaque côté du Pavillon Marengo et installé un ascenseur, tout en respectant l'accrochage des œuvres monumentales présentées au département des peintures, afin de répondre aux exigences de mise en conformité nécessaire à l'évacuation des personnes en cas de sinistre.

Désormais, les visiteurs peuvent mieux circuler d'une collection à l'autre entre les étages grâce à ces escaliers créés dans le respect de l'architecture existante. Ils s'inspirent d'escaliers anciens projetés au XVIII<sup>e</sup> siècle, tout en étant contemporains dans leur dessin et les matériaux choisis. éclairés par de larges fenêtres ouvertes plein Sud sur la cour Carrée, ils bénéficient d'une grande luminosité qui met en valeur leurs volumes.

L'étude préalable a été réalisée par Michel Goutal, architecte en chef des monuments historiques en 2006. Ce projet aura nécessité 2 ans et demi de travaux et l'intervention de 11 corps d'État, pour un budget de 6,2 millions d'euros. Il s'inscrit dans le schéma directeur incendie.

Ces travaux de grande ampleur ont aussi permis d'améliorer l'accessibilité aux salles du musée en installant des élévateurs de personnes à mobilité réduite dans les salles « Champagne » et « Lebrun » au deuxième étage, et en remettant en service de nouveaux sanitaires au sous-sol et au deuxième étage. Ces travaux participent donc également au schéma directeur d'accessibilité.

Le projet sera clos lors de la mise en conformité au titre de l'accessibilité comme de la sécurité incendie, du deuxième étage des ailes Marengo, planifiée de l'été 2015 au printemps 2016.

#### **Les nouvelles salles du mobilier du XVIII<sup>e</sup> siècle**

La rénovation complète des salles du mobilier du XVIII<sup>e</sup> a débuté en 2011 et s'est achevée en mai 2014. Les salles ont été rouvertes au public le 6 juin 2014.

La direction du chantier a été confiée à l'architecte en chef des monuments historiques Michel Goutal, suivant un projet muséographique élaboré par Jacques Garcia, en étroite concertation



avec les conservateurs du département des Objets d’art, et avec l’assistance technique de la direction de la maîtrise d’ouvrage du musée du Louvre.

Les salles ont fait l’objet d’une rénovation en profondeur afin de présenter dans les meilleures conditions qui soient, les objets d’art des règnes de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI sur près de 2 500 m² d’espaces d’exposition. Ce « musée du mobilier » a pu voir le jour grâce à la générosité de grands amateurs. L’établissement s’est porté également acquéreur de pièces en provenance de demeures disparues ou modifiées au XIX<sup>e</sup> siècle. Le château de Versailles a en outre renoncé à des œuvres qui n’appartenaient pas son histoire et qui ont trouvé leur place au Louvre : cabinet au perroquet de Boulle, pendule astronomique de Germain, commode du comte d’Artois au palais du Temple, meuble à bijoux de la duchesse de Mazarin.

De plus, cinq ensembles de boiseries historiques provenant d’hôtels particuliers ou de châteaux ont été restaurés et intégrés dans les nouveaux espaces reproduisant les décors d’époque. Deux plafonds peints (une toile attribuée à Scajario et la coupole peinte par Callet) ont été remontés dans les salles. Le plafond Callet, d’environ 8 mètres de diamètre, conservé en caisse en 13 tranches depuis 1950, a été restauré durant 18 mois avant d’être remonté d’abord en atelier puis par étapes dans les salles.

Au sein de chaque séquence, les décors ont été rétablis dans leur configuration originale ou recréés à partir d’éléments authentiques, suivant le principe dit des period rooms, adopté dès le XIX<sup>e</sup> siècle par certains musées historiques ou d’arts décoratifs. Celles-ci permettent de restituer des décors documentés, accompagnés de meubles d’époque et de vitrines thématiques : histoire des styles, évolution des techniques, évocation des lieux et des grandes personnalités.

Le projet, d’un montant de 25,5 millions d’euros, a été financé de manière intégrale par les ressources propres du musée : projet Louvre Atlanta (6,5 M€) ; Montres Breguet SA (4,57 M€) ; membres du Cercle Cressent présidé par madame François Pinault (4,53 M€) ; American Friends of the Louvre (3 M€) et Jacques Garcia pour la muséographie des salles. Environ 70 entreprises (comprenant prestataires intellectuels, restaurateurs, transport des œuvres, entrepreneurs du bâtiment) ont participé au projet.

**Interview de Mme Isabelle Glais**  
**Sous-directrice chargée des Jardins**



**Pourquoi créer une sous-direction des Jardins ?**

La première raison est de redonner du sens au domaine national. Les jardins du Domaine national du Louvre et des Tuileries sont constitués d’un ensemble de cinq jardins (Carrousel, Tuileries, Raffet, Infante, Oratoire) ainsi que du jardin du Musée Eugène Delacroix. Ils couvrent une surface de trente hectares et présentent un fort intérêt patrimonial. Véritable écrin du Louvre, ils constituent un atout pour le musée à la fois en termes d’accueil et d’histoire. Un des enjeux de la sous-direction est donc de rendre plus visible le lien entre le palais et ses jardins.

Il s’agit ensuite de disposer d’une gouvernance unique. La pérennisation des jardins couvre plusieurs champs de compétences : horticulture et techniques (3 000 arbres et 6 bassins), conservation (150 sculptures et de nombreux vases) et travaux. Elle nécessite aussi une forte coordination en raison de la programmation d’évènements culturels, des manifestations événementielles et de l’insertion patrimoniale des

concessionnaires ou de la FIAC, dans les jardins du domaine. Nous voulons également mettre en valeur le savoir-faire des jardiniers d’art. Dix-sept jardiniers d’art entretiennent les Tuileries et transmettent la mémoire des gestes et du lieu. Avec une nouvelle sous-direction clairement identifiée, leur métier bénéficie d’une expertise valorisée et d’une communication renforcée.

Enfin, la sous-direction permet de disposer d’une association de compétences. Elle associe en effet : une conservatrice du Patrimoine, une ingénieure du paysage et deux chefs de travaux d’art spécialisation « végétaux ». Cette pluridisciplinarité permet d’apporter des réponses adaptées et créatives.

**Quels sont les projets en cours et réalisés ?**

Les projets concernent le public, les jardiniers d’art et les monuments historiques. Des jardins soignés sont le gage d’un accueil de qualité pour les 14 millions de visiteurs annuels. Une attention particulière est accordée aux projets

de fleurissement. Ils sont élaborés collectivement et en lien avec la programmation du musée. Le thème du fleurissement de l’été 2015 s’intitule « incandescence estivale ».

Il s’inspire de l’arc lumineux de Claude Lévêque, situé sous la pyramide. Un ruban flamboyant de fleurs conduit le visiteur de la pyramide à la Concorde, par les Tuileries. Dès juin 2015, la sous-direction participera au « Rendez-vous aux jardins » à l’initiative du ministère de la Culture, en proposant une promenade commentée sur le thème de l’année. Par ailleurs, quatre publications sont en préparation avec la Direction de la Médiation Culturelle et de la Program-mation : un guide pour 2016, une application de découverte des sculptures, un livret pour les enfants (2017) et un ouvrage à caractère scientifique (2018).

De leur côté, les jardiniers sont dorénavant associés au travail de l’ingénieur et du scientifique responsables de la collection des jardins, notamment pour leur expertise métier et leur connaissance du patrimoine planté. Les photographies et vidéos relatives

à leur activité sont aussi relayées sur les réseaux sociaux. Les premiers retours sont encourageants. Cette communication participe donc au rayonnement de leurs missions.

L’Architecte en Chef des Monuments Historiques a établi en 2013 un schéma directeur de restauration des Tuileries (15 millions d’euros sur 10 ans). Ce document est mis en œuvre par la sous-direction. Les travaux de restauration d’un des seize bosquets sont en cours. Reprenant la trame de Le Nôtre, une salle de verdure implantée au cœur de ce bosquet sera ouverte en totalité en 2015. Ce schéma directeur sera aussi complété d’un volet relatif aux sculptures. Il permettra d’asseoir la programmation des travaux et de disposer de propositions complètes pour les mécènes. La recherche de fonds est pour finir un des sujets des années à venir. Le financement des projets de restauration requiert en effet un million et demi d’euros par an, pendant dix ans. La collaboration avec la Direction des Relation Extérieures et le Fond de dotation du Louvre sera donc structurante.

## Escalier Daru

La restauration de la Victoire de Samothrace s’est accompagnée de celle de l’escalier Daru au sommet duquel elle se trouve. L’étude préalable afférente a été livrée par Michel Goutal, architecte en chef des monuments historiques en 2012. Le projet a porté sur la seule restauration de l’escalier tel qu’il a été transformé dans les années 1930, l’hypothèse de sa restitution dans sa conception du XIX<sup>e</sup> siècle, ayant été écartée. Cet escalier est intégralement minéral, presque sans décor ni modénature.

L’opération a été complétée par la création d’un socle en marbre de Carrare permettant de surélever l’œuvre afin, non seulement d’en parfaire la présentation, mais aussi de la préserver des flux importants de la circulation du public, socle dont le dessin galbé a également été confié à Michel Goutal, en juillet 2014. Elle a été complétée de la reprise de l’éclairage sous la conduite du service « électricité-éclairage » du musée, dont la fin du chantier est prévue au premier trimestre 2015.

Les travaux de restauration des parois ont visé au-delà d’un simple nettoyage général, à la réparation de dégradations issues d’anciennes infiltrations d’eau depuis la toiture. Ils ont permis en outre d’homogénéiser l’aspect des parois malgré la diversité des matériaux, grâce notamment à l’utilisation d’un papier peint simulant des pierres de taille.

La principale difficulté technique qui a dû être surmontée lors du chantier, entamé en septembre 2013 et achevé en février 2015, résidait dans l’organisation nocturne des montages et démontages des échafaudages, le public pouvant chaque matin à nouveau circuler dans l’escalier. Ce chantier organisé en quatre phases successives a été mené sans dérive de calendrier grâce à une collaboration constante avec les services de la surveillance de nuit et le service des manifestations privées.

## La sécurité des collection et des personnes

La 43<sup>e</sup> compagnie de la brigade de sapeurs-pompiers de paris (BSPP), unité élémentaire spécialisée Louvre, assure 24h/24h la sécurité des personnes et des biens dans l’établissement public du musée du Louvre (EPML). Forte d’un effectif de 49 sapeurs-pompiers, elle constitue, au sein du musée, le service prévention et sécurité incendie (SPSI).

En 2014, l’activité opérationnelle de l’unité a connu une baisse de 33%. 4 667 interventions/opérations ont ainsi été réalisées par les

sapeurs-pompiers du musée. Cette forte baisse est due principalement à une diminution importante du nombre de rondes « permis feu » (fin des grands chantiers escaliers Marengo et mobilier XVIII<sup>e</sup>). Le remplacement, toujours en cours, des équipements du système de sécurité incendie et l’amélioration de la gestion des « permis feu » ont également permis de diminuer de 25% le nombre de détections incendies. A noter cependant une légère hausse du nombre d’interventions pour secours à des victimes.

La place importante de la prévention s’est encore confirmée en 2014 avec une forte implication des cadres dans l’orientation, la préparation et le suivi des différents projets émanant de l’EPML (travaux, expositions temporaires, manifestations privées). Cette année, les régions Richelieu, Sully et Napoléon ont été visitées par la sous-commission départementale de sécurité. Ces contrôles effectués par la préfecture de Police et le bureau prévention de la BSPP ont donné lieu à un avis favorable.

Dans le domaine de la prévision, l’unité a consacré plusieurs centaines d’heures à la vérification des moyens de secours et au contrôle des différents matériels du SPSI. Ecole de formation dans plusieurs domaines, l’unité bénéficie également de nombreuses formations menées par l’EPML dont celles spécifiques à la sauvegarde des œuvres. S’y ajoute la préparation opérationnelle de l’ensemble du personnel du SPSI qui représente un volume horaire d’environ 500 heures par an par personnel.



## S'inscrire dans une démarche de qualité

Dans le cadre de la réorganisation du musée en 2014, une direction de la qualité et de l'audit interne a été créée. Directement rattachée à la Direction générale, elle s'assure de la mise en œuvre opérationnelle de la stratégie du musée. Ses actions doivent permettre de rendre plus efficace le fonctionnement du musée afin de renforcer la satisfaction des personnels, des visiteurs et des partenaires. La Direction qualité et audit interne veille en outre au respect des dispositions réglementaires.

Les premiers travaux de la direction qualité et audit interne ont porté sur l'élaboration d'une démarche qualité visant à favoriser la coordination interne et de permettre le bon déroulement des activités courantes ou des projets du musée. Dans ce but, elle analyse les processus clés du musée, notamment transversaux, dans une logique d'amélioration permanente.

La Direction qualité et audit interne a également établi en 2014, une cartographie des risques en lien avec les acteurs du musée. L'objectif est de s'assurer de la maîtrise des risques auxquels le musée est confronté : ceux-ci doivent être évalués en fonction de leurs conséquences (gravité, fréquence) et de leur niveau de maîtrise (plans de prévention et plans de correction).

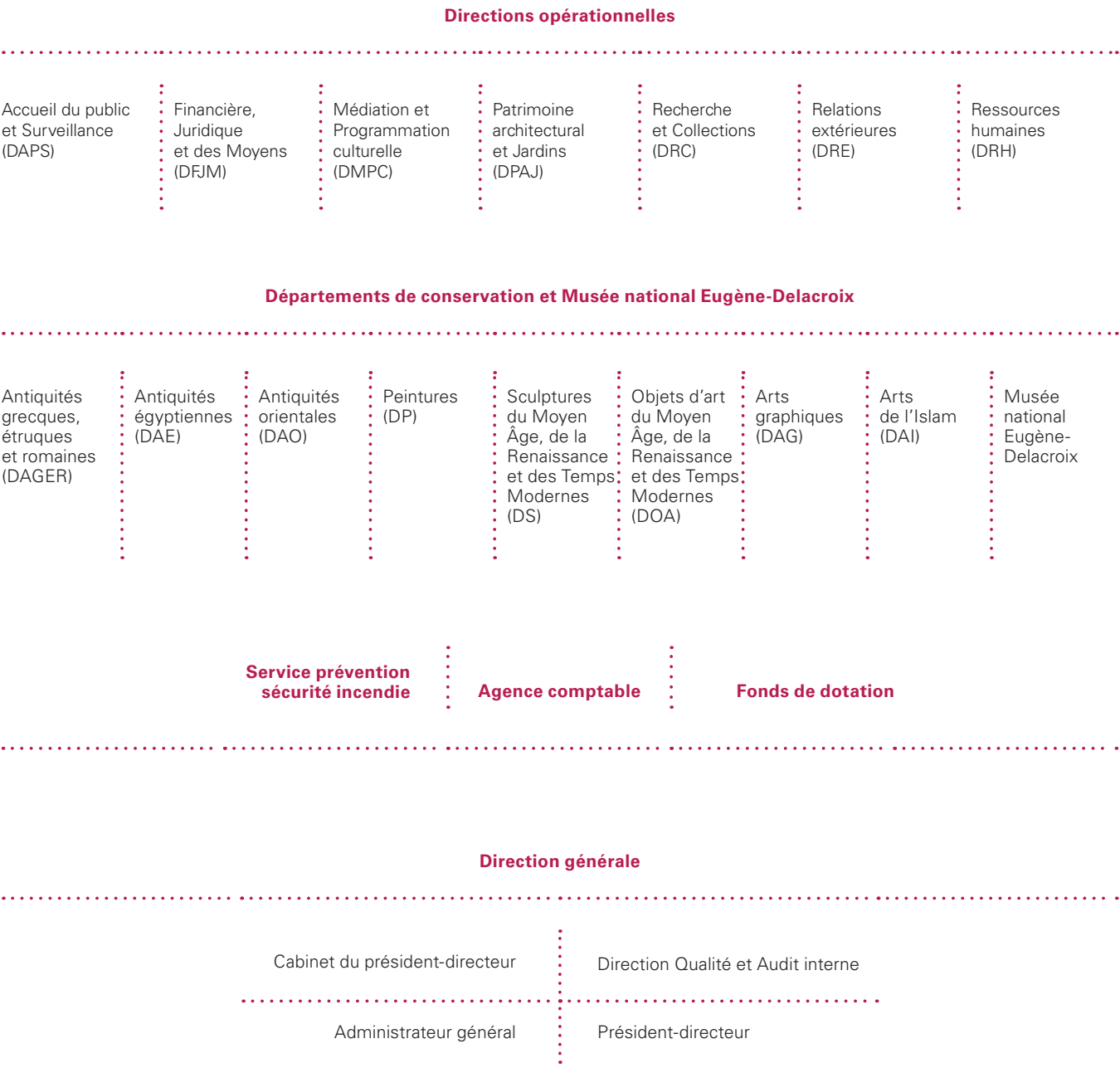
Avec la mise en place de cette nouvelle direction, l'audit interne entre au musée. Cette fonction vise à contribuer à l'amélioration de son fonctionnement grâce à la mise en place de missions d'audit conduites dans le cadre d'un plan triennal. Ces missions étudient les procédures en place, leur mise en œuvre, leur conformité réglementaire et identifient leurs éventuels dysfonctionnements. Des recommandations pour améliorer les dispositifs sont formulées à l'issue des missions, en lien avec les directions auditées.

La Direction qualité et audit interne suit la mise en œuvre des recommandations selon des plans d'actions définis par les directions auditées. Le plan d'audit triennal est élaboré à partir de l'analyse des processus du musée et de la cartographie des risques. L'ensemble des activités et des risques doit être couvert au cours de la période de trois ans. Les audits internes seront conduits dans le respect de la charte de l'audit interne du musée. Celle-ci précise notamment les modalités d'élaboration du plan d'audit, l'organisation des audits (préparation – réalisation – rédaction du rapport – suivi des recommandations) et les droits et les devoirs des auditeurs et des audités.

La Direction qualité et audit interne a également un rôle de coordination du pilotage des activités du musée par l'intermédiaire du contrôle de gestion et de la comptabilité analytique. Elle coordonne l'élaboration du Contrat de performance 2015-2019 et assure le suivi des indicateurs en lien avec les directions et les départements. A ce titre, elle élabore le rapport annuel de performance du musée.

## Annexes

# Organigramme du musée du Louvre



# Bilan des prêts 2014

Répartition des œuvres demandées par département (hors expositions hors les murs)	Nombre d'œuvres demandées	% du total des demandes	Prêts 2014	dont prêts œuvres en dépôt	Refus toutes demandes confondues	Abandonnées	Taux d'accord
A.G.E.R.	400	23,8%	334	11	29	37	92%
Antiquités égyptiennes	85	5,1%	59	13	14	12	81%
Antiquités orientales	48	2,9%	41	0	2	5	95%
Arts de l'Islam	41	2,4%	11	0	17	13	39%
Arts graphiques	365	21,7%	193	13	127	45	60%
Eugène Delacroix	6	0,4%	4	0	1	1	80%
Objets d'art	185	11,0%	120	22	62	3	66%
Peintures	430	25,5%	190	62	209	31	48%
Sculptures (dont histoire du Louvre)	123	7,3%	106	12	11	6	91%
Total	1683		1058	133	472	153	69%

Répartition des œuvres demandées par département (hors expositions hors les murs)	Nouveaux prêts Lens	Prêts Lens déjà en place	Prêts du Louvre aux expositions Louvre	Prêts œuvres Louvre pour expositions hors les murs	Total œuvres visibles en exposition en 2014	% du total des prêts
A.G.E.R.	0	30	121	188	673	24,59%
Antiquités égyptiennes	432	27	7	52	577	21,08%
Antiquités orientales	1	27	11	126	206	7,53%
Arts de l'Islam	1	31	3	0	46	1,68%
Arts graphiques	3	0	206	103	505	18,45%
Eugène-Delacroix	0	0	24	5	33	1,21%
Objets d'art	2	29	1	3	155	5,66%
Peintures	15	32	11	86	334	12,20%
Sculptures (dont histoire du Louvre)	4	33	9	56	208	7,60%
Total	458	209	393	619	2737	



# Liste des expositions 2014

**Hall Napoléon**

2 mai – 28 juillet 2014  
**« Naissance d’un musée. Louvre Abu Dhabi »**  
 Commissaires : Vincent Pomarède, Laurence des Cars, Khalid Abdulkhaliq Abdulla, TDA Abu Dhabi

17 octobre 2014 – 19 janvier 2015  
**« Le Maroc Médiéval. Un empire de l’Afrique à l’Espagne »**  
 Commissaires : Yannick Lintz, Bahija Simou  
 Commissaires scientifiques : Claire Déléry, Bulle Tuil-Leonetti

**Aile Richelieu, entresol**

14 mars – 16 juin 2014  
**« Le trésor de l’abbaye de Saint-Maurice d’Agaune »**  
 Commissaires : Elisabeth Antoine-König, Pierre Alain Mariaux

14 novembre 2014- 9 février 2015  
**« Rhodes, une île grecque aux portes de l’Orient »**  
 Commissaires : Anne Coulié, Melina Filimonos-Tsopotou

**Aile Sully, 2<sup>e</sup> étage, salles 20-23**

20 février – 19 mai 2014  
**« Peupler les cieux. Dessins pour les plafonds parisiens au XVII<sup>e</sup> siècle »**  
 Commissaire : Bénédicte Gady

19 juin – 22 septembre 2014  
**« Masques, mascarades, mascarons »**  
 Commissaire : Françoise Viatte, Dominique Cordellier, Violaine Jeanmmet

27 novembre 2014 – 23 février 2015  
**« Voyages. Philippe Djian »**  
 Commissaire : Pascal Torres

**Annexes**

**Aile Sully, salle de la Maquette**

9 octobre 2014 – 5 janvier 2015  
**« Mark Lewis. Invention au Louvre »**  
 Commissaire : Marcella Lista

22 octobre – 17 novembre 2014  
**« Zeng Fanhzi »**  
 Commissaire : Sébastien Allard

**Aile Denon, 1<sup>er</sup> étage, salle 32**

1<sup>er</sup> février – 28 avril 2014  
**« New Frontier III. Portraits anglo-américains à l’heure de la Révolution »**  
 Commissaire : Guillaume Faroult

**Pyramide**

2 avril 2014 – début 2016  
**« Claude Lévêque. Sous le plus grand chapiteau du monde »**

**Musée Eugène-Delacroix**

26 mars – 31 août 2014  
**« Eugène Delacroix, le plus légitime des fils de Shakespeare »**  
 Commissaire : Dominique de Font-Réaulx, assistée de Catherine Adam-Sigas, Marie-Christine Mégevand

5 novembre 2014 – 2 février 2015  
**« Objets dans la peinture, souvenir du Maroc »**  
 Commissaire : Dominique de Font-Réaulx

# Publications 2014 de la Direction de la production culturelle

Catalogues d'exposition	Coéditeur	Tirage (ex)	Prix public TTC	Parution	Illustrations
New Frontier 3. Portraits anglo-américains à l'heure de la révolution.	Marquand Books	1000	14,00€	Janv. 2014	30
New Frontier 3. Portraits anglo-américains à l'heure de la révolution. (version anglaise)	Marquand Books	1000	14,00€	Janv. 2014	30
Peupler les Cieux. Les plafonds parisiens au XVIIe siècle.	Le Passage	2 000	35,00€	Fév. 2014	200
Le trésor de l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune	Somogy	3 500	29,00€	Mars 2014	120
Masques, mascarades, mascarons	Officina Libraria	3 500	29,00€	Juin 2014	121
Le trésor de l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune (version allemande)	Somogy	1 500	29,00€	Juin 2014	120
Maroc médiéval	Hazan	9 000	49,00€	Oct. 2014	350
Rhodes	Somogy	2 500	39,00€	Nov. 2014	300
Delacroix, Objets dans la peinture.	Le Passage	3 000	28,00€	Nov. 2014	110

## Albums d'exposition

Louvre Abu Dhabi. Naissance d'un musée Album français	Flammarion	7 800	9,90€	Avril 2014	65
Louvre Abu Dhabi. Naissance d'un musée Album anglais	Flammarion	1 200	9,90€	Avril 2014	65
Louvre Abu Dhabi. Naissance d'un musée Album arabe	Flammarion	700	9,90€	Avril 2014	65
Maroc médiéval - Album	Hazan	19 000	8,00€	Oct. 2014	50
Décors, mobilier et objets d'art du musée du Louvre - Album	Somogy	3 000	8,00€	Juin 2014	50

## Publications scientifiques, actes de colloques

Armes européennes	Gourcuff Gradenigo	1 800	39,00€	Mai 2014	400
Décors, mobilier et objets d'art du musée du Louvre	Somogy	4 000	45,00€	Juin 2014	500
Décors, mobilier et objets d'art du musée du Louvre (version anglaise)	Somogy	1 500	45,00€	Juin 2014	500
La Céramique de la Grèce de l'est : le style des chèvres sauvages	Gourcuff Gradenigo	1 000	44,00€	Sept. 2014	200
L'image de l'autre. Noirs, Juifs, Musulmans, « Gitans » dans l'imaginaire occidental des Temps modernes (1453-1789)	Hazan	2 000	25,00€	Sept. 2014	100
La Victoire de Samothrace (version française)	Somogy	3 000	35,00€	Déc. 2014	200

## Auditorium, art contemporain, manifestations

Voyages. Philippe Djian	Gallimard	8 000	29,00€	Oct. 2014	70
-------------------------	-----------	-------	--------	-----------	----

## Annexes

Ouvrages destinés à la jeunesse et bande-dessinée	Coéditeur	Tirage (ex)	Prix public TTC	Parution	Illustrations
Voyage dans la Rome antique	Actes sud jeunesse	4 000	15,80€	Avril 2014	118
Objectif Louvre III. Histoire de l'art	Actes sud jeunesse	5 000	16,50€	Nov. 2014	170
Fun at the Louvre	le baron perché	2 000	11,00€	Fév. 2014	
Vivre au Moyen Âge La France en 1400	Hachette Jeunesse	3 000	14,50€	Août 2014	
Louis XIV Sous le règne du Roi-Soleil	Hachette Jeunesse	3 000	14,50€	Août 2014	
Les gardiens du Louvre. Taniguchi	Futuropolis	35 000	20,00€	Nov. 2014	

## Publications gratuites

Catalogue des publications 2014		2 000		Mars 2014	
Bulletin de la Recherche 2012	Officina Libraria	800		Mai 2014	

## Ouvrages grand public

Almaniak 2015	Éditions 365	14 500	12,99€	Mai 2014	320
Tout le Louvre (version japonaise)	Beaux-Arts magazine	8 000	14,50€	Mars 2014	240
Tout le Louvre (version espagnole)	Beaux-Arts magazine	2 500	14,50€	Juil.2014	240
Tout le Louvre (version portugaise)	Beaux-Arts magazine	4 000	14,50€	Juil.2014	240

## Grande galerie le journal du louvre

Grande Galerie le Journal du louvre 27	TTM éditions	62 720	7,50€	Fév. 2014	
Grande Galerie le Journal du louvre 28	TTM éditions	59 615	7,50€	Mai 2014	
Grande Galerie le Journal du louvre 29	TTM éditions	60 165	7,50€	Août 2014	
Grande Galerie le Journal du louvre 30	TTM éditions	60 165	7,50€	Nov. 2014	



# Les repères chronologiques des grands travaux du Louvre depuis 1981

## Septembre 1981

François Mitterrand, président de la République, annonce la réalisation du Grand Louvre et le déplacement des services du ministère des Finances.

## Juillet 1983

Désignation de Ieoh Ming Pei comme architecte du Grand Louvre.

## Novembre 1983

Début des fouilles archéologiques.

## Décembre 1985

Achèvement de l’aménagement des fossés Philippe Auguste.

## 25 juin 1986

Ouverture au public de la cour Carrée restaurée.

## Novembre 1987

Mise en service du souterrain Lemonnier.

## 14 octobre 1988

Inauguration et ouverture au public de la cour Napoléon.

## 30 mars 1989

Inauguration et ouverture au public de l’accueil sous la pyramide.

## Juillet 1989

Fin du déménagement du ministère des Finances de l’aile nord du palais et démarrage du chantier de l’aile Richelieu.

## 1991

Début des travaux de rénovation du jardin des Tuileries.

## 18 décembre 1992

Ouverture de 39 nouvelles salles présentant la peinture française des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles – 2<sup>e</sup> étage de l’aile Sully.

## Octobre 1993

Fin des restaurations des toitures et façades autour de la cour Napoléon. Ouverture des parcs de stationnement et de la gare des cars de tourisme.

## Novembre 1993

Ouverture de la galerie commerciale Le Carrousel du Louvre.

## 18 novembre 1993

Inauguration de l’aile Richelieu, à l’occasion du bicentenaire de la création du musée par la Convention en 1793.

## 18 octobre 1994

Inauguration des salles de Sculptures étrangères.

## Annexes

## 1995 – 1997

Réaménagement des salles des Antiquités égyptiennes pharaoniques, romaines et coptes. Achèvement du circuit des antiquités orientales dans la cour Carrée (Perse, Levant, Arabie). Nouvelle présentation des collections du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines .  
Achèvement du circuit du département des Peintures .

## 1996 – 1998

Aménagement de l’École du Louvre et des ateliers de restauration des musées de France. Restauration du palais côté quai et autour des jardins du Carrousel. Réaménagement des jardins du Carrousel et des Tuileries. Reconstruction de la passerelle Solférino.

## 1998 – 1999

Création de la seconde entrée du musée porte des Lions. Réaménagement des ex-salles Rubens et Van Dyck et des Petits Cabinets pour la fin du circuit des peintures italiennes et du circuit espagnol. Réaménagement des salles Percier-Fontaine et Duchâtel (par le musée du Louvre lui-même). Aménagement des salles des Objets d’art du XIX<sup>e</sup> siècle dans l’aile Rohan.

## 1999 – 2003

Ouverture de l’antenne du musée du Quai Branly dans le pavillon des Sessions. Aménagement des salles de Peintures des écoles internationales dans l’aile Rohan (XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles). Déménagement des conservations des Peintures et des Arts graphiques dans le pavillon de Flore. Aménagement des bureaux de la conservation des Objets d’art dans Rohan et programmation des trois départements antiques dans l’aile Denon. Amélioration de la présentation du *Code d’Hammurabi* dans la salle 3 de l’aile Richelieu. Réalisation de la salle d’actualité du département des Arts graphiques dans le pavillon de Flore.

## 2000 – 2005

Réaménagement de la salle du Manège. Réaménagement de la salle des États. Restauration de la galerie d’Apollon. Réaménagement de la Galerie tactile des sculptures. Réalisation du chantier de gros œuvre du circuit de la Méditerranée orientale autour de la cour Visconti.

## 2004 – 2013

Le Louvre-Lens : ouverture au public le 4 décembre 2012. Nouvelle présentation de la *Vénus de Milo*. Création de nouvelles salles consacrées aux Arts de l’Islam dans la cour Visconti. Création de nouvelles salles consacrées à l’Orient méditerranéen dans l’Empire romain. Aménagement des nouvelles salles du Mobilier du XVIII<sup>e</sup> siècle. Élaboration du schéma directeur du projet « Pyramide ». Réalisation de trois décors contemporains pérennes. Démarrage du projet de centre de recherche et de réserve. Démarrage du chantier de restauration de la *Victoire de Samothrace* et de l’escalier Daru.

## 2014

Ouverture au public des nouvelles salles du Mobilier du XVIII<sup>e</sup> siècle. Réinstallation de la *Victoire de Samothrace* restaurée. Démarrage du projet « Pyramide ».

# Récapitulatif des délibérations approuvées par le conseil d’administration de l’établissement public administratif du musée du Louvre

## Séance du 28 mars 2014

Le Conseil d'administration de l'établissement public du Musée du Louvre approuve le procès-verbal de la séance du 29 novembre 2013.

### Délibération n°1

Le Conseil d'administration du musée du Louvre approuve le compte financier 2013 de l'établissement public du musée du Louvre de l'année arrêté au montant de 235 001 498,94 €.

Le Conseil d’administration de l’Etablissement public du musée du Louvre approuve les mouvements suivants sur les réserves de l’Etablissement :

- un prélèvement de 547 876,11 € correspondant au résultat déficitaire de l'exercice 2013 ;
- l’affectation d’un montant de 3 800 963,52 € correspondant au solde créditeur du compte de report à nouveau ;

portant les réserves de l’établissement au montant de 250 570 427,52 €.

### Délibération n°2

Le Conseil d'administration de l'Etablissement public du musée du Louvre approuve le budget rectificatif n° 1 pour 2014.

Ce budget conduit à porter le montant des enveloppes pour 2014 à :

- 110 426 626 € pour l’enveloppe de personnel ;
- 85 184 605 € pour l’enveloppe de fonctionnement (hors personnel) ;
- 51 696 593 € pour l’enveloppe d'investissement.

### Délibération n°3

Le Conseil d’Administration approuve le Plan d’Action Achat du musée du Louvre pour l’année 2014.

### Délibération n°4

Le conseil d’administration approuve le tableau des durées d’amortissement du parc immobilier réparti par composants, concernant les immeubles haussmanniens, qui a été appliqué par anticipation à la clôture 2013.

### Délibération n°5

Article 1. Le Conseil d’administration approuve l’avenant n°2 à la convention de délégation de service public ayant pour objet la gestion et l’exploitation des espaces de restauration commerciale au musée du Louvre, et en autorise la signature par le président directeur du Musée du Louvre.

Article 2. Le Conseil d’administration approuve l’avenant n° 2 à la convention d’occupation et d’exploitation du point de vente mobile de boissons et de denrées salées et sucrées au jardin du Carrousel, et en autorise la signature par le président directeur du Musée du Louvre.

### Délibération n°6

Article 1. Le Conseil d’administration émet un avis favorable sur les modifications du règlement de visite du Musée du Louvre figurant en annexe à la présente délibération.

Article 2. Le Conseil d’administration émet un avis favorable sur les modifications du règlement d’utilisation du jardin des Tuileries pour l’organisation de manifestations culturelles, festives et professionnelles figurant en annexe à la présente délibération.

### Délibération n°7

Article 1 : Les agents non titulaires quittant définitivement le musée du Louvre pourront percevoir une indemnité compensatrice de congés annuels, pour les congés non pris de l’année précédant leur départ, qui auront fait l’objet d’une décision de report.

Article 2 : Cette délibération prend effet à compter de l’année 2014.

## **Séance du 27 juin 2014**

Le Conseil d'administration de l'établissement public du Musée du Louvre approuve le procès-verbal de la séance du 28 mars 2014.

### Délibération n°1

Le Conseil d'administration de l'Etablissement public du Musée du Louvre approuve la programmation culturelle 2015-2016.

### Délibération n°2

Le Conseil d'administration approuve le rapport d'activité de l'établissement de l'année 2013.

### Délibération n°3

Le Conseil d'administration de l'Etablissement public du musée du Louvre approuve le rapport annuel de performance 2013.

### Délibération n°4

Article 1. Le Conseil d'administration approuve la convention de mandat pour la construction du centre de réserves du Musée du Louvre dans la Région Nord Pas de Calais, et en autorise la signature par le Président-directeur du musée du Louvre.

Article 2. Le Conseil d'administration approuve la convention de financement de la construction du centre de réserves du Musée du Louvre dans la Région Nord Pas de Calais, et en autorise la signature par le Président-directeur du musée du Louvre.

### Délibération n°5

Le Conseil d'administration propose de désigner M. Jean-Yves LARROUTUROU et Mme Claudia FERRAZZI en qualité de personnalités qualifiées au conseil d'administration de l'établissement public de coopération culturelle du Louvre-Lens.

### Délibération n°6

Le Conseil d'administration approuve l'avenant à la convention-cadre relative aux dispenses d'assurance accordées par l'Etat au Louvre-Lens, et en autorise la signature par le Président-directeur du musée du Louvre.

## Délibération n°7

Le conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre approuve les règles suivantes en matière d'immobilisation et d'amortissement des biens acquis par l'établissement :

- Les projets d'investissement d'une valeur unitaire, dont le montant est déterminé et arrêté par le comité d'investissement, supérieure à 5 M€ HT font l'objet d'une répartition par composants. Les projets d'investissement d'une valeur unitaire, dont le montant est déterminé et arrêté par le comité d'investissement, inférieure ou égale à 5 M€ HT font l'objet d'une immobilisation unique (sans répartition par composants). Ces projets d'investissement peuvent aussi concerner les dépenses ultérieures effectuées sur les biens historiques et culturels immobiliers ;
- les dépenses ultérieures sur les œuvres d'art (biens historiques et culturels mobiliers) inventoriées par le Musée du Louvre d'un montant supérieur à 15 000 € HT (dépenses totales appréciées par œuvre d'art) sont comptabilisées en immobilisations en sus, et distinctement de l'œuvre d'art sur laquelle elles portent. La durée d'amortissement de ces dépenses ultérieures est fixée à 50 ans ;
- toutes les dépenses d'une valeur unitaire inférieure ou égale à 1 000 € HT sont considérées comme des charges, y compris si la durée d'utilisation prévisible est supérieure à un an.

Le conseil d'administration approuve :

- Le tableau des durées d'amortissement pour les travaux sur bâtiments et sur terrains aménagés, affectés ou reçus en dotation, applicable à partir du 1er janvier 2014 pour les nouveaux projets d'investissement et à la date de mise en service pour les projets d'investissement figurant actuellement dans les en-cours ;
- le tableau des durées d'amortissement pour les dépenses ultérieures sur les œuvres d'art, applicables à partir du 1er janvier 2015, pour les dépenses ultérieures effectuées à compter du 1er janvier 2015 ;
- le tableau des durées d'amortissement par type de biens dont la valeur unitaire est supérieure à 1 000 € HT, applicable à partir du 1er janvier 2014 pour les biens immobilisables acquis à compter du 1er janvier 2014 ; pour les biens acquis antérieurement à cette date et en cours d'amortissement, les modalités antérieures d'amortissement continuent de s'appliquer jusqu'à l'amortissement intégral de ces biens.



#### Délibération n°8

Le Conseil d'administration accepte le legs Magne et autorise le Président-directeur du musée du Louvre à signer tous documents et actes nécessaires à la délivrance dudit legs.

#### Délibération n°9a

L'article 1 de la délibération n° 9 du 29 mars 2013 susvisée est complété comme suit : « Il est décidé d'attribuer également aux agents recrutés sur emplois d'avenir, par parité avec les agents du Louvre, la prestation sociale suivante : Prestation d'aide au déménagement »

#### Délibération n° 9b

Les personnels recrutés sur emplois d'avenir peuvent également solliciter des secours. Les demandes seront examinées par la commission secours à l'instar des autres personnels du musée.

#### Délibération n°10

Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre émet un avis favorable à la demande de décharge de responsabilité et de remise gracieuse formulée par Jean-Fernand Amar, Agent comptable du musée du Louvre, pour un montant finalisé des déficits de l'année 2013 s'élevant à 6 968,36 €.

#### Délibération n°10

Le Conseil d'administration de l'établissement public du musée du Louvre émet un avis favorable à la demande de remise gracieuse au profit de deux agents en raison de difficultés financières importantes :

- Un agent pour un montant de 10 508,91 € ;
- Un agent pour un montant de 7 263,94 €.

### Séance du 28 novembre 2014

Le Conseil d'administration de l'établissement public du Musée du Louvre approuve le procès-verbal de la séance du 27 juin 2014.

#### Délibération n°1

Le Conseil d'administration approuve le budget rectificatif n°2 pour 2014.

#### Délibération n°2

Article 1. Le Conseil d'administration approuve le budget initial pour l'exercice 2015.

Article 2. Le Conseil d'administration approuve le total d'emplois de 2 106 ETPT (équivalents temps plein travaillés).

#### Délibération n°3a

Le Conseil d'administration approuve la prise de bail de bureaux au 8, rue Sainte-Anne et en autorise la signature par le Président-directeur du musée du Louvre.

#### Délibération n°3b

Le Conseil d'administration approuve la résiliation anticipée du bail Marengo et en autorise la signature par le Président-directeur du musée du Louvre.

#### Délibération n°4

Le Conseil d'administration accepte le don effectué au profit du musée du Louvre par un employé de l'UNESCO et autorise le président-directeur du musée du Louvre à signer tous documents et actes nécessaires à la délivrance dudit don.

#### Délibération n°5

Article 1. Le conseil d'administration autorise que soit donné le nom de « Salle Dr Elahé Omidyar Mir-Djalali » pour une durée de 25 ans à la salle n°4 du Département des Antiquités Orientales.

Article 2. Abroge la délibération du 24 juin 2011 qui autorisait à ce que soit donné le nom de « Salle Elahé Mir-Djalali Omidyar » pour une durée de 25 ans à la salle n°9 du Département des Antiquités Orientales.

Délibération n°6

Le Conseil d'Administration approuve le Plan d'Action Achat 2015-2017 du musée du Louvre.

Délibération n°7

Le conseil d'administration approuve la convention d'occupation et d'exploitation du domaine public consentie à la Rmn-GP pour l'exercice de l'activité de librairie-boutique du 1<sup>er</sup> décembre 2014 au 30 novembre 2016.

Délibération n°8a

Le Conseil d'administration approuve l'avenant n° 5 à la convention d'occupation du domaine public conclue avec la société Lecointre en vue de l'exploitation du café Médicis situé dans le jardin des Tuileries et en autorise la signature par le Président-directeur du musée du Louvre.

Délibération n°8b

Le Conseil d'administration approuve la conclusion d'une nouvelle convention d'occupation du domaine public en vue de l'exploitation du café Médicis dans le jardin des Tuileries et en autorise la signature par le Président-directeur du musée du Louvre.

Délibération n°9

Le conseil d'administration approuve la convention d'occupation du domaine public avec la société Climespace en vue de l'extension de son réseau d'énergie frigorifique.

Délibération n°10

Le conseil d'administration décide, dans l'attente de l'établissement d'un nouveau contrat d'objectif 2015-2017, d'attribuer des chèques cadeaux aux personnels de l'établissement sur la base des objectifs validés par le conseil d'administration du 29 novembre 2013 et selon les mêmes modalités.

Délibération n°11

Le conseil d'administration approuve l'avenant n°2 à la convention pluriannuelle du 6 janvier 2011 conclue entre le musée du Louvre et l'association CALAO visant à proroger d'un an la durée de validité de celle-ci, pour en porter le terme au 31 décembre 2015, et à maintenir à 520 000 euros le montant de la contribution financière attribuée annuellement par le musée du Louvre à l'association CALAO.

Délibération n°12

Article 1. Les agents non titulaires exerçant leur activité sur des fonctions postées pourront percevoir une indemnisation des jours fériés travaillés au même titre que les agents titulaires. Les règles d'indemnisation seront appliquées conformément au décret 2002-856 du 3 mai 2002.

Article 2. Cette délibération prend effet à compter de l'année 2015.

Délibération n°13

Le Conseil d'administration émet un avis favorable sur la modification suivante du premier paragraphe de l'article 1 du règlement de visite du Musée national Eugène Delacroix :  
« Le musée Eugène-Delacroix est ouvert tous les jours, sauf les mardis et certains jours de fête, de 9h30 à 17h30 (dernière entrée à 17h). »

# Liste alphabétique des sigles

**ADAV** : Ateliers Diffusion Audiovisuel  
**AFL** : American Friends of Louvre  
**AFM** : Agence France-Muséums  
**AGER** : Antiquités grecques, étrusques et romaines  
**ANACT** : Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail  
**AP-HP** : Assistance publique des hôpitaux de Paris  
**AUP** : American University of Paris  
**BCMNM** : Bibliothèque centrale des musées nationaux  
**BSPP** : Brigade des sapeurs-pompiers de Paris  
**C2RMF** : Centre de recherche et de restauration des musées de France  
**CAP** : Labex Création, Arts et Patrimoines  
**CHSCT** : Comité hygiène, sécurité et conditions de travail  
**CICRP** : Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine  
**CMN** : Centre des monuments nationaux  
**CIPI** : Conseiller pénitentiaire d'insertion et de probation  
**CRDOA** : Commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art  
**DAAC** : Délégation Académique aux Arts et à la Culture  
**DAI** : Département des Arts de l'Islam  
**DAP** : Direction de l'administration pénitentiaire  
**DAPS** : Direction de l'accueil du public et surveillance  
**DIF** : Droit individuel à la formation  
**DQAI** : Direction de la qualité et de l'audit interne  
**DRE** : Direction des relations extérieures  
**DRC** : Direction recherche et collections  
**DOA** : Département des Objets d'art  
**ENAP** : École nationale d'administration pénitentiaire  
**EPHE** : École pratique des hautes études  
**EPML** : Établissement public du Musée du Louvre  
**ESPE** : École supérieure du professorat et de l'éducation  
**FIAC** : Foire internationale d'art contemporain  
**FIPHFP** : Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique  
**GBCP** : Gestion budgétaire et comptable publique  
**GERICO** : Gestion de la relation client  
**ICAANE** : International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East  
**ICP** : Institut Catholique de Paris  
**IFAO** : Institut français d'archéologie orientale  
**IMA** : Institut du monde arabe  
**INHA** : Institut national d'histoire de l'art  
**INP** : Institut national du patrimoine  
**IUFM** : Institut universitaire de formations des maîtres  
**LRMH** : Laboratoire de recherche des monuments historiques  
**MAHJ** : Musée d'art et d'histoire du judaïsme  
**MUCEM** : Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée  
**OMER** : Orient méditerranéen dans l'Empire romain  
**PNRCC** : Programme national de recherche sur la connaissance et la conservation des matériaux du patrimoine culturel  
**PREAC** : Pôle de ressources pour l'éducation artistique et culturelle  
**PPRI** : Plan de prévention contre les risques d'inondation  
**REP** : Réseau d'éducation prioritaire  
**RATP** : Régie autonome des transports parisiens  
**RMN** : Réunion des musées nationaux  
**RPS** : Risques psychosociaux  
**RRS** : Réseau de réussite scolaire  
**SDSI** : Sous-direction des systèmes d'informations  
**SMF** : Service des musées de France  
**SPSI** : Service prévention et sécurité incendie  
**SRDE** : Service des ressources documentaires et éditoriales  
**TCA** : Abu Dhabi Tourism & Culture Authority  
**UGAP** : Union des groupements d'achat public



Crédits photographiques :

Couverture : Musée du Louvre, dist. RMN / Olivier Ouadah  
p.2 : Musée du Louvre / Florence Brochoire / 2013  
p.6 : Musée du Louvre / Philippe Fuzeau / 2014  
p.12 : Musée du Louvre, dist. RMN / Olivier Ouadah  
p.14 : Musée du Louvre, dist. RMN / Olivier Berrand  
p.16 : Musée du Louvre / Antoine Mongodin / 2014  
p.19 : Musée du Louvre / Philippe Fuzeau / 2014  
p.20 : Sotheby's / 2014  
p.32 : Musée du Louvre / Angèle Dequier  
p.37 : Musée du Louvre / Angèle Dequier / 2008  
p.42 : Musée du Louvre, dist. RMN / Franck Raux  
p.47 : Musée du Louvre / Angèle Dequier  
p.51 : Musée du Louvre / Erich Lessing  
p.55 : Musée du Louvre, dist. RMN / Olivier Ouadah / 2014  
p.61 : Musée du Louvre, dist. RMN / Christophe Chavan.  
p.65 : Musée du Louvre / Philippe Ruault  
p.69 : Musée des Beaux-Arts - Mairie de Bordeaux. / F. Deval  
p.72 : 1. Musée du Louvre, dist. RMN/ T. Le Mage;  
2. Louvre Abu Dhabi /Agence photo F. ;  
3. Musée du Louvre / Antoine Mongodin; 4. L. Schneiter  
p.78 : DR  
p.80 : 1. Epicentre films; 2. et 3. Musée du Louvre éditions / 2014;  
4. M. Sohl / Metropolitan Opera; 5. Léa Crespi / 2014  
p.87 : 2013 Musée du Louvre / Florence Brochoire  
p.88 : 2012 Musée du Louvre / Olivier Ouadah  
p.94 : 1. Musée du Louvre, dist. RMN / Charlie Abad;  
2. et 3. Musée du Louvre / Antoine Mongodin  
p.97 : Musée du Louvre, dist. RMN / Olivier Ouadah  
p.99 : Musée du Louvre / Françoise Feger  
p.101 : Musée du Louvre / Antoine Mongodin / 2013  
p.104 : 1. Musée du Louvre / Antoine Mongodin / 2013;  
2. Musée du Louvre / Florence Brochoire / 2009;  
3. Musée du Louvre / Florence Brochoire / 2014  
p.112 : 1. Musée du Louvre / Stéphane Olivier;  
2. Musée du Louvre / Antoine Mongodin / 2011; 3. DR  
p.123 : TDIC  
p.124 : 1. et 3. Musée du Louvre / Olivier Ouadah / 2014; 2. DR  
p.139 : Musée du Louvre / Angèle Dequier  
p.154 : 1. et 2. Artephoto / Stéphane Olivier  
p.164 : Musée du Louvre / Christophe Fouin

Direur de la publication : Jean-Luc Martinez, président-directeur.

Coordination éditoriale : Camille Dupaquier, Isabel Lou-Bonafonte, Edouard Solier.

Conception graphique : Corinne Geney & Julie Richard / Musée du Louvre.

Impression : Stipa, juillet 2015.

**[www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)**